GUIDE DU PROFESSEUR

RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI UNITÉ - ÉGALITÉ - PAIX

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE



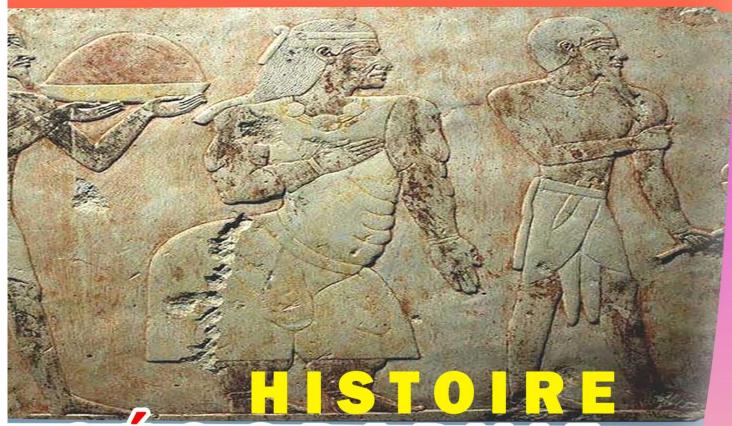
GUIDE HIS-GEO 6ème ANNÉE

NOUVEAU PROGRAMME



CENTRE DE RECHERCHE D'INFORMATION ET DE PRODUCTION DE L'ÉDUCATION NATIONALE République de Djibouti Unité - Egalité - Paix

Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle



GEOGRAPHIE





MANUEL DU PROFESSEUR

HISTOIRE GÉOGRAPHIE

6^e ANNÉE

LES GÉNÉRALITÉS ET INSTRUCTIONS OFFICIELLES

A- Finalités et enjeux de l'enseignement de l'Histoire Géographie

L'Histoire Géographie est enseignée au fondamental et au secondaire. Dans le respect des sciences humaines, l'enseignement de l'Histoire est lié à l'enseignement de la Géographie. L'objectif de ces deux disciplines est avant tout de libérer les esprits et d'armer la raison. Ces enseignements ont vocation à donner aux élèves des clés de lecture du monde dans lequel ils évoluent. Ces clés de lecture viennent alimenter leur esprit critique pour construire un esprit citoyen qui soit en mesure d'effectuer des choix pertinents pour l'avenir de notre nation au sein du continent, l'Afrique et dans le monde. Ces enseignements ont aussi vocation à préparer les élèves aux études supérieures. Ils donnent la culture générale nécessaire et indispensable à la réalisation personnelle de l'élève.

La finalité de l'enseignement de l'histoire et de la géographie est de permettre aux élèves de comprendre le monde spatial, social et politique dans lequel ils vivent en leur donnant le vocabulaire et la syntaxe nécessaires pour nommer les réalités.

L'enseignement de l'Histoire doit :

- Permettre aux élèves d'enrichir et de préciser leur connaissance du passé. Ils peuvent ainsi retrouver à l'aide de ces repères ce qui donne aux grandes périodes de l'histoire de l'humanité leurs caractéristiques. Ils comprennent les grandes évolutions comme les tournants et les ruptures d'une histoire à la fois nationale et globale.
- Créer une culture commune et axer la réflexion sur l'éducation à la citoyenneté en ce qui a trait à la participation active, à l'identité nationale et aux qualités personnelles.
- Comprendre que le passé est source de connaissances et objet d'interrogation.
 Comprendre que le monde d'aujourd'hui et la société contemporaine sont les héritiers de longs processus, de ruptures, de choix effectués par les hommes du passé. Construire un rapport au temps et à l'espace : différencier histoire et fiction, permettre d'accéder à une connaissance plus objective du monde.
- Mettre en place des repères temporels reliant entre eux des acteurs, des événements, des lieux, des œuvres d'art, des productions humaines... Comprendre les grandes périodes de l'histoire et leurs caractéristiques. Réfléchir aux temps et aux espaces des sociétés humaines et appréhender des phénomènes sociaux divers.

L'enseignement de la Géographie doit :

- Permettre de questionner les aménagements réalisés par les sociétés au regard de la durabilité de leur développement et des effets géographiques de la mondialisation contemporaine dans le cadre des études d'espaces et de territoires.
- Aider l'élève à penser le monde ; vivre et analyser son expérience spatiale ; prendre conscience de la dimension géographique de son existence. La géographie permet de découvrir, d'analyser, de comprendre les relations dynamiques entre habitants et sociétés à différentes échelles avec les territoires et les lieux qu'ils pratiquent, conçoivent, organisent et représentent. La géographie au même titre que l'histoire,

permet aux élèves d'accéder à l'organisation politique, géographique et culturelle du monde.

B-Profil de sortie disciplinaire

Profil de sortie 5^{ème} année

À la fin de la cinquième année, l'élève utilise les outils appropriés pour se repérer dans l'espace et dans le temps. Il évoque des événements de la vie quotidienne. Il décrit des caractéristiques d'un groupe d'ici ou, d'hier et d'aujourd'hui. Il décrit les éléments qui composent un paysage, des ressemblances, des différences et des changements. Il emploie, pour ce faire, un vocabulaire précis.

Profil de sortie 9^{ème} année

À la fin de la neuvième année, l'élève doit avoir acquis des concepts historiques et géographiques, développer des habilités et des capacités et ce, en utilisant des outils numériques spécifiques (logiciels, Internet et enfin, médias numériques...) relevant du domaine de l'univers social. De plus, il doit réfléchir (raisonner) et évaluer de façon critique une situation à caractère historique et / ou géographique, analyser des documents en vue de produire un exposé structuré et cohérent. Enfin, il doit agir en citoyen responsable, soucieux de son environnement, tolérant et ouvert au monde.

Au terme de sa formation l'élève doit :

Jugement critique et pensée créative :

- Analyser un événement historique ou géographique pour en évaluer sa portée ;
- Exercer un jugement pertinent sur des informations données ;
- > Formuler de nouvelles idées.

Organisation et expression de sa pensée :

- > Structurer ses idées pour répondre à une problématique donnée ;
- > Justifier ses arguments nuancés et réfléchis ;
- Maîtriser les règles de l'expression écrite et orale

Autonomie:

- Savoir planifier seul son travail dans le temps;
- Construire en autonomie/seul son savoir ;
- Concrétiser seul un projet

Acquisition des concepts à l'étude :

Maitriser les concepts (causes/conséquences, interactions entre un espace et une société donnée, échanges, les flux, les sociétés, les territoires ...)

Collaboration avec autrui et adaptation à son environnement :

- S'intégrer dans un groupe ;
- Mutualiser son travail avec les autres.

C- Le programme et mise en œuvre de la 6^{ème} année

En Histoire

Le fil conducteur qui organise l'ensemble des contenus du programme, vise à démontrer l'importance et l'étendue des contributions des différentes Civilisations de l'Antiquité au développement de l'Histoire de l'Humanité.

Sa mise en œuvre s'effectue à travers le concept de civilisation applique à différents espaces de l'Afrique, de l'Asie et de l'Europe.

Pour une meilleure compréhension de l'étymologie et l'évolution du concept de civilisation, nous recommandons la définition suivante :

Étymologie : du latin civis, citoyen.

Sens 1:

Une civilisation est l'ensemble des caractéristiques spécifiques à une société, une région, un peuple, une nation, dans tous les domaines : sociaux, religieux, moraux, politiques, artistiques, intellectuels, scientifiques, techniques... Les composantes de la civilisation sont transmises de génération en génération par l'éducation. Dans cette approche de l'histoire de l'humanité, il n'est pas porté de jugements de valeurs.

Le sens est alors proche de "culture".

Exemples: civilisations sumérienne, égyptienne, babylonienne, maya, khmer, grecque, romaine, viking, arabe, occidentale...

Sens 2:

La civilisation désigne l'état d'avancement des conditions de vie, des savoirs et des normes de comportements ou mœurs (dits civilisés) d'une société. La civilisation qui, dans cette signification, s'emploie au singulier, introduit les notions de progrès et d'amélioration vers un idéal universel engendrés, entre autres, par les connaissances, la science, la technologie. La civilisation est la situation atteinte par une société considérée, ou qui se considère, comme « évoluée ». La civilisation s'oppose à la barbarie, à la sauvagerie.

La lecture du programme d'Histoire de la sixième année (et pour l'ensemble du cycle collège) met l'accent tout d'abord sur la nécessité de distinguer histoire et fictions en d'autres termes de distinguer les histoires et l'Histoire et donc de travailler avec nos élèves la démarche historique, notamment d'historiciser le fait religieux.

Pour parvenir à cet objectif il nous est demandé de travailler sur les sources en confrontant le plus possible traces archéologiques, sources écrites et récits historiques. L'objectif est donc double : transmettre des connaissances mais aussi faire comprendre qu'en Histoire des connaissances non justifiées ou non valides scientifiquement parlant ne sont pas pertinentes. Ainsi par exemple pour enseigner le thème 1 « Les premiers hommes » nous devrons effectuer un travail de réactualisation des connaissances.

La finalité de distinguer Histoire et histoires nécessite de travailler les objectifs transversaux de notre programme puisque pour distinguer histoire et fiction il convient de travailler toutes les compétences définies en introduction du programme du cycle collège d'Histoire Géographie et particulièrement

- Se repérer dans le temps et l'espace
- Raisonner et justifier une démarche et le choix effectués

- Comprendre et analyser un document
- Pratiquer différents langages

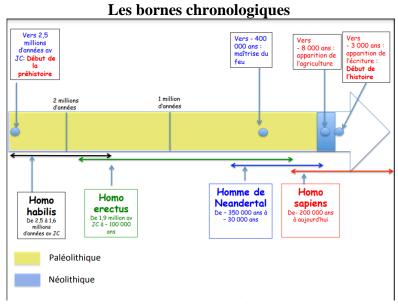
Thème 1. Les Premiers Hommes

Pourquoi enseigner le thème « Les Premiers Hommes » en classe de sixième année ?

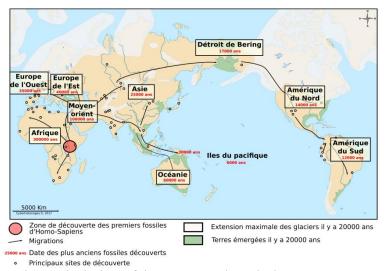
L'intitulé du thème met l'accent sur l'histoire les « Premiers Hommes ». Le programme met l'accent avec le début de l'apparition du genre homo qui s'étend d'une période comprise entre d'il y a 2,5 millions d'années (d'après une découverte éthiopienne de janvier 2013) à 3300-3000 avant notre ère (dates d'apparition de l'écriture en Mésopotamie et en Égypte). De la Préhistoire au début de l'Histoire avec la naissance de l'Écriture.

La chronologie de ce programme débute avec la première espèce humaine est appelée homo habilis, « l'homme habile », car elle fabrique les premiers outils en pierre. Elle vit en Afrique. Il met aussi l'accent sur la notion « d'humanité » et sur le thème des migrations. Cette longue période est en effet la seule de nos programmes où l'humanité peut être abordée dans sa globalité, de son origine africaine commune à l'apparition de la ville et de l'écriture qui la fait entrer dans l'histoire.

Le phénomène de migration des « Premiers Hommes » (préhistoire et début de l'histoire) est décisif dans le peuplement de la planète à partir de l'Afrique comme dans la diffusion de l'agriculture et de l'élevage au néolithique à partir du Proche-Orient. Le fait que la préhistoire ait déjà été abordée par les élèves en quatrième année dans le cadre de notre territoire permet de privilégier une approche globale à même de faire appréhender les circulations et les changements dans l'histoire humaine, au moment où se construisent des cultures qui spécifient les groupes humains et s'élaborent des rapports originaux avec la contrainte environnementale.



Migrations d'Homo-Sapiens



On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève que :

- Le berceau commun de l'humanité se situe en Afrique ;
- La « révolution » néolithique constitue un changement décisif dans les rapports de l'humanité et de son environnement ;
- L'invention de l'écriture ;
- Notre connaissance de la préhistoire évolue sans cesse.

Ce premier thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir particulièrement celles qui concernent la construction des repères spatiaux-temporels et la façon dont on peut construire des hypothèses et raisonner pour y répondre en histoire, au vu de l'importance que revêt pour cette période l'interprétation d'une documentation souvent rare et lacunaire.

Les points forts du thème pour l'enseignant

On indiquera ici quelques éléments de culture historique utiles au professeur pour préparer la mise en œuvre des deux chapitres du thème 1.

Le chapitre 1 : Le Paléolithique

Pour lancer, le professeur peut introduire ce premier chapitre de l'année par une frise chronologique sur le temps long qui situe les 3 périodes étudiées pendant l'année de $6^{\text{ème}}$ année :

\triangleright Le Paléolithique (vers – 3 millions à – 10 000)

Cette période dite de la « pierre ancienne » commence donc au moment où les hommes fabriquent les premiers outils.

➤ Le Néolithique (- 10 000 à - 3000)

La sédentarisation des hommes et les débuts de l'agriculture sont datés à partir de -10 000, c'est la période Néolithique.

➤ **L'Antiquité** (vers -3000 à + 476)

L'entrée dans l'Histoire se fait avec l'apparition des premières écritures en Mésopotamie vers-3500 avant JC.

L'apparition du genre homo correspond à une pratique presque exclusive de la bipédie, à un perfectionnement de la main, permettant la fabrication d'outils, la maîtrise du feu, à la consommation de viande et à une augmentation de la capacité cérébrale.

La précocité des migrations est l'une des données nouvelles de ces vingt dernières années. Le plus ancien site préhistorique hors d'Afrique est celui de Dmanissi, en Géorgie, daté à -1,8 million d'années, suivi par ceux de Majuangou, en Chine et de Mojokerto en Indonésie, datés à -1,6 million d'années. Il s'agit de migrations lentes, qui auraient suivi l'itinéraire du couloir levantin.

Les études génétiques, à partir de l'ADN des restes humains, précisent ou bouleversent, selon les cas, la perception que nous pouvions avoir des migrations d'homo sapiens, en même temps qu'elles révèlent, comme l'archéologie, la grande diversité de l'humanité préhistorique. L'homo sapiens, apparu en Afrique il y a environ 180 000 ans, sort d'Afrique à partir de -100 000 ans, d'abord vers l'Asie et la péninsule Arabe (- 60 000) pour gagner l'ensemble de l'Europe (- 40 000). Cette théorie dite « Out of Africa » est confirmée par les études génétiques. En Europe, l'homo sapiens rencontre l'homme de Neandertal, qui s'éteint vers -24 000, non sans que se produise un métissage limité : environ 2% du patrimoine génétique européen provient de cet homme de Neandertal dont on a revalorisé récemment la culture. Ces migrations ont un aspect fondamental.

Les débats sont encore passionnés, en particulier pour le peuplement de l'Amérique, l'analyse du squelette de « Naia », découvert en 2007 dans les grottes immergées du Yucatan, faisant pencher la balance vers une origine asiatique des Amérindiens, avec un passage par le détroit de Béring.

Comprendre les débuts de l'humanité

Les premiers êtres humains fabriquent des outils et disposent d'une capacité de réflexion :

- Homo Habilis (homme habile),
- Homo Erectus (homme debout),
- Homo neandertalensis (homme de Néanderthal),
- Homo sapiens (homme sage).

Plusieurs axes organisent le chapitre, l'étude des documents et les connaissances que les élèves apprennent.

- Comment vivent ces premiers hommes alors nomades ?
- Comment ont-ils progressivement peuplé la planète ?

L'Homo sapiens, notre ancêtre apparaît en Afrique de l'Est, « berceau de l'humanité » il y a 200 000 ans et est en Europe il y a 40 000 ans. En Amérique du Sud, les archéologues datent les vestiges humains d'il y a 30 000 ans.

Vivant de la pêche, de la chasse et de la cueillette, les hommes de la Préhistoire sont nomades. Par petits groupes, ils cheminent au gré de leurs recherches de nourriture.

Il y a 100 000 ans, l'homme africain est donc parti à la conquête du monde. À l'exclusion des pôles et des îles lointaines, toute la planète est peuplée à la fin du Néolithique.

Les migrations vers l'Amérique se sont principalement faites par voie terrestre par le détroit de Béring émergé lors de la dernière glaciation (-20 000).

Les élèves approchent ces phénomènes à partir de planisphères présents dans leur manuel.

Ensuite, votre enfant découvre les modes de vie des humains au Paléolithique. Pour cela, la méthode d'investigation à partir de vestiges est appropriée.

De nombreux documents peuvent être travaillés par les élèves :

- reconstitution d'une hutte en os de mammouth.
- des vestiges d'outils (silex et hachereau, harpon en os...)
- des objets d'art comme la statue de l'Homme-lion de Stadel ou des statuettes en os...
- des photographies d'art pariétal.

Le chapitre 2 : La « Révolution » du Néolithique

Les guillemets du terme s'expliquent par la lenteur constatée de sa généralisation, entre le IXe et IIIe millénaires, la « Révolution » est en fait une évolution.

La chronologie est assez bien établie : l'agriculture et l'élevage apparaissent dans le croissant fertile au milieu du IXe millénaire av. J.-C. et les céramiques au VIIIe millénaire av. J.-C ; leur diffusion conduit à la sédentarisation des populations au Nord de la Méditerranée et en Europe entre 7000 et 6500 avant notre ère. La fin de la période est fixée à l'avènement de la métallurgie du bronze (vers - 3000, et - 2500 en Europe). Les modalités de diffusion des

innovations comme leurs conséquences ont soulevé des débats. Cela laisse cependant bien des questions ouvertes sur la modalité de la diffusion des innovations du néolithique.

Les conséquences de cette « Révolution » sont multiples : sédentarisation en villages, augmentation de la population, naissance de conflits territoriaux. La violence n'était pas inconnue au paléolithique mais la guerre pour le contrôle d'un territoire est devenue plus fréquente. La propriété foncière apparaît. L'organisation sociale et politique s'est renforcée, et de nouvelles formes de domination sont apparues. La domination masculine s'est alourdie : on sait (par l'analyse des empreintes de main) que les femmes figuraient parmi les artistes des grottes du paléolithique, on suppose que les sociétés paléolithiques étaient matrilinéaires (la femme définissait la lignée), ce qui ne veut pas dire qu'elles étaient matriarcales (les femmes disposant du pouvoir) ; les attributs guerriers dominent dans les sépultures du néolithique.

La mise en œuvre du thème.

Une mise en place chronologique est indispensable : il s'agit de faire prendre conscience aux élèves de la très longue durée que représente le temps des chasseurs-cueilleurs nomades, au regard des transformations qui parcourent la période néolithique il y a seulement quelques milliers d'années. L'histoire des hommes est essentiellement paléolithique : pendant presque trois millions d'années, les humains se sont passés d'agriculture et d'élevage, la totalité de leurs ressources provenant de la collecte.

Un second enjeu est de montrer aux élèves que les évolutions décrites touchent différentes régions du monde dans des chronologies propres aux lieux étudiés et que coexistent parfois des civilisations différentes, d'où l'importance d'un recours régulier aux cartes, d'autant plus important du fait du lien possible avec le programme de géographie. La rencontre entre Neandertal et Homo sapiens et les métissages qui en résultent, les grandes migrations signalées plus haut, ou encore le passage des populations du stade de la chasse, de la pêche et de la cueillette à celui de la production de nourriture fondée sur l'élevage et l'agriculture constituent des moments privilégiés.

Plusieurs types de démarches sont envisageables pour le traitement du thème ; démarche inductive abordée à partir d'un lieu significatif, ensuite mis en perspective à l'aide de cartes simples, ou démarche déductive partant de cartes que l'on illustre à l'aide d'exemples. Quelle que soit la démarche choisie, le professeur veillera à articuler repérages dans l'espace en mobilisant des cartes, repérages dans le temps autour de quelques moments clés et analyse de traces (sites de fouilles, exemples d'art pariétal).

Principaux repères chronologiques à construire avec les élèves autour de ce thème sont :

- Durée de la préhistoire : plus de 2,5 millions d'années avec Homo Habilis. La période débute lorsque les premiers hommes apparaissent et travaillent des pierres pour en faire des outils, la maîtrise du feu...
- Deux changements fondamentaux s'opèrent dans ce chapitre à travers les deux axes de travail :
 - ✓ la sédentarisation et les débuts de l'agriculture à partir de -10 000 : les hommes tentent de dominer la nature et de la transformer pour mieux l'utiliser, ils deviennent producteurs ;
 - ✓ l'apparition des premières Écritures en particulièrement Mésopotamie vers -3 500 et son utilité pour l'Humanité. Il importe d'assister sur l'évolution des formes d'Écriture.

Les écueils à éviter

- Rentrer dans les détails de l'histoire des premiers hominidés et de l'évolution des espèces humaines.
- ❖ Vouloir établir un récit continu de l'histoire de l'humanité.

- Traiter trop longuement de la préhistoire alors qu'il s'agit de donner une approche générale des premières migrations de l'humanité et de faire comprendre aux élèves le sens et les enjeux des transformations apparues au néolithique, sans négliger le passage à l'histoire avec l'apparition de la ville, de l'État et de l'Écriture.
- Lire seulement les évolutions en termes de rupture et ne pas faire apparaître les continuités : chasseurs-cueilleurs et agriculteurs peuvent coexister.

Thème 2. Les civilisations africaines antiques

Pourquoi enseigner le thème « Les civilisations africaines antiques » en classe de sixième année ?

L'Afrique est un vaste continent où des centaines de langues sont parlées et des centaines de peuples vivent. L'histoire africaine est difficile à établir car les sources écrites sont peu nombreuses et souvent d'origine étrangère. Elles proviennent soit des marchands arabes soit des découvreurs portugais ou plus tard des colons européens. En Afrique, la tradition orale est très importante mais les sources orales varient au fil du temps et elles n'ont été consignées par écrit que très tard, essentiellement par les Européens. Enfin la difficulté vient aussi du fait que les fouilles sont parfois difficiles à cause des nombreuses guerres qui persistent dans différentes régions du continent.

L'histoire de l'Afrique commence avec l'apparition de l'espèce humaine dans la Corne de l'Afrique, il y a environ 2,5 millions d'années. Le continent est considéré comme le berceau de l'humanité car c'est à partir de là que l'homme moderne c'est-à-dire l'homo sapiens s'est entendu sur le reste du globe. On estime que cette migration a eu lieu il y a 200 000 ans. Vers la fin de la Préhistoire, le Sahara qui était alors formé de grands lacs et de prairies devient aride et coupe l'Afrique en deux conduisant à des évolutions historiques distinctes entre le Nord et le Sud.

À la période historique, la civilisation de l'Égypte antique se développe le long du Nil et l'Afrique du Nord, rive Sud de la Méditerranée et la Corne de l'Afrique. Cette civilisation influence fortement d'autres civilisations des Phéniciens et plus tard des Carthaginois, des Grecs et des Romains.

Il s'agit avant tout de proposer des solutions aux défis d'intégration du continent en mobilisant des arguments relatifs au statut de l'Afrique comme berceau de l'humanité, cadre de formation des premières civilisations humaines, ainsi que des valeurs de fierté africaine. De relier l'histoire antique de notre région à celle de la civilisation de l'Égypte antique.

D'affirmer que l'Occident a tenu un discours idéologiquement orienté en refusant de reconnaitre le caractère africain avec la peau noire de l'Égypte antique. En cherchant à « blanchir » et en la raccordant à l'Europe. Parce que le regard de l'occident était biaisé par leurs attitudes, en lien avec notre sur la peau noire, l'esclavage...

Les points forts thème et sa mise en œuvre du thème pour l'enseignant.

Chapitre 1. La civilisation de l'Égypte antique

L'Égypte et le Nil

Pourquoi le Nil est-il si important pour les Égyptiens?

Objectifs de la séance :

- Comprendre l'importance du Nil et de sa crue pour les Égyptiens.
- Comprendre pourquoi le Nil est l'axe unique du commerce et des échanges, et aussi l'axe politique qui unit la Haute et la Basse-Égypte, pour les Égyptiens.

- Situer l'Égypte.
- Localiser le delta, les espaces plus secs, et la bande fertile.
- Repérer l'extension territoriale du pays.

Le vocabulaire à retenir : crue, irrigation, delta

Localisation : À partir d'une photo de la vallée du Nil, montrer l'opposition de la vallée fertile et des déserts alentours. Delta, mont Sinaï, Medit, Mer Rouge sont localisés. Sur la frise chronologique à repérer les dates de l'histoire égyptienne et à faire remarquer qu'à partir du I^{er} siècle les grecs et les romains arrivent.

La crue rythme la vie des Égyptiens. Nommer les moments forts de la crue du Nil:

- Akhet : août à octobre, c'est l'inondation.
- Peret : octobre à janvier, c'est la décrue.
- Cheret : févier à juin sécheresse.

Début de la crue, autour du 19 juillet, ouvre l'année en Égypte, hymne à Hapy.

Le Nil offre plusieurs ressources et activités aux hommes. Comme activité de transport et de pêche, chasse. Faire prendre conscience aux élèves de l'étendue du pays et le rôle politique. En permettant l'agriculture et le développement de multiples activités, le Nil a favorisé l'installation de nombreux hommes dans la vallée et le contrôle aisé du pays par le Pharaon.

Le Pharaon, maître de l'Égypte

Quels sont les pouvoirs du Pharaon? En quoi les scribes sont-ils importants dans l'administration du pharaon?

Objectifs de la séance :

- Aborder la notion de monarchie, État et souverain.
- Comprendre le caractère absolu et universel du pouvoir du pharaon.
- Comprendre l'organisation du pouvoir en Égypte.
- Décrire les symboles du pharaon.
- Montrer le rôle des scribes.

Le vocabulaire à retenir : monarchie, Pharaon, État, scribes (fonctionnaires).

Les pouvoirs de pharaon :

- Il détient le pouvoir militaire, le pouvoir économique et administratif.
- D'abord fils d'Horus le fils d'Osiris, ensuite le fils d'Amon-Ré, dieu-soleil créateur du monde.
- Les insignes de sa fonction et les attributs sont à décrire et à expliquer.
- La pyramide la société égyptienne.

Pharaon est un roi-dieu. En tant que responsable de l'ordre social du pays, il a tous les pouvoirs. Il dirige une société ou chacun a une place déterminée (la hiérarchie). La prospérité de l'Égypte dépend de l'organisation du travail des paysans qui assurent la production agricole au bénéfice de pharaon. Le paysan n'est pas propriétaire de son lopin, tout appartient à pharaon. Il délègue la gestion de son domaine à des fermiers issus de la noblesse dont l'important personnel, les scribes fonctionnaires prélèvent la part de pharaon et laisse l'autre moitié aux fermiers-nobles.

La religion des Égyptiens

Quelles étaient les croyances des égyptiens ?

Objectifs de la séance :

- Comprendre les notions de dieu croyance, religion rite.
- Connaître les croyances religieuses des égyptiens.
- Percevoir l'importance des rites funéraires.
- Lire et tirer des informations à partir d'un texte.
- Tirer parti d'une représentation figurée.

Le vocabulaire : rite, momie, sarcophage, polythéiste, le mythe d'Osiris, temple.

Le mythe d'Osiris montre la croyance des Égyptiens en une survie après la mort, fondement de leur religion. Ils sont polythéistes, leurs dieux ont une apparence étrange. Les Égyptiens rendent un culte aux dieux pour maintenir la stabilité de leur monde.

Le pays de Pount

Quelles relations l'Égypte antique entretient-elle avec le Pays de Pount ? Objectifs de la séance :

- Localiser le Pays de Pount.
- Décrire les types des relations entre l'Égypte antique et le Pays de Pount.
- Lire et tirer des informations à partir d'un texte.
- Décrire un bas-relief.

Le vocabulaire : Bas-relief, expédition et périphérie.

Depuis le XXV^e siècle avant notre ère, des connexions commerciales sont attestées entre l'Égypte et un partenaire décrit comme « le pays de Pount », également baptisé « Ta Nédjer » par les Égyptiens : la « Terre de Dieu ». Plusieurs localisations ont été données à ce pays. Un élément est sûr : il est riverain de la Mer rouge ou se situe au Sud de son extrémité. Les flottes égyptiennes qui vont commercer avec Pount naviguent la Mer rouge pour l'atteindre. La recherche archéologique contemporaine situe ce territoire au niveau de l'actuelle Somalie. Une fourchette géographique a situé plus largement le pays de Pount entre la côte soudanoérythréenne et la côte somalienne (avançant des hypothèses jusqu'au Sud de la corne). Certains historiens étaient même allés jusqu'à s'interroger sur un royaume à cheval sur la Mer rouge, entre le Yémen et la Somalie. Depuis le XIX^e siècle, la localisation de Pount est questionnée en Afrique de l'Est par les archéologues et historiens. La réalité géopolitique du pays de Pount reste encore complexe à définir mais son empreinte géographique se resserre autour de la côte somalienne. Tout au moins le bas-relief de Deir el-Bahari a contribué à cette authentification.

Des sources égyptiennes, il ressort la description d'un pays africain aux richesses opulentes, qui impressionnent à chaque retour de la flotte commerciale en Égypte. Si plusieurs sources mentionnent le pays de Pount, force est de constater que la plus magistrale est le temple funéraire de la reine Hatchepsout à Deir el-Bahari, à Thèbes-Ouest (mur du portique Nord de la deuxième terrasse). La reine Hatchespout (qui a toujours regardé vers l'Afrique, autant vers Pount pour le commerce que vers la Nubie pour sa géopolitique) était tellement fière de l'expédition commerciale qu'elle a réalisée avec Pount en l'an VIII/IX de son règne (XVe siècle avant JC) qu'elle a fait représenter cet épisode sur un deux murs de son temple funéraire. Une copie de cette grande fresque existe au Royal Ontario Museum à Toronto (ROM). Ce bas-relief a fait l'objet de nombreuses analyses et exégèses de la part des égyptologues, notamment par Christine Desroches Noblecourt.

Les noms des acteurs ne sont pas connus, et ce qu'il faut bien appeler la propagande pharaonique met en scène l'expédition commerciale à l'avantage des Égyptiens. Cinq bateaux partent pour le pays de Pount, sous la direction du chancelier Néhésy. La première rencontre avec les Pounites a lieu, selon ce récit de pierre, sur la plage. Des fragments montrent le paysage tel que les Égyptiens l'ont restitué (deux singes affrontant un rhinocéros, des maisons sur pilotis, des arbres « exotiques »).

Le bas-relief présent deux scènes de rencontre et de transaction entre Pounites et Égyptiens, l'une au-dessus de l'autre. Lors de la première, un couple de souverains pounites (avec la reine **Iti**, facilement reconnaissable dans les deux scènes) et leur suite accueillent les Égyptiens ; le couple de souverain salue en levant la main. Les Pounites n'ont pas d'habit distinctif. Les Égyptiens, eux, sont représentés en armes avec leur lance et leur bouclier ; devant eux, les objets qu'ils remettent à la délégation pounite (perles, hache de bronze, anneau de métal, etc.). La seconde scène montre les Pounites remettre au campement des Égyptiens les biens commerciaux acquis par la délégation venue des rives du Nil (encens, or, massue en

bois africain, etc.). Toute l'astuce politique de la représentation réside dans le fait que cette opération de troc commercial est présentée, dans le tombeau de la souveraine égyptienne, comme un rapport asymétrique favorable aux Égyptiens : les Pounites sont dits remettre des « offrandes » ou « tributs » aux Égyptiens, selon la légende qui accompagne cette double scène de rencontre.

Chapitre 2. La civilisation Carthaginoise antique

La civilisation carthaginoise ou civilisation punique est une ancienne civilisation située dans le bassin méditerranéen et à l'origine de l'une des plus grandes puissances commerciales, culturelles et militaires de cette région dans l'Antiquité. Fondée par des Phéniciens sur les rives de l'actuelle Tunisie et plus précisément dans le golfe de Tunis en 814 av. J.-C., selon la tradition le plus couramment admise, Carthage a pris peu à peu l'ascendant sur les cités phéniciennes de la Méditerranée occidentale, avant d'essaimer à son tour et de développer sa propre civilisation. Celle-ci est cependant moins connue que celle de la Rome antique, en raison de la destruction de la cité par l'armée romaine à la fin de la Troisième guerre punique en 146 av. J.-C., une fin relatée par des sources gréco-romaines qui furent largement et durablement relayées dans l'historiographie. Bien que décriée au travers de la célèbre punica fides, préjugé issu d'une longue tradition de méfiance envers les Phéniciens à partir d'Homère, cette civilisation suscita néanmoins des avis plus favorables :

« Par leur puissance, ils égalèrent les Grecs ; par leur richesse, les Perses. » Appien, Libyca, 2 **Carthage**

Fondée dès le IXe siècle av. J.-C. sur le golfe de Tunis, Carthage établit à partir du VIe siècle un empire commercial s'étendant à une grande partie du monde méditerranéen et fut le siège d'une brillante civilisation. Au cours des longues guerres puniques, elle occupa des territoires de Rome, mais celle-ci la détruisit finalement en 146 av. J.-C. Une seconde Carthage, romaine celle-là, fut alors fondée sur ses ruines.

Les guerres puniques (voir cartes)

 $\begin{tabular}{ll} Voir: & \underline{https://www.histoire-et-civilisations-anciennes.com/civilisation-carthaginoise-ou-civilisation-punique/ \end{tabular}$

De fondation phénicienne en lien avec Tyr (le Liban actuel) et refondation romaine sur ordre de Jules César, Carthage a également été la capitale d'un royaume vandale et de la province byzantine d'Afrique. Carthage est un site archéologique étendu qui se situe sur une colline dominant le golfe de Tunis et la plaine environnante. Métropole de la civilisation punique en Afrique et capitale de la province d'Afrique à l'époque romaine, Carthage a joué un rôle de premier plan dans l'antiquité, en tant que grand empire marchand.

Son sol renferme des vestiges qui témoignent de plus de deux mille ans d'histoire, dont les plus anciens remontent au début du VIIIe siècle av J.C. Au cours des longues guerres puniques, Carthage a occupé des territoires qui appartenaient à Rome qui détruisit sa rivale en 146 après J.C. La ville sera reconstruite par les Romains sur les ruines de l'ancienne cité.

Lieu exceptionnel de brassage, de diffusion et d'éclosion de plusieurs cultures qui se sont succédé (phénico-punique, romaine, paléochrétienne et arabe), cette métropole et ses ports ont favorisé des échanges à grande échelle dans la Méditerranée. Fondée à la fin du IXe siècle av. J.-C. par Elyssa-Didon et ayant abrité les amours mythiques de Didon et d'Enée, Carthage engendra un chef de guerre et stratège de génie comme Hannibal, un navigateur-explorateur comme Hannon, et un agronome de grande renommée comme Magon.

Par sa résonance historique et littéraire, Carthage a toujours nourri l'imaginaire universel. Les vestiges de la présence punique, romaine, vandale, paléochrétienne et arabe. Les principales composantes connues du site de Carthage sont l'acropole de Byrsa, les ports puniques, le

tophet punique, les nécropoles, le théâtre, l'amphithéâtre, le cirque, le quartier des villas, les basiliques, les thermes d'Antonin, les citernes de La Malaga et la réserve archéologique.

Ses ports antiques témoignent des échanges commerciaux et culturels durant plus de dix siècles. Le tophet, aire sacrée dédiée à Baal, contient de nombreuses stèles où se lisent de nombreuses influences culturelles. Lieu exceptionnel d'éclosion et de diffusion de plusieurs cultures qui se sont succédé (phénico-punique, romaine, paléochrétienne et arabe), Carthage a exercé une influence considérable sur le développement des arts, de l'architecture et de l'urbanisme dans la Méditerranée.

Le site de Carthage offre un témoignage exceptionnel de la civilisation phénico-punique dont elle constituait le centre de rayonnement dans le bassin occidental de la Méditerranée. Il s'agit également de l'un des centres les plus brillants de la civilisation africo-romaine.

La résonance historique et littéraire de Carthage a toujours nourri l'imaginaire universel. Le site de Carthage est associé notamment à la patrie de la légendaire princesse tyrienne Elyssa-Didon, fondatrice de la ville, qui a été chantée par Virgile dans l'Eneide; au grand navigateur-explorateur Hannon; à Hannibal, l'un des grands stratèges militaires de l'histoire; à des écrivains comme Apulée, fondateur de la littérature latine africaine; au martyr de Saint Cyprien et à Saint Augustin qui y fit sa formation et de fréquents séjours.

Source: l'UNESCO

Le mythe et le récit fondateur sont au cœur du thème 2

C'est au XIXe siècle que la notion de « mythe fondateur » s'est affinée. Un mythe est un récit dont le rapport avec la réalité factuelle peut-être absent ou aléatoire, mais qui vise à produire du sens en mobilisant des symboles qui sont souvent présentés comme des personnages ou des événements réels. Il peut être abordé à différents niveaux.

Le premier est celui de sa confrontation avec ce que nous connaissons de la réalité historique, lorsque les sources le permettent. D'une certaine manière, comme Paul Veyne l'a montré, le doute par rapport aux récits fondateurs et à leurs aspects merveilleux était déjà présent dans l'Antiquité.

Le second niveau d'analyse du mythe est celui de sa signification symbolique. Elle peut concerner les historiens, qui peuvent analyser ainsi la culture des temps anciens. Mais cette signification symbolique peut aussi trouver une résonance dans d'autres contextes culturels, y compris ceux de notre époque. Un mythe est une fiction si on examine son rapport avec l'histoire, il peut cependant conserver du sens pour de nombreux contemporains : il est alors interprété. C'est le cas concernant le Pays de Pount exclusivement revendiqué par des Somaliens. Cela sans que l'on ne soit avec certitude en mesure de localiser ce territoire.

Le troisième niveau d'analyse du mythe concerne sa finalité : il peut avoir une fonction politique, et servir à asseoir la légitimité d'un pouvoir. Par exemple l'ancien président tunisien récupère le mythe de la princesse Didon célèbre pour avoir fondé Carthage et pour avoir aimé passionnément Énée. Elle incarne une forme d'héroïsme féminin pour son courage et son rôle dans l'histoire carthaginoise. L'ancien dirigeant Libyen Kadhafi ne cesse s'approprie le combat d'Hannibal, le héros Carthaginois. Quand sa diffusion est large, il soude une communauté.

Les écueils à éviter

- ❖ Traiter toute l'histoire de l'Égypte antique
- Présenter les mythes comme de simples fictions sans comprendre leur portée symbolique.

Thème 3. Les civilisations européennes antiques

Pourquoi enseigner le thème « Les civilisations européennes antiques » en classe de sixième année ?

L'intitulé du thème articule l'étude autour d'un espace, la Méditerranée au Ier millénaire avant J.-C., et de deux civilisations anciennes : la Grèce antique des cités et Rome. Cette étude est centrée sur les faits religieux, déclinés sous les trois aspects du récit fondateur, des croyances et de la citoyenneté, ce dernier aspect renvoyant à la religion civique. Il s'agit donc pour les élèves de saisir la place structurante de la religion dans les sociétés antiques (comme traité avec l'Égypte antique), et son lien avec l'identité des différents groupes humains (Rome, les cités grecques).

Enseigner ce thème permet d'aborder un certain nombre de notions essentielles à la compréhension du monde Antique.

Avec Rome, le thème explore un autre fondement commun aux civilisations de l'Antiquité, le modèle impérial, au-delà même de l'ensemble méditerranéen.

Avec la Grèce antique (des cités grecques), nous avons un monde politiquement morcelé, l'univers culturel commun des Grecs est incarné par l'Iliade et l'Odyssée.

Les points forts thème et sa mise en œuvre du thème pour l'enseignant.

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève que :

- Les religions font partie de l'histoire ;
- L'Antiquité a produit de grands mythes soudant des communautés et exprimant une vision du monde ;
- L'histoire permet de différencier ce qui relève du mythe et ce qui relève de l'histoire dans les grands textes de la tradition, quand elle peut confronter leurs affirmations à des faits historiques attestés par des traces observables et datables ;
- Que la notion d'Empire est au cœur de ce thème, particulièrement avec l'Empire romain. C'est dans le cadre de l'Empire romain que le christianisme devient une religion dominante au IVe siècle, ce qui ouvre la voie à un autre type d'aspiration à l'unité, l'idée de chrétienté. Le rayonnement de la civilisation romaine et les contextes de la naissance et de la diffusion du christianisme.

Ce thème permet de travailler de nombreuses compétences, mais se prête particulièrement à l'exercice de quatre d'entre elles. La compétence « raisonner, justifier des démarches et des choix effectués » sera particulièrement sollicitée dans la confrontation du mythe et de l'histoire, ainsi que la compétence « pratiquer différents langages en histoire » pour reconnaître ce qui relève (ou non) du récit historique. Le va-et-vient entre les époques évoquées par un récit fondateur et celles de leur élaboration sollicitera et développera la compétence « se repérer dans le temps ». La place des textes dans le traitement de ce thème affinera enfin, par l'étude de textes littéraires ou religieux, la compétence « comprendre un document ».

Chapitre 1. La Grèce antique

Pour aborder ce chapitre, les professeurs pourront choisir de mettre en œuvre, quand elle leur semblera efficace pour les apprentissages des élèves et leur compréhension du sujet, une démarche inductive. Mais ils auront aussi le souci de permettre aux élèves d'élaborer une représentation globale du monde méditerranéen exploré. Des cartes historiques seront régulièrement convoquées pour contextualiser les découvertes.

Dès l'origine, les Grecs sont divisés : les premiers Grecs s'installent en Grèce et sur les côtes d'Asie Mineure au Ilème millénaire av. J.C. Ils fondent plusieurs petits États indépendants, dirigés par des rois.

Vers le VIIème siècle avant J.C., les Grecs inventent une nouvelle organisation de la société : les cités. La cité grecque c'est à la fois, un territoire et un groupe d'hommes (et non plus un roi) qui gouverne ce territoire. Ainsi, la cité d'Athènes ce n'est pas seulement la ville d'Athènes et ses habitants mais également la campagne et les villages alentour. Les cités sont indépendantes les unes des autres et se font souvent la guerre.

À la fin du VIème siècle, dans quelques cités, des riches et des pauvres sont élus par la population pour gouverner ensemble ; ce sont **les premiers gouvernements démocratiques**. Athènes est un exemple de démocratie mais il en existait d'autres.

Au VIIème siècle av. J.C., ils s'étendent : de nombreux Grecs quittent leur pays pour fonder des cités autour de la Méditerranée ou de la mer Noire : ce sont les colonies. Ils conservent cependant les mêmes coutumes religieuses que leur cité d'origine (appelée métropole) et commercent avec elle.

Pourtant, les Grecs forment une communauté malgré la rivalité des cités car ils sont unis sur 3 points :

- Ils parlent la même langue.
- Ils honorent les mêmes dieux. La religion grecque est polythéiste. Les Grecs croient que leur principal dieu, Zeus, vit en famille sur le mont Olympe. Il n'existe pas de livre sacré mais divers récits sur les dieux et les héros : c'est la mythologie. À date fixe, les grands sanctuaires réunissent les Grecs venus de partout pour honorer les dieux et participer à des concours comme celui d'Olympie (jeux olympiques). De même, on venait de toute la Grèce au sanctuaire de Delphes pour consulter l'oracle, ou à celui d'Épidaure pour être guéri par le dieu Asclépios.
- Ils partagent la même culture. Tous les Grecs connaissaient et admiraient les poèmes homériques, l'Iliade et l'Odyssée et les enfants en apprenaient des passages entiers, dès leur plus jeune âge.

L'étude d'un sanctuaire panhellénique, celui d'Olympie où, dès 776, les jeux olympiques ont été institués, fournit une piste possible pour donner à voir cet univers culturel commun. Les trêves engendrées par les fêtes religieuses comme lors des jeux à Olympie rappellent le morcellement politique. Le panhellénisme ne s'attache donc pas à un territoire précis, mais à une naissance (être admis à concourir prouvant ainsi la « grécité » de l'individu) et à une culture commune. Hérodote résumait ainsi les choses : « Il existe un monde grec qui se définit par un même sang, une même langue, pour (les) dieux des sanctuaires et des sacrifices communs, des mœurs semblables » (Enquête, VIII, 144). Les Jeux olympiques étaient considérés comme la plus importante manifestation sportive de l'Antiquité. Ces jeux avaient pour but d'honorer le dieu Zeus. Les guerres entre cités grecques s'arrêtaient pendant la trêve olympique. Des hommes libres venus de tout le monde grec se retrouvaient pour concourir. Les vainqueurs des nombreuses épreuves sportives étaient considérés comme des héros : ils devenaient immortels en étant célébrés par les poètes et recevaient de nombreux cadeaux et honneurs de leur ville d'origine. Les Jeux olympiques antiques ont duré douze siècles, de 776 av. J-C à 394 après. J.-C. date à laquelle l'empereur romain Théodose Ier les interdit.

L'intervalle de temps entre deux jeux olympiques successifs s'appelle une olympiade. Les historiens grecs anciens se servent des olympiades pour dater les évènements. En effet chaque cité grecque, jalouse de son indépendance, avait son propre calendrier.

Chapitre 2. L'Empire romain

La maîtrise de la notion d'empire est essentielle, et ce d'autant que c'est Rome qui a légué le mot, avec sa double signification territoriale et politique :

- l'imperium, c'est d'abord le pouvoir de commander, et de là la domination, étendue à l'ensemble des territoires soumis à cette hégémonie. Dans la titulature des empereurs romains inaugurée par Octave devenu Auguste (en 27 avant J.-C., par la décision du Sénat) Imperator Caesar Augustus, Augustus renvoie à une autorité éminente et sacrée, Caesar à l'héritage de Jules César qui mit une première fois fin aux guerres civiles (Octave est son fils adoptif), Imperator renvoie à la fois au triomphe des généraux victorieux (dont Auguste se réserve les monopoles) et à l'imperium;
- les historiens voient le régime politique de l'Empire comme une adaptation des institutions romaines à la nouvelle situation créée par les conquêtes des II^e et I^{er} siècles avant notre ère. Il s'agit donc bien du projet de la construction d'un ordre assurant à la fois la puissance d'un centre, la paix à l'intérieur des frontières d'un vaste territoire regroupant des populations variées et la sauvegarde de ces frontières. La question de l'unité d'un empire et celle de ses relations avec l'extérieur sont donc toujours posées.

Le pouvoir impérial est par ailleurs indissociable de la ville de Rome. Cité la plus peuplée de l'empire, siège du pouvoir et ville de l'empereur. Rome est aussi le principal moteur de l'activité commerciale de l'empire romain et le point de convergence de toutes les grandes routes commerciales de celui-ci. C'est vers cette ville que sont transportés produits de luxe, esclaves, fauves pour les jeux, matériaux de construction et, surtout, le blé des provinces (Afrique, Égypte...).

La notion de **romanisation** est centrale dans ce chapitre. Ce concept et les réalités qu'il recouvre sont l'objet de nombreuses recherches et de débats. La romanisation n'est pas seulement la diffusion d'un type de plan de ville universel, mais tout autant celle d'un modèle civique. La question de l'association des élites des provinces au système impérial est fondamentale et l'empire romain est le cadre de l'extension d'une citoyenneté garantissant un statut juridique (ce qui renvoie à la place éminente du droit romain dans l'héritage de l'empire) et permettant une participation aux affaires locales. Cette citoyenneté peut s'acquérir et s'étend progressivement dans l'empire, jusqu'à l'édit de Caracalla de 212 qui la confère à tous les hommes libres. Le maintien de l'unité de l'empire est aussi garanti symboliquement par le prestige de Rome et surtout par le culte impérial.

La diffusion du christianisme met en jeu l'unité de l'empire. L'histoire de la christianisation de l'empire romain est longue et parcourue de brisures : des persécutions ont lieu sous Néron, sous Dioclétien, mais le christianisme, qui est au départ le fait de communautés suivant l'implantation des commerçants juifs dans le pourtour méditerranéen, gagne progressivement les élites de l'empire romain, attirées par les cultes orientaux. Les chrétiens (tout comme les Juifs) se refusent au culte impérial, qu'ils perçoivent comme une idolâtrie. C'est au IVe siècle que le christianisme offre une unité religieuse de substitution à un empire dont l'unité est de plus en plus problématique. Constantin, qui réunifie l'Empire en 305, favorise le christianisme (persécuté sous Dioclétien) et convoque lui-même le concile de Nicée en 325. Théodose Ier fait du christianisme la religion officielle et unique de l'Empire d'Orient en 380 par l'édit de Thessalonique, et il est suivi par Gratien pour l'Empire d'Occident. L'organisation du christianisme et la définition stricte des croyances chrétiennes vont de pair avec la montée en puissance de l'Église. Les premières communautés se constituent autour de quelques croyances (Jésus de Nazareth est ressuscité, il est le sauveur et la fin des temps est proche) et sont dirigées par un conseil d'anciens. Elles ne rompent pas tout de suite le lien avec le judaïsme. Les communautés du IVe siècle sont dirigées par des évêques qui, réunis en Concile à Nicée, tranchent les polémiques sur la nature du Christ et définissent l'orthodoxie (« opinion droite ») catholique (« universelle »). Une nouvelle question est désormais posée, celle des rapports de l'Église et du pouvoir politique.

La mise en œuvre

Le premier l'axe central est : Conquêtes, paix romaine et romanisation

La constitution de l'empire territorial romain pourra être retracée à grands traits à partir de deux ou trois cartes montrant l'expansion romaine hors d'Italie, d'abord à l'époque de la République romaine, des guerres puniques au Ier s. av. J.-C, puis à l'époque de Trajan, dernier empereur conquérant. C'est dans le cadre de l'empire au temps de la **pax romana** qu'on peut poser la question du maintien de son unité. Le pouvoir impérial s'appuie sur l'armée, qui contribue, de façon efficace sous le Haut-Empire, à cette unité en maintenant l'ordre dans l'empire et en le protégeant. Pour comprendre le rôle unificateur du pouvoir impérial, il est important de l'incarner. L'empereur Auguste permet de concrétiser ce pouvoir, ses points d'appui (militaires et civils), son exercice (exemples d'actes de gouvernement) et sa légitimation (vertus du prince, victoire, paix, culte impérial, œuvre édilitaire). Et parmi les successeurs, Trajan, premier empereur non italien à parvenir au principat, semble la figure la plus pertinente.

La démarche inductive est particulièrement indiquée pour traiter de la romanisation. On pourra partir d'un site ou d'une cité, et des vestiges archéologiques pour observer les lieux et monuments caractéristiques de la culture romaine (forum, thermes, théâtres), les institutions ou pratiques (mode de vie, culte de Rome et de l'empereur...) qui inscrivent la cité et ses habitants dans l'empire romain.

Le second axe est : Naissance et expansion du christianisme dans l'Empire

L'enseignant est invité à partir de l'apparition et du développement de communautés chrétiennes dans l'empire, au travers de textes et de sources archéologiques qui situent les communautés chrétiennes. **Les lettres de Paul**, juif hellénisé, sont les plus anciens documents écrits qui attestent l'existence de communautés juives se référant à Jésus, appelé aussi Christ. Paul est aussi intéressant car il est un passeur de culture, sa prédication touchant des populations non juives, il n'hésite pas, par ailleurs, à se prévaloir de sa citoyenneté romaine. L'essentiel est de montrer la lente élaboration au I^{er} et au II^e siècle, au sein du judaïsme, d'un nouveau groupe religieux qui s'en distingue peu à peu et de façon inégale selon les régions. La démarche historique est requise pour aborder les principaux dogmes chrétiens. Plutôt que de chercher à retrouver les principaux dogmes chrétiens dans la Bible, on pourra adopter une démarche résolument historienne en marquant les étapes du processus qui fait de l'Église chrétienne un groupe structuré, hiérarchisé et définissant très précisément ses croyances.

Les écueils à éviter

Traiter l'organisation politique de la démocratie athénienne alors que la citoyenneté est à envisager à partir du culte civique.

Tenir un discours exhaustif.

Réduire les supports d'étude à des entrées de début de leçon : ils doivent constituer le corps principal de l'étude. Pour autant il ne faut pas ériger en modèle le cas étudié ni oublier de le contextualiser.

Vouloir traiter de façon exhaustive l'histoire de l'empire territorial de Rome et du régime impérial jusqu'à la chute.

Perdre les élèves dans l'évocation abstraite des catégories juridiques ou des idéaux-types (« la » villa, « la » ville romaine, « le » commerce).

Présenter le christianisme de manière statique.

Thème 3. Les civilisations asiatiques antiques

Pourquoi enseigner le thème « Les civilisations asiatiques antiques » en classe de sixième année ?

Le thème 3, comme les thèmes précédents, nous invite à la découverte d'autres civilisations. Nous avons porté notre regard sur deux civilisations d'Asie, la Chine des Han et l'Arabie

antique. Pourquoi ? Avec la Chine des Han, on revient à la notion d'empire et à une première manifestation de la mondialisation avec la mise en place du commerce qui se développe de la Chine à la Méditerranée le long d'une route qu'on appelle « La Route de la Soie » car le principal produit échangé entre Chinois et les autres peuples est la soie. Il est important concernant ce point de mettre l'accent sur le fait que les territoires ou espaces à l'époque antique ne sont pas isolés mais bien connectés et qu'ils échangent des biens de l'Asie, de l'Europe et de l'Afrique.

Il s'agit aussi de faire découvrir aux élèves les apports plusieurs de cette civilisation. La Chine des Han montre que malgré ses dimensions, celui-ci n'était pas **une entité autarcique ou cloisonnée**. La civilisation han connaît une culture brillante appuyée sur un État puissant. La Chine des Han est connue pour ses **avancées techniques** comme **l'invention du papier**, **de la porcelaine**, **de la soie**, **de la boussole ou sa médecine**.

Les Nabatéens, peuple d'origine arabe, exercent une fascination qu'est due au fait qu'ils ont laissé des traces matérielles importantes, parfois explicites, comme leurs monnaies et leurs inscriptions, et presque toujours spectaculaires. Il s'agit avant tout, bien sûr, de la cité Pétra, de nos jours en Jordanie. Ce nom grec, « la Roche », a été repris par les Romains, alors que le nom nabatéen était Reqem, « la Bigarrée » en araméen, un toponyme inspiré par la bigarrure des grès. Le programme porte sur l'étude de l'Arabie à l'époque antique. Comme un carrefour de civilisations de par sa position centrale entre l'Afrique, le monde méditerranéen et l'Extrême-Orient (Inde et Chine). Point de passage obligé, la péninsule arabique en tira sa richesse. Elle est traversée par de nombreuses routes commerciales terrestres et maritimes qui permettent l'éclosion d'une classe marchande dans les grandes oasis (par exemple Petra, la Mecque,...). Dans le désert, vivent des populations nomades qui élèvent des dromadaires et guident les caravanes. Dans les régions montagneuses du sud de l'Arabie, le climat est plus favorable pour l'agriculture et des puissantes tribus vont constituer des royaumes.

Le terme pour désigner ces populations de l'Arabie est celui d' « Arabe ». Il apparait pour la première fois dans un texte assyrien en 853 avant J.-C. Les Arabes se reconnaissent dans un ancêtre commun appelé Ismaêl (fils d'Ibrahim). Il s'agit d'une description de l'Arabie, en termes de croyance, d'organisation sociale, de commerce et de vestiges. De mettre un focus sur la brillante cité de Pétra, très riche grâce au commerce des aromates, pour ne citer que cet exemple.

Les points forts thème et sa mise en œuvre pour l'enseignant.

Pour chaque chapitre, l'enseignant peut choisir de mettre en œuvre, quand elle leur semblera efficace pour les apprentissages des élèves et leur compréhension du sujet, une démarche inductive. Mais il aura aussi le souci de permettre aux élèves d'élaborer une représentation globale du monde asiatique exploré. Des cartes historiques seront régulièrement convoquées pour contextualiser les sujets d'étude.

Chapitre 1. La Chine des Han

Les points saillants à développer avec les élèves portent sur :

- À partir du III^e siècle avant Jésus Christ, la Chine connaît une période de grand développement qui se caractérise par des conquêtes, par l'essor du commerce et la naissance d'une civilisation raffinée. C'est ce qu'on appelle la Chine des Han.
- ➤ Établissement des examens pour le recrutement des fonctionnaires et mise en place d'une administration son territoire en envoyant **des mandarins** éduqués selon l'enseignement de **Confucius** dans tout l'Empire. **Confucius**: penseur chinois du VI^e siècle avant Jésus Christ. Sa philosophie consiste à rechercher la justice, l'honnêteté et la rigueur. Elle a influencé la Chine et plus généralement l'Asie.

- L'Empire chinois s'agrandit et devient plus sûr. Comme les routes sont plus sûres, le commerce se développe le long de la Route de la soie entre la Chine et d'autres territoires. Les contacts avec les autres civilisations favorisent l'arrivée d'une nouvelle religion venue d'Inde au I^{er} siècle, le Bouddhisme.
- Enfin la Chine de Han se caractérise par ses **avancées techniques** comme l'invention du papier, de la boussole, ou de la porcelaine.

Chapitre 1. L'Arabie antique

Les éléments à développer sur **le monde Arabe antique avec cet** axe de travail du programme, porte sur le monde antique des Arabes en donnant quelques caractéristiques géographiques, sociales et culturelles de ce peuple avant l'apparition de l'Islam. Ce travail doit être mis en lien avec le programme de la 7^e année qui débute avec la naissance de l'Islam. Il importe donc de placer avec les élèves des repères historiques et spatiaux. À présenter une frise chronologique qui aide les élèves à se repérer dans le temps et à mettre en valeur des documents iconographiques montrant des vestiges des temples ou des monuments (temple sabéen au Yémen). À fixer à travers des cartes l'espace concerné (routes commerciales terrestres et/ou martines de l'Arabie antique).

Les écueils à éviter

Traiter à travers un discours exhaustif sur l'organisation politique des deux espaces à l'étude dans ce thème.

Réduire les supports d'étude à des entrées de début de leçon : ils doivent constituer le corps principal de l'étude. Pour autant il ne faut pas ériger en modèle le cas étudié ni oublier de le contextualiser.

Vouloir traiter de façon exhaustive l'histoire de l'Empire des Han ou de l'Arabie antique.

| Thématiques | Séquences | Contenus d'enseignement | Notions clés | Durée |
|-----------------------------|----------------------------------|---|---|-----------|
| Thème 1 LES PREMIERS HOMMES | Chapitre I : Le Paléolithique | homos sapiens H1.2 La vie des premiers hommes H1.3 Synthèse | Habitat, Maîtrise du feu, Les premières croyances Afrique berceau, Migrations des hommes, Art mobilier Art pariétal Homo Homo erectus Homo habilis | 11 heures |

| Thème 1 LES PREMIERS HOMMES | Chapitre II : Le Néolithique | | Croissant fertile, Les nouvelles techniques Les premières villes, Émergence des Etats, Écriture Agriculture Araire Art rupestre Artisan Domestication Mégalithe Sédentaire | |
|---|--|---|---|--------------|
| Thématiques | Séquences | Contenus d'enseignement | Notions clés | Durée |
| Thème 2 Les Civilisations Africaines antiques | Chapitre III : La civilisation de l'Égypte antique | H3.1 L'Égypte et le Nil H3.2 Le Pharaon, maître de l'Égypte H3.3 Le pays de Pount H3.4 Synthèse H3.5 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | Les pouvoirsHiérarchisation de la | 11 heures |
| Thème 2 Les Civilisations Africaines antiques | Chapitre IV : La civilisation Carthaginoise antique | H4.1. Carthage à l'époque Punique H4.2. Rivalité entre Carthage et Rome H4.3 Synthèse H4.4 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | l'ammira agramaraial | |

| Thématiques | Séquences | Contenus d'enseignement | Notions clés | Durée |
|---|---|---|---|--------------|
| Thème 3 Les Civilisations Européennes antique | Chapitre V : La Grèce antique | H 5.1 La Grèce, les hommes et le pouvoir H.5.2 La religion grecque H.5.3 Les jeux Olympiques H5.4 Synthèse H5.5 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | Cité Citoyen Colonie Démocratie Droits politiques Guerres médiques Métropole Mythe Oligarchie Oracle Procession Sanctuaire panhellénique | 11 heures |
| Thème 3 Les Civilisations Européennes antique | Chapitre VI : La Civilisation de l'Empire Romain antique | H.6.1 La romanisation progressive des conquêtes H.6.2 Naissance et expansion du christianisme dans l'Empire H6.3 Synthèse H6.4 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | - Amphithéâtre - Conversion - Culte impérial - Dogme - Église - La République - Limes - Martyr - Messie - Monument - Pérégrin - Persécutions - Pouvoir militaire - Pouvoir politique - Romanisation | |

| Thématiques | Séquences | Contenus d'enseignement | Notions clés | Durée |
|---|-------------------------------------|--|--|--------------|
| Thème 4 Les Civilisations Asiatiques antiques | Chapitre VII : L'Empire des Han | H.7.1 La dynastie des Han H7.2 La route de la soie H7.3 Synthèse H7.4 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | Calligraphie,Caravane,Fonctionnaire. | 11 heures |
| Thème 4 Les Civilisations Asiatiques antiques | Chapitre VIII : L'Arabie antique | H.8.1 Le monde Arabe H.8.2 Pétra, à l'époque nabatéenne H.8.3 Synthèse H 8.4 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | Arabie heureuse Arabie pétrée Babylonien Bédouin Camélidés Caravane Système d'adduction en eau Vestiges | |

En Géographie

« Habiter » est le concept central du programme de la 6ème année. S'intéresser à « l'habiter » consiste à observer les façons dont les humains organisent et pratiquent leurs espaces de vie, à toutes les échelles. Ainsi, l'étude des « modes d'habiter » doit faire entrer simplement les élèves, à partir des études de cas, dans le raisonnement géographique par la découverte, l'analyse et la compréhension des relations dynamiques que les individus-habitants et les sociétés entretiennent à différentes échelles avec les territoires et les lieux qu'ils pratiquent, conçoivent, organisent, représentent.

Dans l'absolue, la discipline géographique a réactualisé le concept scientifique « Habiter » depuis le début des années 2000, pour aborder les transformations du monde et l'évolution du rapport des hommes à l'espace : les sociétés qui habitent la planète aujourd'hui sont

urbanisées (plus de la moitié de la population mondiale vit en ville), elles sont de plus en plus mobiles et mondialisées.

Le monde est alors perçu comme une somme de lieux pratiqués, plus ou moins reliés entre eux, et diversement interprétés dans les imaginaires individuels ou collectifs.

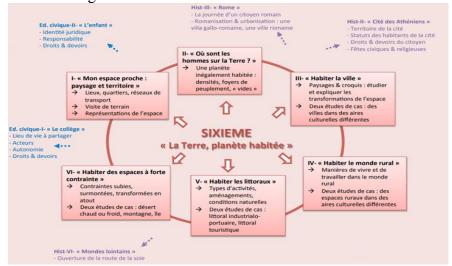
Ainsi « Habiter » signifie « être dans le monde », « construire le monde », se « représenter le monde », dans toutes ses dimensions : sociales, économiques, culturelles et politiques. En cela notre lecture géographique de l' « Habiter / Habitat » rejoint les questionnements de l'approche globale d'une éducation au développement durable.

Comprendre la façon dont nous « habitons » le monde permet de réfléchir à ses impacts.



Le concept « Habiter » est entré dans les nouveaux programmes du collège.

Il est le fil directeur du programme de la 6^e Année : la totalité de ses thèmes se décline autour des manières d'habiter le globe. Voir la carte mentale ci-dessous :



Thème 1. Le monde habité

Pourquoi enseigner le thème « Le monde habité » en classe de sixième année ?

Ce thème invite à explorer une thématique majeure de la géographie, le peuplement, qu'il s'agit d'étudier dans sa distribution contemporaine en montrant les inégalités de répartition à l'échelle mondiale, la permanence des grands foyers de peuplement dans le temps long ainsi que la variété des formes d'occupation de l'espace terrestre, à partir de quelques exemples, à grande échelle. Le thème permet de montrer que les hommes habitent la quasi-totalité de la planète ; celle-ci est en effet intégralement explorée, parcourue, imaginée, appropriée par les sociétés humaines et les hommes partout présents, sous des formes d'habitat permanent ou temporaire, y compris sur les mers et les océans.

Problématiques:

- Comment est répartie la population mondiale, et pourquoi l'est-elle de façon si inégale ?
- Quels facteurs ont présidé à l'installation privilégiée des groupes humains ici, plutôt qu'ailleurs ?
- Quelles sont les grandes dynamiques de répartition de la population et les formes de peuplement ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- Qu'il y a des espaces très densément peuplés et d'autres relativement vides d'hommes :
- Que cette répartition est souvent le fruit d'héritages historiques et qu'elle relève de plusieurs types de facteurs explicatifs ;
- Que les humains habitent le monde selon des formes d'occupation variées.

Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir particulièrement celles qui concernent la pratique des différents langages spécifiques de la discipline, dont le langage de la carte. C'est également l'occasion de travailler la compétence se repérer dans l'espace, en mobilisant des échelles différentes.

Les points forts thème et sa mise en œuvre pour l'enseignant.

Ce thème permet d'aborder des questions majeures parmi les suivantes, dans des termes qui ne sont évidemment pas ceux dans lesquels on les posera en classe.

Le peuplement, processus d'occupation de l'espace par les hommes, est l'une des problématiques centrales de la géographie. Avec le thème du « monde habité », le programme invite à examiner les caractéristiques et à fournir quelques explications de cette répartition à l'échelle mondiale, à en identifier les principales dynamiques ainsi que la variété des formes de peuplement.

L'observation de la répartition de la population dans le monde montre à cette échelle une faible densité moyenne (51 hab./km²) et de grands contrastes de répartition des hommes. Les trois quarts de l'humanité se distribuent en trois principaux foyers de peuplement : Asie orientale, monde indien et Méditerranée-Europe, incluant leurs marges immédiates (péninsules et archipels asiatiques, Maghreb-Machrek) et les espaces qui les relient (Iran, Croissant fertile). Le dernier quart de l'humanité se distribue dans le reste du monde en plusieurs foyers secondaires (Amérique : la façade atlantique nord-orientale avec la mégalopole, l'estuaire du Saint Laurent et la région des grands lacs, Sud-est brésilien ; Afrique subsaharienne : golfe de Guinée et Nigéria) ainsi qu'en quelques noyaux de peuplement, dispersés au sein d'espaces relativement vides.

Pour expliquer les inégalités de cette distribution, la confrontation avec la carte des milieux physiques peut apporter quelques éléments de réponse mais elle trouve cependant assez vite ses limites, en l'absence de corrélation systématique entre densités humaines et milieux aux conditions a priori favorables. Par ailleurs, les « vides humains » n'excluent pas ponctuellement une forte présence des hommes à grande échelle (oasis, villes, fronts pionniers).

Force est donc de rechercher des clés d'explication du peuplement du côté des facteurs historiques. C'est en ce sens qu'il faut comprendre la référence du programme à la géohistoire, indispensable pour souligner la permanence des grands foyers de population et replacer les évolutions dans la longue durée, en plusieurs moments majeurs :

- La diffusion des hommes sur la Terre dans les débuts de l'humanité, depuis la « sortie d'Afrique » vers 100 000 ans ;
- La mise en place des principaux foyers de peuplement dès le Néolithique; ils correspondent aux espaces de sédentarisation en lien avec une augmentation de la production liée à la naissance de l'agriculture qui a permis la croissance et l'accumulation démographiques dans les mêmes foyers : Asie orientale, monde indien, Méditerranée-Europe;
- Les migrations de masse qui se sont enclenchées au XVIe siècle avec la déportation des Africains vers les Amériques ensuite au XIXe quand les Européens se sont déplacés vers des colonies de peuplement secondaires, en Amérique, en Australie, en Afrique du Sud.

Les logiques de stabilité et d'accumulation dans les foyers principaux l'emportent sur la diffusion, même si les processus mondiaux actuels la font un peu évoluer.

Parmi les dynamiques récentes du peuplement figurent deux phénomènes majeurs, généralisés à l'ensemble de la planète : **l'urbanisation**, dont le rythme s'est accéléré et **la littoralisation** du peuplement, comme phénomène majeur et généralisé qui affecte toutes les régions peuplées.

La mise en œuvre est laissée à la liberté est laissée au professeur de choisir la place de ce thème du programme au sein de sa progression. Cependant ce thème est très fortement articulé aux trois autres thèmes du programme de géographie de la classe de 6^e année, ce qui invite à adopter une approche filée tout au long de l'année, qui intègre « le monde habité » à chacun des trois thèmes. Cette démarche fournit ainsi des possibilités pour des éclairages et des mises en perspectives à l'échelle du monde.

Les différents thèmes consacrés à habiter permettent d'aborder la répartition et les grandes dynamiques contemporaines du peuplement. La carte de la répartition de la population à l'échelle mondiale est ainsi régulièrement convoquée et analysée au cours de l'année.

Cette démarche d'ensemble se prête, à un moment de l'année, à la conduite d'une approche géohistorique, en confrontant la carte de la répartition de la population actuelle avec d'autres planisphères à d'autres époques. La démarche comparative permet de souligner la permanence des concentrations et d'identifier quelques dynamiques. On s'appuiera sur la carte des migrations d'Homo sapiens en lien avec le thème 1 du programme d'histoire qui a mis en évidence la diffusion du peuplement sur la terre.

- La carte du peuplement au Néolithique permet l'identification des foyers appropriés et valorisés par les hommes à l'aube de notre ère, qui ne seront plus abandonnés par la suite.
- Le planisphère du peuplement à l'époque moderne peut souligner ces permanences.

La comparaison de chaque carte avec un planisphère de la répartition actuelle du peuplement montre bien cette permanence, mais aussi l'accélération de l'accumulation des hommes, et l'émergence de foyers secondaires.

Les foyers de peuplement apparaissent ainsi comme le résultat de processus démographiques cumulatifs sur un temps très long.

Par ailleurs, la carte des milieux bio-climatiques, ainsi que celle des grands ensembles de relief offrent, dans d'autres domaines, quelques éléments explicatifs de la répartition, en même temps qu'elles permettent de fixer quelques repères indispensables.

Le thème porte sur deux axes dans sa mise en œuvre :

D'abord un aperçu général du programme à travers « Un monde habité par plus de 7 milliards d'habitants ». En utilisant différentes échelles, on peut identifier les espaces « pleins » et les espaces « vides ». Et de s'interroger sur le pourquoi.

Les études de cas peuvent porter sur les grands foyers de peuplements comme le souscontinent indien et le golfe de Guinée, avec l'exemple du Nigéria. Elles doivent permettre de décrire la répartition de la population, de l'expliquer et d'aborder les dynamiques de peuplement.

Ensuite, le second axe, permet de traiter sur les différentes formes d'occupations spatiales. C'est donc à la fois, une occasion de travailler sur le concept géographique central « d'habiter » et une recension des différentes formes d'occupation spatiale que les élèves auront pu rencontrer dans leur cursus scolaire.

Principaux repères spatiaux à construire

- Les principaux foyers de peuplement (majeurs et secondaires).
- Les « vides » humains.
- Une dizaine de très grandes villes sur plusieurs continents.

Les écueils à éviter

- C'est le peuplement qu'il s'agit de traiter et non la population et ses évolutions.
- Survaloriser les facteurs explicatifs climatiques et morphologiques.
- Céder aux idées reçues et aux stéréotypes sur le surpeuplement. En dépit des perspectives de forte croissance de la population mondiale, le monde reste dans son ensemble faiblement peuplé.
- Renforcer l'idée d'espaces totalement vides, alors que l'ensemble du monde est habité

Thème 2. Habiter une métropole

Pourquoi enseigner le thème « Habiter une métropole » en classe de sixième année ? Ce thème permet d'introduire la question de la métropole, composante géographique majeure d'un monde en voie d'urbanisation rapide. Depuis 2007 en effet, plus de la moitié de l'humanité (et probablement les 2/3 en 2050), habite dans des villes dont un grand nombre sont des métropoles, que l'on peut définir comme de très grandes villes multimillionnaires, ou en présentent certaines de leurs caractéristiques et tendent à le devenir. Le thème invite ainsi à appréhender les caractéristiques principales des métropoles par la notion d'habiter ainsi qu'à conduire une réflexion sur la possibilité d'un développement urbain durable. Le traitement du thème privilégie ainsi la grande échelle, par les études de cas qui permettent de conduire l'analyse de manière très concrète, au plus près des habitants.

Problématique : comment habiter et cohabiter durablement dans une métropole ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que les métropoles accueillent et attirent de manière croissante les populations et les activités ;
- qu'elles se caractérisent par la diversité de leurs habitants, leur attractivité et leur rayonnement, qu'elles sont composées de différents espaces ;
- qu'il existe des manières variées d'habiter, en résidant, travaillant, se déplaçant, et de cohabiter avec des populations diverses au sein des métropoles ;
- que l'on peut imaginer d'autres manières d'habiter dans une perspective de développement durable.

Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir particulièrement celles ayant trait aux langages par le passage de l'image au récit et à la carte ou au plan. C'est l'occasion de manipuler des outils cartographiques, de s'informer dans le monde du numérique et de travailler des repères géographiques. De plus, en imaginant des aménagements pour la ville de demain, les élèves entrent dans une réflexion collective, coopèrent et mutualisent leurs idées et leurs projets.

Les points forts thème et sa mise en œuvre pour l'enseignant.

Ce thème permet, aux professeurs, d'aborder des questions majeures parmi les suivantes, dans des termes qui ne sont évidemment pas ceux dans lesquels on les posera en classe et aux élèves.

La métropole est définie à partir de deux approches complémentaires. Une approche quantitative : c'est un ensemble urbain de grande taille. Une approche qualitative et fonctionnelle : la métropole se caractérise par la concentration de fonctions supérieures et de commandement, de revenus et d'emplois, des capacités d'innovation, une bonne connexion aux réseaux, notamment internationaux, une capacité d'influence ainsi qu'une notoriété. De grands projets urbains, voulus par les élus et mobilisant des architectes et des urbanistes prestigieux, sont des marqueurs du caractère métropolitain des villes et de leur rayonnement.

L'urbanisation contemporaine et la mondialisation se traduisent par une augmentation du nombre de ces grandes villes dans le monde, qui s'accroissent en population mais surtout en surface, intégrant progressivement les espaces périphériques, par desserrement. La forte capacité d'attraction d'une métropole se traduit dans la diversité de ses habitants, de différentes origines : populations venues des campagnes voisines ou migrants internationaux, mais également touristes ou usagers occasionnels, qui l'habitent de façon différenciée et développent des pratiques variées. Chaque habitant de ces grandes villes est ainsi amené à rencontrer d'autres personnes très différentes, la métropole étant cosmopolite et dans une certaine mesure le reflet de la diversité du monde.

Ce processus est planétaire et touche de nombreuses villes à des degrés divers. Il est à l'origine de la constitution d'ensembles urbains de plus en plus peuplés et de plus en plus vastes. Les métropoles sont des organismes urbains spatialement étalés, mais également discontinus et hétérogènes, intégrant des espaces bâtis et des zones rurales, associant des quartiers résidentiels socialement très inégaux, des infrastructures de transports (corridors autoroutiers ou ferroviaires, rocades, aéroports...) des zones industrielles et des espaces récréatifs (parcs de loisirs). Ils sont enfin multipolaires, composés de plusieurs centres, dont des centres secondaires.

Les habitants de la métropole s'appuient sur des moyens de transports et numériques bien développés à l'échelle de cet organisme urbain, pour en parcourir de manières variées les espaces pour toute une palette de motifs, professionnels ou autres.

Ce processus génère des problèmes multiples, environnementaux, sociaux et politiques spécifiques aux métropoles que la recherche d'un développement urbain durable tente, avec des réussites inégales et incomplètes, de résoudre.

- Ce sont des problèmes environnementaux qui sont liés au phénomène de croissance démographique et spatiale et qui ont des conséquences importantes sur la qualité de vie : en termes de coût énergétique posé par l'étalement et les mobilités notamment, mais aussi en matière d'utilisation des ressources (eau), de qualité de l'air, de nuisances liées au bruit de transformation des paysages, ou de modification du climat urbain (îlot de chaleur).
- Des problèmes sociaux, liés à la puissance des inégalités urbaines, à la ségrégation voire à la fragmentation de l'espace par fermeture de certains quartiers (enclaves résidentielles fermées) ou par la présence de quartiers de relégation à de vastes échelles. Ces configurations socio-spatiales ne favorisent pas les rencontres et l'échange entre des populations différentes. Elles posent des questions de cohabitation au sein des métropoles.
- Des problèmes politiques se posent en termes d'équipements urbains, d'accès à l'espace public, de financements et plus globalement de gouvernance.

Ces thématiques tissent des liens étroits et répondent à une question générale : **comment penser, construire et gérer la ville durable ?** Autrement dit, peut-on imaginer des villes qui, demain, corrigeront les déséquilibres socio-environnementaux observés entre quartiers et/ ou métropoles ? La ville du XXIe siècle concentre cette ambition et participe à la réinvention de l'urbain. La ville intelligente et connectée, la ville verte et fertile sont autant de nouvelles utopies urbaines, donnant lieu à des aménagements innovants, qui peuvent être mobilisées et questionnées dans ce point du programme.

Pour le traiter ce thème, la démarche inductive est conduite à partir des études de cas de métropoles choisies dans des espaces géographiques différents et mises en perspective.

Comment choisir les études de cas ?

Les études de cas sont choisies dans des espaces de niveau de développement différent, et dans deux aires géographiques bien distinctes, afin d'ouvrir les élèves à la diversité et à l'altérité. Peuvent ainsi se combiner pour les études de cas les choix d'une métropole de France ou d'Europe ou d'Amérique du Nord et d'une métropole d'Afrique, d'Asie en développement ou d'Amérique latine. L'étude de la métropole dans laquelle habitent les élèves ou sous l'influence de laquelle ils vivent peut présenter un grand intérêt pour initier la **démarche prospective** dans la seconde partie du thème consacré à **la ville de demain**.

Les études de cas doivent permettre aux élèves de « parcourir » deux espaces urbains, de les explorer à l'échelle infra-urbaine et de manière concrète. Il est nécessaire de partir du vécu des habitants, acteurs de la métropole, en privilégiant les photographies. Le professeur peut largement recourir à des récits et des témoignages qui racontent des expériences de la métropole qu'il est possible de croiser avec des plans de ville ou des cartes. La bande dessinée, la littérature, le cinéma, les séries sont aussi des documents utiles à partir desquels on peut également faire de la géographie, selon la manière dont on les regarde et les questionne.

Toutes les métropoles du monde présentent des caractéristiques communes : on pourra ainsi retrouver des éléments urbains propres à la verticalité et à la centralité, la propension à l'étalement, des modes de vie spécifiques, des phénomènes de ségrégation. Mais chacune d'entre elles se définit aussi par des spécificités liées à la société qui la produit, à son niveau de développement, à ses héritages, à ses contextes qui expliquent les caractères de l'habiter. La mise en perspective des études de cas est une étape indispensable ; elle s'appuie sur deux planisphères (niveau de développement, répartition du peuplement) qui permettent de mettre

en contexte les métropoles étudiées. Les grandes métropoles sont localisées sur un planisphère et l'on constate leur rapide augmentation en nombre et en taille au cours des dernières décennies. Des liens sont établis avec le thème 1 « Le monde habité » dans « la répartition de la population mondiale et ses dynamiques ».

La ville de demain peut être abordée dans la continuité de la seconde partie du thème en s'appuyant sur les constats établis dans les études de cas des déséquilibres à corriger ou des expériences en matière d'habitat, de transports, de cohabitation, d'organisation spatiale ou encore de densité. Il s'agit de faire prendre conscience aux élèves que la ville de demain résulte d'un certain nombre de choix qui sont faits aujourd'hui.

La démarche d'initiation à la prospective territoriale peut être ici mise en œuvre en invitant les élèves à une réflexion sur la ville de demain. On peut étudier des projets en cours dans l'une des métropoles étudiées et amener les élèves à questionner les choix réalisés aujourd'hui. On peut ainsi investir les débats autour de la ville étalée et de la ville compacte ou verticale pour réfléchir au « mieux vivre ensemble demain ». Les activités proposées aux élèves sont l'occasion de comprendre le rôle et la place des citoyens dans les choix d'aménagements urbains. Elles se prêtent à des formes variées de productions des élèves, dans un langage graphique ou écrit : schémas, dessins, récits, sous des formes numériques multimédias, mais également des posters qui mettent en mots et en images la manière dont ils imaginent la ville de demain et mobilisent des compétences de communication.

Principaux repères spatiaux à construire

- Nommer et localiser dix métropoles mondiales parmi les plus importantes.
- Situer les régions du monde qui concentreront demain les principales métropoles.

Les écueils à éviter

- Dublier de travailler les repères, de situer les lieux sur des cartes à différentes échelles.
- > Se contenter d'analyser les paysages urbains dans l'objectif de construire un croquis d'organisation de l'espace urbain, sans étudier les habitants des métropoles et leurs pratiques et usages des lieux.
- Conforter les stéréotypes et clichés sur les villes des pays en développement, notamment sur les villes africaines, par exemple en n'interrogeant pas les aménagements et les dynamiques en cours.
- Oublier de mettre en question les imaginaires géographiques de la ville qui développent une approche anti-urbaine. Il est nécessaire de dépasser l'idéologie anti-urbaine et de rationaliser les réflexions. Un discours scientifique doit être construit sur la ville, ce qui n'exclut pas un discours critique.
- ➤ Un discours sans nuances sur les écoquartiers, sous l'angle de la seule dimension environnementale du bâti par exemple, mais sans référence à la réalité de la mixité sociale des populations qui les habitent.

Thème 3. Habiter les littoraux

Pourquoi enseigner le thème « Habiter les littoraux » en classe de sixième année ?

Aujourd'hui, une part croissante de la population mondiale réside dans une région littorale (60% pop. mondiale sur une bande de 500 km de profondeur). Au sein de ces régions, le littoral – que l'on peut définir comme l'espace de contact terre/mer directement ou indirectement soumis aux actions marines et aux influences maritimes – est d'étendue limitée

et donc de plus en plus convoité sous l'effet de la littoralisation des populations et des économies.

Le thème met ainsi l'accent sur des littoraux massivement mis en valeur à travers deux aspects majeurs de la littoralisation, le développement des activités industrialoportuaires et le tourisme. Il conduit à souligner la densification de l'urbanisation et des aménagements sur les littoraux et les phénomènes de concurrence fonctionnelle entre les activités. En privilégiant la grande échelle, le traitement du thème « Habiter les littoraux » invite par des études de cas, mises en perspective à d'autres échelles, à observer et à questionner la très grande variété des modes d'habiter, des aménagements induits et les concurrences qui peuvent résulter de cette diversité d'usages et de représentations.

Problématique : comment s'organise la vie des habitants sur un littoral transformé par des activités aussi différentes que l'industrie, les échanges portuaires et le tourisme ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre aux élèves :

- Que les littoraux concentrent une part croissante de la population et des activités, avec des effets sur l'environnement :
- Que la cohabitation des différentes fonctions et des différents acteurs sur les littoraux provoque des concurrences et des conflits d'usage et nécessite donc des arbitrages.

Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir particulièrement celles ayant trait à « se repérer dans l'espace» et « comprendre un document », le thème étant l'occasion de mobiliser des types particuliers de documents (paysages et cartes) sur un objet géographique que les élèves ont encore peu étudié.

Les points forts thème et sa mise en œuvre pour l'enseignant.

Pour l'enseignant, ce thème permet d'aborder des questions majeures parmi les suivantes, dans des termes qui ne sont évidemment pas ceux dans lesquels on les posera en classe et aux élèves.

Les littoraux sont **des espaces attractifs**, considérablement transformés par une mise en valeur engagée sous l'effet de **la littoralisation**.

Ce phénomène correspond tout d'abord à une logique économique dans le cadre de la mondialisation des échanges, qui s'effectuent massivement par voie maritime, et qui explique la croissance des organisations portuaires et de l'industrialisation des littoraux. Les fonctions portuaires, autrefois localisées au cœur des villes, dans des sites d'abri (fonds d'estuaires, grandes baies ou rades), se sont progressivement déplacées et étendues de l'amont vers l'aval, sur des dizaines de kilomètres, avec parfois la création de sites artificiels en pleine mer afin de développer leurs activités et accueillir des navires toujours plus grands (pétroliers, vraquiers, porte-conteneurs). Les zones industrialo-portuaires sont ainsi des espaces caractéristiques de ces situations d'interface.

Ce phénomène correspond ensuite à des logiques résidentielles et touristiques. Les populations sont de plus en plus nombreuses à désirer y habiter, de manière permanente ou temporaire, débouchant sur une urbanisation croissante de larges portions des littoraux.

Le tourisme – littoral et balnéaire ; régional, national ou international – est ainsi, depuis plus d'un siècle et demi, un puissant moteur de transformation des littoraux. Il renvoie à une autre logique d'attraction des littoraux, qui tient à un changement du regard porté par les sociétés sur leur littoral, désormais désiré et approprié, mis en valeur dans un but touristique ou résidentiel.

Les activités multiples et diversifiées qui se localisent sur les littoraux génèrent de nombreux emplois : emplois productifs liés à l'économie littorale et maritime, mais aussi liés à l'économie résidentielle (habitants permanents et temporaires, retraités, touristes). L'attraction contemporaine des littoraux occupés s'accompagne de la densification croissante des

aménagements mais aussi de l'expression de concurrences entre les activités et les intérêts des acteurs dans l'organisation et l'aménagement de ces espaces. Les activités sont parfois difficilement compatibles, ainsi l'artificialisation des côtes, le bétonnage, la pollution due aux industries et aux transports, ou la surexploitation touristique mettent en tension le développement économique et la biodiversité. La pêche et l'aquaculture font vivre des millions de personnes mais peuvent être concurrencées par d'autres activités ou menacer la biodiversité. Les littoraux apparaissent ainsi comme des espaces aménagés et transformés, mais également soumis, dans certains pays, à des législations qui cherchent à en encadrer l'occupation et à en organiser la protection.

Pour traiter et mettre en œuvre ce thème, une démarche inductive conduite à partir d'études de cas peut faciliter la mise en œuvre.

Une première étude de cas s'appuie sur un littoral marqué par la présence d'un grand complexe industrialo-portuaire : le choix de Djibouti permet d'explorer notre littoral ; on peut également traiter d'autres exemples comme les cas de Rotterdam en Europe ; de Singapour, Nagoya au Japon ou encore de Houston en Amérique du Nord.

Une seconde étude de cas porte alors sur un littoral touristique : façade méditerranéenne, Floride ou Australie, ou encore un littoral insulaire des Caraïbes, de l'Océan Indien ou des Émirats Arabes Unis sont des choix possibles. Dans l'esprit du programme de la classe de 6°, qui invite à la découverte du monde, il faut veiller à choisir des études de cas qui ne soient pas toutes situées sur Djibouti. Il convient également d'être attentif aux espaces qui pourront être choisis tout au long du cycle collège, afin de garantir aux élèves un parcours diversifié. Cela n'exclut pas la possibilité de choisir parmi les deux études de cas un espace littoral combinant les fonctions industrialo-portuaires et touristiques. Dans cette perspective l'étude de cas, tout en s'attachant à distinguer les transformations du littoral induites par les deux activités, peut insister sur les enjeux de la cohabitation des populations et les concurrences sur l'espace, les conflits de représentations et d'usages entre les activités industrialo portuaires et les activités touristiques et leurs implications sur l'environnement (nuisances paysagères, pollutions, pression foncière, concurrence pour l'eau et les sols, etc.).

Les politiques de protection des littoraux, engagées par les États trouvent leur place dans cette réflexion, par exemple dans le cadre de la loi littoral à Djibouti, la loi de 2004 sur la mise en place d'une aire marine protégée sur la constitution de réserves naturelles et de parcs littoraux ou marins (protection des mangroves, récifs coralliens et lagons parmi d'autres exemples possibles).

La mise en perspective est l'occasion de donner à voir la diversité des littoraux et de leurs formes d'occupation. Par le jeu des échelles, les ports peuvent être situés par rapport à leur hinterland et à leurs avant-pays maritimes. Pour le littoral touristique, les infrastructures de transports (présence d'un aéroport international, d'une gare...) permettent de le situer par rapport aux flux d'arrivées provenant de régions plus ou moins lointaines. Les études de cas sont ainsi localisées sur les planisphères des grands domaines bioclimatiques et des grands types d'activités (pêche, activités industrialo-portuaires, tourisme). L'usage de globes virtuels comme Google Earth, d'emploi aisé, se prête particulièrement à ces localisations. Elles visent la mise en place de grands repères, notamment l'identification des façades maritimes majeures ou de quelques littoraux touristiques. La mise en perspective à l'échelle planétaire s'articule avec le thème 1 « Le monde habité » en établissant des liens avec la répartition de la population mondiale et ses dynamiques. Le professeur veillera à montrer des littoraux habités et exploités mais aussi des littoraux vides d'hommes. On localise les littoraux les plus peuplés sur un planisphère. On peut montrer le lien avec les fortes densités de population et la localisation des grandes métropoles portuaires.

Principaux repères spatiaux à construire

- Quelques façades maritimes et quelques villes portuaires majeures.
- Les grands littoraux touristiques mondiaux.

Les écueils à éviter

- Oublier de travailler les repères, de situer les lieux sur des cartes à différentes échelles.
- Se contenter d'analyser les paysages littoraux dans l'objectif de construire un croquis d'organisation de l'espace littoral en oubliant que ce type d'espaces correspond à des espaces vécus pour ceux qui les habitent (professionnels, touristes mais aussi résidents permanents) et en n'étudiant pas les pratiques et usages des lieux.
- Oublier que les littoraux sont protéiformes et que zones industrialo-portuaires et stations balnéaires peuvent coexister.
- S'attarder sur la littoralisation de l'économie et les éléments de situation à différentes échelles pour les ports car cette problématique sera traitée en classe de 8^e année.

Thème 4. Habiter un espace de faible densité

Pourquoi enseigner le thème « Habiter un espace de faible densité » en classe de sixième année ?

Ce thème permet d'aborder des espaces de faible densité qui n'en sont pas moins habités et marqués par les activités humaines. Il s'agit de comprendre la diversité des modes d'habiter de ces espaces et les dynamiques qui s'y développent puisqu'ils correspondent soit à des espaces aux marges de l'écoumène marqués par la faiblesse de l'emprise humaine sur les paysages et les territoires (déserts froids ou chauds ou des hautes montagnes...), soit au contraire à des espaces très largement et intensément mis en valeur (grands greniers agricoles d'Amérique du Nord ou en France...). Quelques articulations des espaces de faible densité avec d'autres espaces sont indispensables pour comprendre leurs dynamiques. Le traitement du thème privilégie la grande échelle, de façon à être au plus près des pratiques des habitants, mais ces espaces sont à mettre en perspective à une échelle mondiale.

Problématiques

- En quoi les modes d'habiter dans les espaces à faible densité témoignent-ils d'une adaptation à des contraintes diverses et révèlent-ils la variabilité de ces contraintes, dans le temps et dans l'espace ?
- Quels sont les modes d'habiter dans les espaces de faible densité à vocation agricole ? On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :
 - ➤ que l'intensité voire la réalité des contraintes dépend de la société qui est y confrontée et de son niveau de développement;
 - que ces espaces de faible densité sont très hétérogènes et reflètent des modes d'habiter et de relations au territoire différents;
 - > que ces espaces de faible densité ne sont pas figés mais au contraire marqués par des dynamiques diverses et en relation avec le monde.

Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir particulièrement celles qui concernent la pratique de différents langages, textes tels que le

récit ou le témoignage, images avec la photographie de paysages et cartes et la compréhension d'un document. Ce thème permet en outre la construction de repères géographiques.

Les points forts thème et sa mise en œuvre pour l'enseignant.

Pour l'enseignant, ce thème permet d'aborder des questions majeures parmi les suivantes, dans des termes qui ne sont évidemment pas ceux dans lesquels on les posera en classe et aux élèves.

Si l'écoumène, l'espace habité par l'humanité, s'étend aujourd'hui à presque toute la planète, la densité des populations fait bien apparaître des espaces de faible peuplement. L'explication du faible peuplement réside soit dans de fortes contraintes physiques et biologiques, dont l'intensité est l'un des freins aux fortes densités, soit dans une intensification telle que la mise en valeur exige une population peu nombreuse. Dans tous les cas, on peut considérer que presque toute la planète est habitée, c'est-à-dire occupée, aménagée, parcourue, mise en valeur, représentée, imaginée par les sociétés humaines.

La première partie du thème invite à réfléchir aux espaces à forte(s) contrainte(s) et/ou de grande biodiversité. La contrainte doit être entendue comme un facteur limitant que les groupes sociaux subissent ou surmontent, voire transforment en atouts, en fonction de leurs moyens, de leurs intérêts et de leurs représentations sociales et culturelles. Le facteur temporel joue également et ce qui pouvait être perçu comme une contrainte peut devenir un atout et vice versa.

Les contraintes dominantes sont d'ordre climatique (grand froid, sécheresse, chaleur humide...) et de relief (pente, altitude). L'insularité ou l'enclavement sont aussi des contraintes à prendre en compte. **L'adaptation**, soit la réponse humaine à la contrainte, présente des formes aussi variées que les milieux et les sociétés qui les aménagent. L'adaptation prend la forme d'aménagements et de pratiques qui rendent ces espaces habitables, mais qui sont inégalement mis en œuvre et acceptés par les acteurs des espaces concernés.

Ces espaces sont soumis à des **évolutions accélérées** : croissance démographique, pression sur les ressources, insertion dans la mondialisation... Désormais les espaces de faible densité sont connectés au reste du monde. Leur insertion est liée à l'exploitation de matières premières, à l'ouverture de fronts pionniers, ou encore à la mise en tourisme du territoire. Ces dynamiques, notamment observées à des échelles fines, amènent à relativiser la contrainte ; ainsi le résident permanent ne porte pas nécessairement sur la contrainte le même regard que le pratiquant occasionnel, comme le touriste et le travailleur temporaire. Elles sont sources de **conflits d'usages et d'acteurs**.

La question de la **biodiversité** doit être abordée en lien avec le thème de la faible densité. Elle doit être interrogée au regard de celle de la contrainte et des représentations, selon que les acteurs envisagent l'espace de grande biodiversité comme un réservoir de ressources à exploiter, dont certaines de manière durable, ou à protéger, dans le cadre de réserves ou de parcs naturels. Des zones biogéographiques, comme celles définies comme des « points chauds » de la biodiversité par des organismes internationaux ou des ONG, (caractérisées à la fois par l'endémisme des espèces qui les peuplent et l'érosion de leur biodiversité), forêts denses d'Afrique centrale, d'Amazonie ou d'Indonésie, grands parcs nationaux d'Afrique australe, lagons du Pacifique ou de l'Océan Indien, entre autres exemples, concentrent ces enjeux. Ce sont **les dynamiques à l'œuvre qui sont ici signifiantes** : les sociétés oscillent entre préservation et exploitation des ressources de leur territoire.

La seconde partie du thème invite à prendre en considération des **espaces de faible densité à vocation agricole** et forestière. Ils ont des problématiques communes, mais aussi des singularités propres et recouvrent des réalités spatiales contrastées : des espaces fragiles, sous

contraintes pour certains, comme des espaces agricoles marqués par la baisse démographique, des fronts pionniers en voie de consolidation ou des espaces agricoles dynamiques et intégrés aux espaces urbanisés qu'ils approvisionnent. Les campagnes ne sont d'ailleurs jamais seulement agricoles. Enfin certaines campagnes agricoles sont très fortement insérées dans la mondialisation, le céréalier nord-américain et d'autres agriculteurs, ailleurs dans le monde avec l'internet mobile, pouvant suivre les cours mondiaux des produits agricoles.

L'articulation des deux parties du thème permet de poser la question des modes *d'habiter* et des sociétés qui les mettent en œuvre selon les moyens dont elles disposent, leurs représentations socio-culturelles, leur relation à la nature. Dans tous les cas se pose la question du rapport que ces espaces entretiennent avec le monde et de la manière dont celui-ci les transforme.

Pour mettre en œuvre ce thème, le programme invite à une démarche inductive, conduite à partir d'études de cas mises en perspective. Des exemples peuvent utilement ouvrir à la diversité des situations, dans des ensembles géographiques de développement différents. Il s'agit pour chacun des deux sous-thèmes de choisir des espaces significativement et diversement habités, c'est-à-dire aménagés et parcourus par des populations diverses. On vise à garantir progressivement aux élèves une découverte du monde et à développer chez eux le goût de l'ailleurs.

Pour l'espace à fortes contraintes, le choix d'une étude de cas est relativement large et fonction des ressources à disposition du professeur. Il convient toutefois de veiller à ce que la contrainte soit suffisamment marquée. On doit également pouvoir en constater le caractère relatif à travers la diversité des usages de l'espace. Un territoire du Grand-Nord canadien, une steppe d'Asie centrale, la forêt équatoriale congolaise ou encore l'île de Bornéo, parmi d'autres études de cas possibles, peuvent offrir des situations géographiques intéressantes pour confronter les points de vue et les pratiques des acteurs sur le territoire étudié. On peut penser à la confrontation des touristes avec les habitants permanents, celle des nomades avec les sédentaires, des éleveurs avec des pasteurs et avec des forestiers, ou des locaux avec des agents de l'État et des Parcs nationaux, ou des travailleurs temporaires venus exploiter les ressources naturelles.

Des territoires comme les Parcs nationaux d'Afrique australe, « points chauds » de la **biodiversité**, font intervenir presque tous ces acteurs. Les intérêts contradictoires et leurs différentes pratiques de l'habiter (activités pratiquées, saisonnalité des pratiques, adaptation au milieu à travers l'usage des ressources notamment) peuvent être saisis par l'élève à travers des **documents** comme des témoignages, des photographies, ou des récits, qui traduisent les représentations des espaces vécus par chaque groupe d'acteurs.

La **mise en perspective** se conduit au moyen d'un ou de deux planisphères, qui permettent d'identifier les espaces à fortes contraintes (chaînes de montagne, régions arctiques, steppes et déserts, forêts denses), que l'on peut croiser avec le planisphère du peuplement et celui des espaces à protéger (carte des points chauds de la biodiversité par exemple). Le professeur peut mobiliser à cette occasion d'autres exemples par le recours à quelques images et quelques paysages, permettant à l'élève de découvrir la diversité des modes d'habiter la terre.

Pour l'espace de faible densité à vocation agricole, la comparaison de deux études de cas, permet d'aborder d'une part une campagne intégrée, intensément mise en valeur et articulée à d'autres espaces, notamment urbains, et d'autre part un espace rural fragile en déclin et/ou sous contraintes.

Pour la première étude de cas, les zones céréalières d'Amérique du Nord (Grandes plaines et prairies canadiennes), certains espaces agricoles du Brésil (Mato Grosso par exemple) ou les bassins agricoles australien et néo-zélandais, particulièrement peu peuplés mais compétitifs, sont des choix intéressants. La faible densité va alors de pair avec l'efficacité agricole liée aux

acteurs productifs (voire un productivisme critiqué). Ces territoires sont reliés à leur espace national et au monde par un ensemble de flux liés à l'activité agricole et qu'ils génèrent, et par leur insertion dans un marché mondial.

Une deuxième étude de cas peut concerner un **espace plus en déclin** ou fragilisé, dans un pays du « Sud ». Les possibilités sont larges pour le choix d'un espace d'agriculture vivrière, fragilisé par les changements ou plus simplement par des sécheresses marquées, comme au Sud du Mali, en Éthiopie ou dans les forêts de Madagascar. Le nomadisme peut être parfois une réponse et une adaptation à de très fortes contraintes aux marges de l'écoumène. L'altiplano andin ou les hautes vallées de l'Himalaya permettent de montrer une **agriculture vivrière** soumise à l'enclavement, faisant le lien avec la notion de contrainte abordée précédemment. Les problématiques communes sont à identifier, telle la faible densité, la question des infrastructures très lâches, et les particularités à souligner : agriculture peu productive, principalement vivrière, déclin démographique, connexion à d'autres systèmes territoriaux...

La **mise en perspective** est conduite à l'aide d'un planisphère représentant les densités de population et les espaces dévolus à l'agriculture commerciale, ceux dans lesquels l'agriculture vivrière et/ou l'élevage nomade sont dominants. L'étude de photographies, montrant des paysages mais aussi des habitants dans leurs pratiques quotidiennes, permet d'ancrer l'étude dans la réalité concrète du vécu, et de rappeler à l'élève que le travail humain est à l'origine des produits qu'il trouve dans son assiette...

Principaux repères spatiaux à construire

- Les principales chaînes de montagne et les principales zones bioclimatiques.
- Les grandes forêts équatoriales, les principaux déserts.
- Les espaces de faible densité étudiés dans le thème.

Les écueils à éviter

- Donner aux élèves l'idée que le milieu détermine exclusivement l'occupation de l'écoumène par les hommes et ancrer dans leur esprit cette vision déterministe.
- Renforcer l'idée, à l'instar des néomalthusiens, que le moins équivaut au mieux, notamment en termes d'exploitation des ressources et de préservation de l'écosystème. Au contraire, une population peu nombreuse ne signifie pas toujours une biodiversité préservée.

| Thématiques | Séquences | Contenus d'enseignement | Notions clés | Durée |
|-----------------|--|--|---|--------------|
| | Chapitre I : La répartition de la population mondiale | premier foyer de peuplement Le Sous-continent indien G1.2 Étude de cas 2 : | Habitat dispersé Nomade | 11 heures |
| habité par plus | Chapitre II : Les formes d'occupation spatiale dans le monde | d'occupation Étude de cas 3 : Les formes d'occupations spatiales au Kenya 1. Les différentes formes d'habitat au Kenya 2. Aménager pour se | Taux de mortalité Taux de fécondité Migrations Exode rural Habitat dispersé Nomade Sédentaire | |

| Thématiques | Séquences | Contenus d'enseignement | Notions clés | Durée |
|-------------------------------------|--|---|--|--------------|
| Thème 2 Habiter une métropole | Chapitre III : Les métropoles et leurs habitants | G3. 1 Étude de cas 1 Le Caire, une métropole géante et régionale G3. 2 Étude de cas 2 Londres, une métropole européenne G3.3 Synthèse Les métropoles et leurs habitants G3.4 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | Habiter Nord Sud Métropole Quartier des affaires (ou CBD) Aire urbaine Agglomération Ville-centre Banlieue Urbanisation Périurbanisation Bidonville Ségrégation Ghetto Fragmentation Conflit d'usage Citadin | 11 heures |
| Thème 2 Habiter une métropole | Chapitre IV : Habiter la ville de demain | G4.1 Étude de cas : Kigali, ville de demain G4.2 Synthèse Habiter la ville de demain G4.3 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | Habiter Nord Sud Métropole Quartier des affaires (ou CBD) Aire urbaine Agglomération Ville-centre Banlieue Urbanisation Périurbanisation Bidonville Ségrégation Ghetto Fragmentation Conflit d'usage Citadin | |

| Thématiques | Séquences | Contenus d'enseignement | Notions clés | Durée |
|-------------------------------|--|--|--|--------------|
| Thème 3 Habiter les littoraux | | G5.1 Étude de cas 1 Le littoral industrialo-portuaire de Djibouti G5.2 Étude de cas 2 La station balnéaire de Monastir G5.3 Synthèse Habiter les littoraux G5.4 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | Littoraux Littoralisation Érosion ZIP Aménagement Conflits d'usage Marée noire Terre-plein Tourisme Marina Port de plaisance | 11 heures |
| Thème 3 Habiter les littoraux | Chapitre VI : Vulnérabilité et protection des littoraux | G6.1 Etude de cas 1 Pollution marine : L'explosion de la plateforme de forage Deepwater Horizon, golfe du Mexique G6.2 Etude de cas 2 Les aires marines protégées à Djibouti G6.3 Synthèse Vulnérabilité et protection des littoraux G5.4 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | Littoraux Littoralisation Érosion ZIP Aménagement Conflits d'usage Marée noire Terre-plein Tourisme Marina Port de plaisance | |

| Thématiques | Séquences | Contenus | Notions clés | Durée |
|---|--|---|---|--------------|
| Thème 4 Habiter un espace de faible densité | Chapitre VII : Habiter un espace à forte(s) contrainte(s) naturelle(s) | d'enseignement G7. 1 Etude de cas 1 Le bassin du Congo G7.2 Etude de cas 2 Salmé dans l'Himalaya, un espace de faible densité G7.3 Synthèse Des espaces de fortes contraintes naturelles à faible densité G7.4 Activité et Bilan sous la forme de carte mentale | | 11 heures |
| Thème 4 Habiter un espace de faible densité | Chapitre VIII : Habiter un espace rural | l'Omo en Éthiopie G8. 2 | Domaine bioclimatique (tempéré, chaud) Savane Taïga Toundra Aride Oasis Banquise Arctique Territoire enclavé Forêt équatoriale Campagne Espace rural Agriculture vivrière Agriculture productiviste | |

D- Les Compétences et les Capacités en 6^e année

Le développement des compétences et des capacités revêt un caractère nécessaire et indispensable à la mise en œuvre des enseignements/apprentissages en Histoire Géographie. Pour cela les documents ci-dessous permettent à l'enseignant d'avoir une vision globale de leurs déploiements sur les 4 années du collège mais aussi de disposer de celles propres à la 6ème année.

Les compétences et capacités en HISTOIRE GÉOGRAPHIE. 6^e année

| COMPÉTENCE | CAPACITÉS/SAVOIR-FAIRE | |
|----------------------|---|--|
| C1 : Se repérer dans | - Lire une frise chronologique et une carte et y prélever des informations simples. | |
| le temps et dans | - Situer l'espace étudié par rapport aux grands repères terrestres (lignes imaginaires, continents, océans) et aux points | |
| l'espace | cardinaux en nommant ces repères. | |
| | - Connaître les grandes périodes de l'histoire. | |
| | - Ordonner des dates les unes par rapport aux autres. | |
| | - Repérer les aires des civilisations étudiées. | |
| | - Savoir préciser où est situé un espace avec les nouveaux repères auparavant mémorisés : les principaux fleuves, les | |
| | reliefs. | |
| | - Savoir lire une carte et y prélever des informations simples grâce à sa légende. | |

| COMPÉTENCE | CAPACITÉS/SAVOIR-FAIRE | |
|------------------------|--|--|
| C2 : Lire et pratiquer | - Donner la définition de quelques notions historiques ou géographiques. | |
| différents langages | - Connaître le lexique de quelques verbes de consignes comme : définir, décrire, expliquer, ou localiser/situer | |
| | - Relever des informations sur une carte, une image, un graphique. | |
| | - Compléter un croquis préparé dont le professeur a fourni la légende. | |
| | - Savoir colorier avec soin un croquis préparé en respectant l'intégralité des consignes (aplats, hachures, crayons de | |
| | couleur,). | |
| | - Réaliser un croquis simple (paysage) avec un travail soigné et lisible. | |
| | - Compléter une carte mentale ou un schéma simple à l'aide d'une liste d'expressions fournie. | |
| | - Compléter une carte mentale ou un schéma simple en sélectionnant des informations dans un ou plusieurs documents. | |

| COMPÉTENCE | CAPACITÉS/SAVOIR-FAIRE | | |
|--------------------------|---|--|--|
| C 3 : Raisonner, | - Décrire un paysage ou une image. | | |
| rédiger et justifier une | - Donner une réponse courte et juste à une question en apportant des éléments fournis par un document et par ses | | |
| démarche et les choix | connaissances mémorisées (vocabulaire, fait, date, lieu,). | | |
| effectués | - Rédiger un texte court (de 5 à 15 lignes) et compréhensible sur un sujet précis sans faire du hors-sujet. | | |
| | - Poser des questions simples et pertinentes sur un sujet qui est imposé. | | |
| | - Justifier ou argumenter avec l'aide des consignes fournies par le professeur. | | |
| | - Participer à un débat en donnant son avis de façon simple en donnant quelques arguments. | | |
| | - Proposer une hypothèse lorsque le professeur le demande. | | |
| | - Rédiger une réponse courte et juste à une question en apportant des éléments fournis par un document. | | |
| | - Rédiger une réponse courte et juste à une question en utilisant quelques connaissances mémorisées (vocabulaire, fait, | | |
| | date, lieu,). | | |
| | - Rédiger une réponse courte et juste à une question et être capable d'argumenter sa réponse en apportant des éléments | | |
| | fournis par un document ou en utilisant des connaissances déjà mémorisées. | | |

| COMPÉTENCE | CAPACITÉS/SAVOIR-FAIRE | | |
|------------------|--|--|--|
| C4 : Analyser et | - Présenter le document en identifiant la nature, le temps ou l'espace dont il est question (dire l'époque et/ou l'endroit | | |
| comprendre un | où ça se passe), l'auteur et sa source avec une aide de professeur. | | |
| document | - Repérer des informations à l'aide d'un questionnement simple. | | |
| | - Relever l'idée principale d'un document. | | |
| | - Lire un paysage en étant guidé et nommer les parties qui le composent à partir d'une liste de termes proposée. | | |
| | - Sélectionner et prélever des informations pertinentes dans le document et le paratexte (petites lignes en dessous ou au- | | |
| | dessus) pour répondre à quelques consignes. | | |
| | - Savoir lire un paysage en étant guidé et nommer les parties qui le composent à partir d'une liste de termes proposée. | | |

| COMPÉTENCE | CAPACITÉS/SAVOIR-FAIRE | |
|-----------------------|--|--|
| C5: Utiliser les TICE | - Se rendre sur un site précis (avec son adresse ou sur un moteur de recherche avec des mots-clés fournis). | |
| | - Connaitre le nom d'un globe virtuel. | |
| | - Trouver des informations dans une ressource numérique donnée (site ou page) ou sur un moteur de recherche avec des | |
| | mots-clés fournis, mais elles ne sont pas toujours en lien avec ce que je dois travailler. | |
| | - Repérer et prélever des informations utiles avec l'aide du professeur. | |
| | - Trouver des informations dans plusieurs ressources numériques données ou sur un moteur de recherche avec des | |
| | mots-clés fournis | |
| | - Sélectionner et recopier les informations utiles pour répondre à la consigne | |
| | - Produire un document Word pour rédiger un texte avec l'aide du professeur | |
| | - Produire un document Word en insérant des images, des photos en fonction de la présentation demandée par le | |
| | professeur | |
| | - Produire un document Powerpoint en insérant des images, des photos et des textes courts en fonction de la | |
| | présentation demandée par le professeur | |

| COMPÉTENCE | CAPACITÉS/SAVOIR-FAIRE | |
|---------------------|--|--|
| C 6 : Collaborer et | - Effectuer un travail individuel qui précède le travail de groupe. | |
| mutualiser | - Participer au travail du groupe. | |
| (Éléments de la | - Recopier et enrichir ce que les autres camarades du groupe ont trouvé. | |
| compétence de vie) | - Contribuer au moins une fois à un travail de mutualisation. | |
| | - Respecter le calme nécessaire à la concentration. | |
| | - Ne pas perturber le travail de groupe ou le travail de classe. | |
| | - Respecter le règlement intérieur de l'établissement. | |
| | - S'organiser pour devenir autonome en classe en étant guidé par le professeur (aide à la compréhension). | |
| | - S'organiser pour apprendre et mémoriser en dehors de la classe en utilisant et en constituant des outils (comme la | |
| | fiche de révision) avec l'aide du professeur. | |
| | - Répondre à l'oral à une question en donnant des réponses courtes. | |
| | - Répondre à l'oral à une question avec des phrases simples et avec un niveau de langue et/ou un vocabulaire adapté. | |

GUIDE D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE 6^e ANNÉE

EN HISTOIRE

THÈME 1. LES PREMIERS HOMMES

Présentation générale du thème

La préhistoire débute avec l'apparition des premiers humains (Homo) qui remonte à 2,5 millions d'années et se termine avec l'invention de l'écriture il y a 3000 ans avant notre ère. La première partie du thème a pour objectif de traiter d'une part l'évolution de l'homme, d'après les spécialistes de la préhistoire, sa diffusion sur l'ensemble de la planète et questionne les aspects sociaux de l'homme à l'époque paléolithique (mode de vie, technique, outillage...). La seconde partie met l'accent sur les changements décisifs rencontrés au néolithique (agriculture, élevage, premiers villages) notamment au Proche Orient.

Il faut bien comprendre qu'au niveau de la **chronologie** et de la périodisation la préhistoire et bien distincte de l'antiquité dont les grandes civilisations sont traitées ici.

Effectivement, la découverte du passé s'effectue grâce aux travaux des préhistoriens obtenus dans les différentes fouilles archéologiques (restes humains, vestiges, ...). L'approche chronologique est ici abordée de façon horizontale (frise chronologique) mais aussi verticale et en profondeur (lors des fouilles, les différentes couches que les archéologues travaillent retracent les évènements des couches les plus récentes aux plus anciennes).

La double page d'ouverture du thème_permet d'introduire ce dernier et revêt un caractère capital dans l'approche de la thématique. Les documents repères proposés pour ce thème se rapportent à notre pays et à la région (Somalie).

Le premier document (page 13) permet d'introduire les notions essentielles au chapitre 1 sur le paléolithique en abordant le mode de vie des premiers hommes (la chasse) et en la contextualisant grâce au site de dépeçage de l'éléphant de Baragoli. Le gisement de Barogali (« Le cimetière des Anciens ») qui a été découvert avec notamment Yves Coppens en 1985 et fouillé jusqu'en 1987, est situé à une dizaine de kilomètres de As Eyla. La méthode basée sur la spectrométrie par résonance paramagnétique électronique (RPE) sur l'émail dentaire de l'une des molaires de cet éléphant a été utilisée. L'âge approximatif est de 1,3 à 1,6 millions d'années. Les ossements brisés, rarement en connexion, se trouvaient associés à un outillage lithique.

Le second document se rapporte au chapitre deux sur le néolithique dont un aspect du mode de vie est ici mis en évidence (l'élevage) avec la représentation de la vache géante dans la grotte de Laas Geel.

Ces pages d'ouverture constituent le point de départ obligatoire à toute investigation sur la civilisation préhistorique. On part ainsi du relativement proche pour aller vers d'autres exemples d'ailleurs. Mais on peut aussi y revenir à l'occasion si l'enseignant le juge nécessaire dans son enseignement/apprentissage.

Chapitre 1 : Le paléolithique Pages 16-17

La mise en œuvre du programme

Le paléolithique, « l'âge de la pierre taillée », est la première période de la préhistoire et la plus longue (- 3 millions à -12000 ans). Elle est divisée chronologiquement en trois périodes : le paléolithique supérieur, moyen et inférieur. Toutefois ces ruptures sont générales mais ne sont pas forcément identiques dans le reste du monde.

Ce premier chapitre du thème est illustré par une double-page d'ouverture qui propose deux iconographies (photos) montrant les vestiges du paléolithique et d'une frise chronologique pour bien se repérer dans le temps. À ce propos, le travail sur le temps et la frise chronologique doivent être construit progressivement avec les enfants. Il faudrait alors mettre l'accent sur l'importance de l'échelle et la graduation continue à travers diverses activités.

La double-page d'ouverture de chapitre

Les documents repères proposés ici ont vocation à pérenniser chez l'élève cette période de la préhistoire.

Le premier document montre une sépulture d'un adolescent issue d'un site préhistorique du paléolithique supérieur; le corps est bien déposé dans la fosse et enduit d'ocre rouge. Le terme de **sépulture** est le mot souvent employé dans la préhistoire à propos des inhumations. Cette sépulture est une sépulture simple à la différence des sépultures doubles où on retrouve deux/plusieurs individus dans la même fosse. Ce document nous renseigne sur le fait que les premiers hommes sont capables de développer des pratiques religieuses.

Le second met en évidence l'Afrique en tant que « berceau de 'humanité » à travers une carte des différentes fouilles archéologiques les plus anciennes.

Dans cette double-page d'ouverture du chapitre, les compétences et les capacités à développer sont citées :

- Je me repère
 - Situer les migrations des premiers hommes
- ♣ Je pratique différents langages
 Réaliser un tableau à partir de plusieurs documents
- **♣** Je raisonne
 - Présenter à l'oral ou à l'écrit les fouilles archéologiques
- ♣ Je comprends un document
 Décrire la photographie d'un campement paléolithique

Les découvertes

La découverte a généralement pour objectif d'aborder un aspect d'une civilisation donnée à travers plusieurs documents exploités individuellement et/ou collectivement et orienté par une problématique. L'exploitation globale de ces documents revêt ici une importance particulière et nouvelle à laquelle l'enseignant doit désormais s'attacher. Sa mise en œuvre doit être progressive au sein de la sixième année et au-delà se conformer aux paliers fixés dans le programme de l'enseignement fondamental pour les capacités/compétences.

Découverte 1 : Connaître le Paléolithique Pages 18-19

Cette première découverte consacrée aux premiers hommes met l'accent sur les méthodologies qui permettent de mettre en évidence leur apparition, de les dater, de les différencier et de déterminer leurs migrations. Les sites archéologiques nombreux et accessibles en ligne peuvent faciliter le travail sur les fouilles avec les élèves. La place de l'archéologie et des différents métiers s'y rattachant sont abordés alors aisément.

Ouestions/Réponses

1. Décrivez le travail des archéologues (docs 1 et 2)

Les deux archéologues présents sur ce champ de fouille du site de la Caune de l'Arago effectuent des décapages au pinceau sur le sol paléolithique pour découvrir des vestiges préhistoriques (restes humains, végétaux, outils...). Leur position assise ou couchée montre le caractère minutieux de cette activité.

2. Quels sont les chercheurs composant une équipe scientifique ? (doc. 2)

L'équipe de scientifiques présente sur un champ de fouilles sont les géologues, les typologues, les paléobotanistes, les paléoanthropologues...

3. Quelles sont les différences physiques entre les grandes espèces humaines du genre Homo ? quelles sont les évolutions du mode de vie (doc.3)

On assiste à une augmentation de la taille de l'homo habilis (1,40m) à l'homo sapiens (1,80m), du volume crânien qui passe de 600 à 1400 cm³. Cela signifie que l'homo sapiens est considéré comme un homme intelligent qui sait selon les préhistoriens.

Le mode de vie des premiers humains a connu une transformation, l'homo habilis étant omnivore et charognard par rapport l'homo sapiens, un homme chasseur – cueilleurs, qui a inventé des outils pour se nourrir et se vêtir ; il enterre aussi ses morts.

4. Où se concentre les découvertes de fossiles humains les plus anciens ? que peut-on en déduire (doc.4).

Les découvertes fossiles les plus anciennes ont été réalisées en Afrique et plus précisément en Afrique de l'Est. Cela prouve que l'Afrique est considérée comme le berceau de l'humanité.

5. Comment se fait l'expansion de l'Homo sapien à la surface de la Terre ? (doc.5)

L'homo sapien, apparu en Afrique vers - 200 000 ans, quitte le continent à partir de -100 000 ans, et se dirige d'abord vers l'Asie et la péninsule Arabique (- 60 000) pour gagner l'ensemble de l'Europe (- 40 000).

Découverte 2 : La vie des premiers hommes Pages 20-21

Cette seconde découverte du chapitre 1 traite de la vie des premiers hommes au paléolithique (habitat, alimentation, outillage, arts...) et du mode de vie.

1. Quelles sont les activités des hommes et des femmes de ce campement ? Y séjournent-ils toute l'année ? Que peut-on en déduire sur le mode de vie de l'Homme au paléolithique ? (Document 1)

Il s'agit d'une reconstitution d'un habitat préhistorique, découvert sur le site de Terra Amata, à Nice en France. C'est un campement de plein air sur une plage montée par l'homo erectus pour chasser les gibiers .On voit une hutte de branchages soutenue par des poteaux, et autour un foyer qui concentre les activités telles que le travail du silex et l'entretien du feu qui est situé au centre de la cabane.

Ils vivaient de la chasse, la pêche et de la cueillette .Non, ils se déplaçaient pour trouver de la nourriture. On peut en déduire que les hommes étaient des chasseurs- cueilleurs nomades. Ils vivaient dans des grottes et des huttes de branchages.

2. Quels outils l'Homme de Terra Mata a-t-il produit ? (Document 2) Recherchez d'autres outils paléolithiques sur Internet et dressez un tableau de l'évolution de ces outils durant le paléolithique.

Ce texte parle des outils du paléolithique montrant que le besoin en armes devient plus exigeant au fur à mesure que les besoins de l'homo sapiens se développent. Les premiers outils sont des galets grossièrement façonnés par percussion à la pierre, puis on passe à la forme plus élaborée avec le biface, un objet taillé sur les deux faces et le chopper. Enfin, d'autres outils plus finement élaborées comme les pics, hachereaux et racloirs voient progressivement le jour.

3. Autour de quel élément la vie à l'intérieur du campement s'organise-t-elle ? Pourquoi ? (Document. 3)

Les premiers utilisateurs du feu sont les homos erectus, d'ailleurs ce sont eux qui l'ont découvert vers 400 000 avant J.C. L'entretien s'organise à l'intérieur de l'habitat sur un dallage préalable du sol. Le feu est protégé par un muret de galet des courants d'air.

La vie s'organise autour du feu pour se protéger des animaux sauvages, se réchauffer du froid, s'éclairer la nuit, et cuir les aliments pour se nourrir.

4. De quoi se nourrissent les hommes de ce campement ? Comment le sait-on ? (Document 4)

Les hommes vivaient de la chasse des animaux sauvages surtout des jeunes espèces accessibles. On le sait grâce aux restes relevés sur le site.

5. Quelles sont les différentes composantes de l'Art au paléolithique ? (Document 5)

À la fin du paléolithique, il existe de nombreuses traces de la préhistoire en France laissées par les hommes. La plus célèbre est la grotte de Lascaux (en Dordogne). Sur les parois de ces grottes, les hommes représentaient surtout des animaux (mammouths, chevaux, rennes, bisons, aurochs, ours...). Leurs significations restent inconnues car il n'existe aucun texte écrit de l'époque. Ils ont aussi découvert des nombreuses figurines féminines souvent appelées « Vénus » fabriquées ou sculptées en général sur des pierres ou sur des os.

Pour aller plus loin avec les élèves. Il existe plusieurs arts préhistoriques

- ♣ Art pariétal : les hommes dessinent au fond de grottes de figures souvent animal
- 🖊 Art mobilier : des nombreuses figurines féminines ont été découvertes
- ♣ Art rupestre : des gravures dessinées ou sculptes sur des rochers en plein air

6. En utilisant l'ensemble des documents, réalisez un tableau détaillant le mode de vie des Hommes au paléolithique.

| Habitat | Nourriture | Activités |
|--------------------------------|-------------------------------|------------------------------|
| Hommes au paléolithique | Ils se nourrissent de chasse, | Utilisation du feu pour la |
| vivent dans des grottes ou | de pèche et de la cueillette | cuisine et pour se protéger. |
| dans des huttes. | | L'art est aussi une activité |
| Ils vivent en petit groupe, en | | importante |
| général familial | | |

Je m'exerce. Page 24

Exercice 1: Je situe l'origine

Question : Sur la carte, retrouve le continent où l'être humain est né, il y'a 3 millions d'années.

Réponse : le continent africain

Exercice 2 : Je récapitule mes connaissances

1. Combien d'espèces du genre humain connaissez-vous ? Nommez-les.

L'Homo Habilis, l'Homo Erectus et enfin l'Homo Sapiens

2. Que savez-vous des premières migrations des hommes ?

Que l'Afrique est considérée comme le berceau de l'humanité. Puis l'homo sapiens, apparu en Afrique vers -200 000 ans, quitte l'Afrique à partir de -100 000 ans, d'abord vers l'Asie et la péninsule Arabique (-60 000) pour gagner l'ensemble de l'Europe (-40 000).

3. Quel était le mode de vie des premiers humains ?

Les premiers hommes vivent de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Ils habitent sous des huttes de branchages, des tentes en peau de bêtes ou à l'entrée des grottes. Ils sont nomades et se déplacent pour suivre le gibier. Ils fabriquent des outils en pierre taillée (bifaces), en os ou en bois d'animal

Exercice 3: J'étudie un document

1. Quels sont les lieux privilégiés de l'installation de nos ancêtres ?

Ils préféraient les lieux proches de points d'eau

2. Quels sont les indices qui permettent d'établir qu'un campement provisoire a été trouvé ?

Parmi ces indices de l'habitat provisoire, on retrouve des restes de nourritures, de pierres taillées...

3. Nos ancêtres vivaient-ils tous dans des grottes ?

Si certains vivaient à l'entrée des grottes, d'autres s'installaient en plein air sous des huttes ou non

La carte mentale (page 25) doit être progressivement construite avec les élèves lors de l'exploitation de documents. Cette stratégie doit être mise en place avec toutes les cartes mentales.

Le *Mind-Mapping*, cartes heuristiques en Français, « cartes mentales » ou encore « cartes cognitives », est un concept mis au point dans les années 70 par le psychologue anglais, Tony Buzan. Cette approche représente visuellement - via une cartographie en arborescence - les éléments gravitant autour d'une thématique centrale ainsi que les connexions existant entre ces différents items et leurs satellites. Ainsi, une carte mentale se dessine comme suit :

- un thème maître : représenté au centre de la carte, il s'agit du sujet principal de l'approche qui peut être désigné par un mot clé, une expression, une phrase très courte facilement mémorisable ou bien illustré par une image, une photo, un dessin, un graphique, etc.
- **des satellites** : gravitant autour du thème maître, ils représentent les sujets majeurs en lien avec ce dernier. Chaque satellite possède d'éventuels sous-thèmes qui, eux-mêmes peuvent encore être connectés à d'autres thèmes sous-jacents.

À l'instar des séances de brainstorming, le *Mind Mapping* permet de poser sur le papier ce qui passe par la tête du/des participant.s concernant un sujet donné et d'organiser toutes ses idées, en les hiérarchisant, en les liant les unes aux autres si besoin, etc. C'est donc un excellent moyen d'y voir plus clair, de synthétiser et donc de mémoriser plus efficacement.

Chapitre 1 : La « Révolution Néolithique »

A. La mise en œuvre du programme

Après la longue période du Paléolithique (environ 3 millions d'années), le mésolithique arrive comme période de transition avec le Néolithique où la pierre polie a remplacé la pierre taillée.

La « Révolution » Néolithique

Les guillemets du terme s'expliquent par la lenteur constatée de sa généralisation, entre le IXe et IIIe millénaires, la « révolution » est en fait une évolution. La chronologie est assez bien établie : l'agriculture et l'élevage apparaissent dans le croissant fertile au milieu du IXe millénaire av. J.-C. et les céramiques au VIIIe millénaire av. J.-C ; leur diffusion conduit à la sédentarisation des populations au Nord de la Méditerranée et en Europe entre 7000 et 6500 avant notre ère. La fin de la période est fixée à l'avènement de la métallurgie du bronze (vers -3000, et - 2500 en Europe). Les modalités de diffusion des innovations comme leurs conséquences ont soulevé des débats. La diffusion du néolithique correspond-elle à une migration venue du Proche-Orient ? De nombreux auteurs ont plaidé pour une mutation autonome des foyers de population. Cependant, l'analyse génétique de 51 génomes humains de la période -40 000 / -10 000, menée par plus de 70 chercheurs et dont les résultats ont été publiés dans la revue Nature en mai 2016, aboutit à la conclusion selon laquelle il y a 14 000 ans, on observe une interpénétration des populations du Proche-Orient et de celles de l'ensemble de l'Europe, avant même le début de la « révolution » néolithique, au moment où le réchauffement climatique devient clairement perceptible. Cela laisse cependant bien des questions ouvertes sur la modalité de la diffusion des innovations du néolithique.

Les conséquences de cette « révolution » sont multiples : sédentarisation en villages, augmentation de la population, naissance de conflits territoriaux. La violence n'était pas inconnue au paléolithique mais la guerre pour le contrôle d'un territoire est devenue plus fréquente. La propriété foncière apparaît. L'organisation sociale et politique s'est renforcée, et de nouvelles formes de domination sont apparues. La domination masculine s'est alourdie : on sait (par l'analyse des empreintes de main) que les femmes figuraient parmi les artistes des grottes du paléolithique, on suppose que les sociétés paléolithiques étaient matrilinéaires (la femme définissait la lignée), ce qui ne veut pas dire qu'elles étaient matriarcales (les femmes disposant du pouvoir) ; les attributs guerriers dominent dans les sépultures du néolithique.

La double-page d'ouverture de chapitre (pages 26-27)

Deux changements fondamentaux sont l'axe principal du chapitre :

- La sédentarisation et les débuts de l'agriculture à partir de -10 000 : les hommes tentent de dominer la nature et de la transformer pour mieux l'utiliser, ils deviennent producteurs ;
- L'apparition des premières Écritures en Mésopotamie vers -3 500.

La carte du croissant fertile montre les premières civilisations du Proche-Orient et permet de localiser le lieu majeur de développement de l'agriculture (de la Mésopotamie à l'Égypte). Il est important de rappeler qu'il existe d'autres foyers de naissance de l'agriculture et de l'élevage (Asie, Amérique, Afrique). Le document 2 montre ainsi que la région du Sahel/Sahara où se localise le Tchad était à cette époque une région riche en ressources agricoles et animales.

Néanmoins le croissant fertile est le principal foyer par sa richesse et par l'ancienneté de ces civilisations.

Dans cette double-page d'ouverture du chapitre, les compétences et les capacités à développer sont citées :

- Je me repère Situer l'apparition de l'agr
 - Situer l'apparition de l'agriculture et de l'élevage
- ♣ Je pratique différents langages
 Raconter la vie d'un villageois de la période néolithique
- ♣ Je raisonne Faire un exposé

Je travaille en groupe
 Étudier les premières écritures

Découverte 1 : La « Révolution Néolithique » Pages 28-29

L'ensemble des documents de la découverte 1 se rapporte aux grands bouleversements intervenus au Néolithique dans la vie des hommes.

Questions/Réponses

1. Repérez toutes les indications chronologiques page 24 de cette double page : grâce à cette recherche, indiquez à quelle période de l'histoire humaine correspond le Néolithique.

9500 à 8500 avant J.-C (doc.1) occupation de Jerf El Ahmar; 12500 avant J.-C (doc.2) utilisation de céréales sauvages comme farine; les foyers de la révolution néolithique (du plus ancien croissant fertile vers 10000 – 9000 avant J.-C au plus tardif le foyer africain 3000 – 1000 avant J.-C) doc. 4.

Le néolithique est la seconde période de la préhistoire. Elle correspond à une période de profondes transformations de la vie des hommes (sédentarisation, pratique de l'agriculture et de l'élevage, apparition de nombreux métiers notamment dans l'artisanat...).

2. Quel est le matériau utilisé pour construire les bâtiments ? A-t-il fallu beaucoup de temps pour construire ce village ? (Document 1)

La pierre est le matériau principal exploité dans la construction de ce village. Nous ne disposons pas d'informations scientifiques suffisamment exactes à ce sujet. Néanmoins, la validation des réponses données par l'élève s'attache à la logique sous-jacente. Il peut en effet répondre qu'il a fallu beaucoup de temps pour le construire à cause des artisans peu nombreux spécialisés dans cette tâche durant cette période ou alors insister sur l'aspect communautaire et rapide de cette construction.

3. La « Révolution Néolithique » correspond à plusieurs changements dans la vie des hommes : sur quel changement nous renseigne le document 1 ?

Il s'agit de la sédentarisation et plus particulièrement le regroupement des hommes dans les premiers villages.

4. Comment les humains du Néolithique ont-ils agi sur la nature pour devenir agriculteur ? (Documents 2, 3, 4 et 5)

Les documents 2 et 3 expliquent comment le mode vie des premiers hommes s'est transformé avec l'apparition de l'agriculture. Si au paléolithique, la subsistance des hommes est fondée sur la chasse, la cueillette et la pêche, la prédation cesse progressivement au Néolithique avec la pratique de l'agriculture et de l'élevage. Les hommes deviennent producteurs de leur propre alimentation qui débute d'abord par la domestication du monde végétal et animal proche.

Le document 4 n'est pas le bon. Le véritable document est le document présentant les différents foyers d'apparition des plantes et animaux à l'échelle de la Terre.

Enfin, le document 5 se rapporte aux défrichements des forêts et aux premiers outils confectionnés par les hommes à cet effet. Les premiers défrichements forestiers ont été faits par les paysans néolithiques pour gagner des terres cultivables ou pour se construire des villages. Ainsi les hommes arrivent à maitriser les contraintes de la nature afin de modifier les paysages à leur guise.

5. Quelle région du monde entre la première dans la période du Néolithique ? Quel nom lui donne-t-on ? Associe à chaque continent une céréale cultivée et un animal domestiqué. (Document 4)

Dans le Proche-Orient en Asie. Le Croissant fertile. En Afrique le sorgho et le bœuf, en Asie le blé ou le riz et le mouton ou me poulet, en Amérique le maïs ou la pomme de terre le lama ou le chien...

Découverte 2 : Les premières Écritures Pages 30-31

L'objectif de cette découverte est pourquoi les Hommes ont-ils eu besoins d'inventer l'Écriture.

Nombreux sont les systèmes de signes inventés par les civilisations pour transmettre ou fixer des messages : systèmes gestuels (danse, mime), sonores, visuels ou graphiques. L'écriture n'est donc qu'un système de signes parmi d'autres, peut-être l'un des plus récents. Son invention n'est pas due à la volonté de fixer des textes complexes, mythes ou histoire, mais à des besoins beaucoup plus prosaïques : ceux de la gestion des entrepôts et du commerce. Bref pour compte, tenir une comptabilité. Ce sont tout d'abord des signes numératifs qui sont inscrits dans l'argile. Par la suite, le besoin se faisant ressentir d'expliquer à quoi ces chiffres correspondent, des symboles sont utilisés, qui deviendront des systèmes d'écriture.

Quelles sont les fonctions de l'Écriture ?

- Les premières formes d'écriture sont des tablettes de compte en argile, trouvées dans les villes de Mésopotamie vers 3 300 av. J.-C. et destinées à dénombrer des biens ou comptabiliser des ventes. Plus les villes grandissent, plus le besoin d'écriture se fait sentir, pour conserver une trace de certains accords : contrats de mariage, contrats de sociétés, contrats de location de terres, ventes de biens, testaments, courriers, etc.
- À côté de ces usages privés, l'écriture a surtout une fonction publique. Elle sert d'abord au roi et à l'administration. L'écriture sert à inventorier les biens royaux ou à tenir le registre des impôts, à édicter des codes de lois, tel le code d'Hammurabi, roi de Babylone, dont le texte est gravé sur un bloc de basalte vers 1750 av. J.-C. Dans les temples d'Égypte, l'écriture les hiéroglyphes est aussi une écriture sacrée et fait partie intégrante de la religion : on y trouve des listes d'offrandes, des prières aux dieux ou des formules magiques pour faciliter le passage dans l'au-delà.
- Enfin, l'écriture sert déjà à raconter, c'est-à-dire à conserver la mémoire des événements. Le Code d'Hammurabi comporte ainsi le récit des hauts faits du roi, afin qu'ils passent à la postérité. On écrit aussi des récits, telle la légende de Gilgamesh, le premier roman de l'Humanité, composé vers 2 300 av. J.-C. et qui raconte l'histoire héroïque du cinquième roi de la cité d'Uruk. Avant l'écriture, on ne pouvait connaître le passé que par des sources indirectes (archéologie, par exemple). L'écriture, qui permet de conserver la trace des événements de la vie des hommes, marque le début de l'Histoire.

Comment écrire ?

- Au commencement, écrire revient à dessiner. Pour représenter un objet (un bœuf, un oiseau, une maison), on le dessine grossièrement : ce sont des pictogrammes. Pour représenter une idée (grand, petit ; mâle, femelle), on la symbolise : ce sont des idéogrammes. Progressivement, l'écriture se simplifie, devient moins graphique et représente des sons : ce sont des phonogrammes, qui permettent de traduire par écrit le langage oral.
- À partir de 3 000 av. J.-C., à Sumer, en Mésopotamie, les pictogrammes laissent placent à une écriture simplifiée, en forme de coins, le cunéiforme (du latin « cuneus », le coin). Le cunéiforme est tracé, à l'aide d'un roseau taillée en pointe, le calame, sur des tablettes d'argile, qui sont ensuite séchées au soleil ou cuites. Adapté ensuite à d'autres langues, le cunéiforme se répand dans tout le Moyen-Orient. Vers 3 200 av. J.-C. en Égypte sont créés les premiers hiéroglyphes (« écriture sacrée » en grec) : ce sont des pictogrammes,

- mais ils peuvent également être lus comme des sons (phonogrammes). Une écriture simplifiée, le hiératique, est utilisée pour la vie quotidienne. Les hiéroglyphes sont surtout gravés et/ou peints sur les murs des temples, le hiératique est plutôt utilisé sur du papyrus, une fibre végétale écrasée en feuille (qui donné en français le mot « papier »).
- Même simplifiées, les premières écritures ne sont pas à la portée de tous : 1 500 signes cunéiformes, 5 000 signes hiéroglyphiques, cela exige des compétences longues à acquérir. Les scribes, écrivains professionnels, sont donc peu nombreux et haut placés dans la société. L'invention des premiers alphabets, vers 1200 av. J.-C., en Phénicie, est une vraie révolution : avec moins de trente signes, on peut désormais tout écrire!

Elle porte sur les premières écritures dont l'évolution et l'importance sont traitées ici. Il est souhaitable de commencer l'étude par le document 5 afin de clairement mettre en évidence l'importance de l'écriture en partant des représentations des élèves issus d'une société orale.

Questions/Réponses

1. Pourquoi l'écriture est-elle née dans les grandes vallées du Croissant fertile ?

Les premières écritures apparaissent toutes dans le Croissant fertile car c'est là que naissent les premières civilisations et par conséquent les premières villes et États qui en avaient fortement besoin.

2. Quelle différence y-a-t-il entre l'écriture en pictogramme et la cunéiforme ? Quel avantage représente l'alphabet ?

Globalement, l'évolution de l'écriture montre une amélioration progressive par la simplification des signes depuis les pictogrammes jusqu'à l'alphabet.

3. À quels besoins cherche-t-elle à répondre ?

Elle répond à plusieurs nécessités en relation avec les impératifs des premières sociétés organisées : la tenue des comptes des productions, des impôts, des biens royaux ; mais aussi la retranscription de la littérature et de la pensée en général ; enfin, elle permet d'établir les faits/évènements importants ainsi que la biographie des personnages importants. À ce titre, elle marque une rupture essentielle avec la préhistoire et marque le début de l'Histoire.

Pour le Professeur et pour aller plus loin

Début traditionnel de l'histoire, l'invention de l'écriture passe pour un phénomène bien connu. Et pourtant, les circonstances précises de cette naissance restent floues, tandis que de nouvelles découvertes en Iran nous obligent à revoir quelques idées reçues. L'archéologue orientaliste François Desset propose une petite mise au point en vidéos...

> Pourquoi inventer l'écriture ?

Nombreux sont les systèmes de signes inventés par les civilisations pour transmettre ou fixer des messages : systèmes gestuels (danse, mime), sonores, visuels ou graphiques. L'écriture n'est donc qu'un système de signes parmi d'autres, peut-être l'un des plus récents. Son invention n'est pas due à la volonté de fixer des textes complexes, mythes ou histoire, mais à des besoins beaucoup plus prosaïques : ceux de la gestion des entrepôts et du commerce. Bref pour compte, tenir une comptabilité. Ce sont tout d'abord des signes numératifs qui sont inscrits dans l'argile. Par la suite, le besoin se faisant ressentir d'expliquer à quoi ces chiffres correspondent, des symboles sont utilisés, qui deviendront des systèmes d'écriture.

François Desset explique pourquoi on a inventé l'écriture : <a href="https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/les-systemes-ecriture/7ec9c7b0-06c3-4894-8869-55a9389b29d5-quest-ce-quun-systeme-ecriture/video/32e8fab1-50ea-4725-af64-232cc6ae4a21-pourquoi-a-t-on-invente-ecriture

L'écriture, un code : https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/ecriture-un-code/d5f3e04e-bb90-4351-8275-966c405b26c6-code-ecrit

> Quels sont les premiers systèmes d'écriture ?

Si l'on pense souvent que l'écriture est née en Mésopotamie, la science est moins affirmative à ce sujet. Trois systèmes d'écriture se sont développés dans le monde en quelques siècles : le cunéïforme, utilisé en Mésopotamie pour noter différentes langues comme le sumérien ou l'akkadien ; les hiéroglyphes et leurs dérivés, utilisés pour la langue égyptienne ; et le proto-élamite, puis l'élamite linéaire, pour la langue élamite parlée en Iran. Dans l'état actuel des connaissances, il n'est pas possible de savoir qui était « le premier ». Par la suite, d'autres systèmes sont nés : l'écriture de l'Indus, toujours indéchiffrée ; l'alphabet phénicien, puis grec, latin et cyrillique ; le linéaire A et le linéaire B dans la Grèce crétoise et mycénienne ; les systèmes glyphiques d'Amérique... Il est même possible que certains systèmes restent à découvrir, comme l'indiquerait la découverte récente de trois tablettes sur le site iranien de Jiroft.

Quand et où a-t-on inventé l'écriture ? François Desset répond : https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/les-systemes-ecriture/7ec9c7b0-06c3-4894-8869-55a9389b29d5-quest-ce-quun-systeme-ecriture/video/da7fd9f9-7025-49ad-bcaf-01b073a57dd6-quand-et-ou-est-vraiment-nee-ecriture

 $L\'ecriture g\'eom\'etrique, un syst\`eme r\'ecemment d\'ecouvert : \underline{https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/lessystemes-ecriture/dafefafb-7917-494d-b030-e1fa7d6c4712-ecritures-liran-antique/video/0923926f-0946-45af-8df4-48930fa931c5-ecriture-geometrique-un-systeme-recemment-decouvert$

Les systèmes d'écriture : https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/les-systemes-ecriture

> Comment a-t-on déchiffré les écritures oubliées ?

Champollion, l'abbé Barthélémy : des noms qui sont entrés dans l'histoire pour avoir réussi à percer les mystères d'écritures anciennes. De nos jours, cette quête pour comprendre les écrits des Anciens ne s'est pas interrompue : Claude Rilly, qui travaille sur le méroïtique, ou François Desset, spécialiste de l'élamite, font partie de ceux qui, patiemment, s'appliquent à lire des écritures anciennes. Les principes de déchiffrement se font écho : les noms propres, les inscriptions bilingues, le rapport aux langues actuelles sont autant d'outils qui restent fondamentaux. Comment François Desset a-t-il pu proposer un déchiffrement de l'élamite

Comment François Desset a-t-il pu proposer un déchiffrement de l'élamite linéaire ? https://essentiels.bnf.fr/fr/video/d0626339-c66f-4de9-ae56-3d6d1984599e-comment-avez-vous-dechiffre-elamite-lineaire

Claude Rilly explique sa méthode pour déchiffrer le méroïtique : https://essentiels.bnf.fr/fr/video/85cb419f-005b-4968-84f4-074d4400bb8d-votre-methode-pour-dechiffrer-meroitique

 $Champollion\ et\ le\ d\'{e}chiffrement\ des\ hi\'{e}roglyphes\ : \underline{https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/ecriture-uncode/f5f91353-a002-416a-80fd-60113f59821e-dechiffreurs-ecritures-oubliees}$

 $\label{lem:decomposition} D\'{e}chiffreurs d\'{e}critures oubli\'{e}es : \underline{https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/ecriture-un-code/f5f91353-a002-416a-80fd-60113f59821e-dechiffreurs-ecritures-oubliees}$

POUR ALLER PLUS LOIN

Comprendre le déchiffrement de l'élamite linéaire et ses implications : https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/les-systemes-ecriture/dafefafb-7917-494d-b030-e1fa7d6c4712-ecritures-liran-antique

Quelques sites à consulter

www.homninidé.com

www.edumoov.com

fr.wikipédia..org

www.inrap.fr

Collectif, Dictionnaire de la Préhistoire, Encyclopædia Universalis / Albin Michel, 1999

Films documentaires:

L'émission « C'est pas sorcier »

Le film « migration homo sapien » de Jacques Malterre

Je m'exerce Page 34

Exercice 1 : je me repère

C : le continent berceau de l'humanité

D : le pays où se situent les peintures rupestres de la Grotte de Lascaux

A : la région où apparait l'agriculture

Exercice 2 : reconnaitre les matériaux, nouveaux outils et nouveaux métiers

- 1) Le panier en osier et le vase servent à stoker et transporter les récoltes ; la hache sert à couper le bois, elle est réalisée à partir de bois de rennes et de la pierre polie. La faucille sert à couper le blé et les céréales en général. La meule sert à écraser les grains de céréales.
- 2) Les différents fabricants qui exerçaient ces activités sont le vannier (osier), le potier (vase)...

Thème 2 : Les Civilisations Africaines antiques

Présentation du thème

On ne peut comprendre la situation actuelle du continent africain sans l'analyser à la lumière des héritages complexes du continent. Car les Africains n'ont jamais vécu dans l'isolement, ne serait-ce que parce que l'humanité y est née. L'Afrique se situait au carrefour de trois mondes. C'est pourquoi notre étude porte sur les civilisations africaines antiques qui ont marquées l'antiquité avec leur importance ou dynamisme, notamment celle de l'Égypte et de Carthage. Ici, notre parcours pédagogique s'organise autour du concept de civilisation qui doit être clairement et simplement défini pour l'élève : comme une aire culturelle modelée par la religion, un type d'organisation politique, économique, sociale et culturelle.

Documents d'ouverture

Document 1 : principaux royaumes africains de l'antiquité

Il s'agit ici d'une carte de l'Afrique qui présente les civilisations africaines antiques. À partir de ce document, il est intéressant que les élèves constatent que le continent a connu des grandes civilisations comme celle d'Axoum en Afrique orientale, Carthage et les égyptiens au nord de la Nubie. Notre objectif est de montrer aux élèves que ces civilisations africaines sont toutes fascinantes et ont marquées l'antiquité avec leur techniques avancées.

Document 2 : photographie de tête en céramique de culture Nok

La photographie nous montre un masque de la civilisation Nok en terre cuite chamotte qui date du premier millénaire avant notre ère conservée dans le musée de Brooklyn. La civilisation de

Nok est ainsi dénommé parce qu'elle porte le nom du village de Nok, situé à Ham dans l'actuel <u>État de Kaduna</u>, au <u>Nigeria</u>, où ses célèbres sculptures en terre cuite ont été découvertes en 1928. C'est une population de cultivateurs et de cueilleurs. Elle est considérée comme la plus ancienne productrice de sculptures en <u>terre cuite</u> de grande taille en Afrique et florissante avec la connaissance du fer avant le Ier siècle JC. Il revient à l'enseignant d'expliquer l'utilité ou l'intérêt de ce document aux élèves pour mettre en évidence le rayonnement de l'Afrique.

Document 3 : statue géante de Ramsès II

C'est une sculpture ancienne fait à l'image de Ramsès II troisième pharaon de la 19^e dynastie (1301-1236 avant J.-C.) d'Égypte. Le règne de Ramsès II se situe au début de la seconde moitié du Nouvel Empire (1580-1085 avant J.-C.) et correspond à la dernière période de gloire et de prospérité de l'Égypte ancienne. À cette époque de l'histoire de l'humanité, l'Égypte est encore une grande puissance qui rayonne sur tout le Proche-Orient. Le document permet aussi d'initier les élèves à l'architecture égyptienne qui fascine encore le monde aujourd'hui et dont les nombreuses pyramides font l'objet d'un tourisme de masse.

Chapitre 1 : La civilisation de l'Égypte antique

Présentation du chapitre

L'Égypte ancienne fascine. Quiconque visite aujourd'hui encore le pays de pharaons se sent saisi par l'admiration devant les réalisations grandioses de cette civilisation trois fois millénaires. L'essentiel est de faire découvrir les permanences d'une civilisation (un territoire, une société agraire, un pouvoir, des croyances) mais aussi de faire le lien entre le milieu naturel (le Nil) et la civilisation qui s'est construite autour.

Aucune civilisation n'a duré aussi longtemps que celle de l'Égypte, il faut traiter les fondements de cette civilisation. Le chapitre s'articule autour du rayonnement qu'elle connait à la période antique.

Documents d'ouverture

Document 1 : les pyramides de Guizèh

Cette première photographie montre l'image classique de l'Égypte avec ces trois pyramides du plateau de Gizeh, très célèbres pour leur aspect imposant et leur inscription dans le patrimoine de l'humanité. La nécropole de Guizeh est une vaste nécropole située sur un plateau désertique de la rive ouest du Nil, à Gizeh, qui jouxte la ville moderne du Caire. Elle fut utilisée principalement sous l'Ancien Empire. Ce complexe funéraire, on les trouve dans la région de Memphis. Permet à l'élève de se rendre compte de l'énorme investissement que représente la construction d'une pyramide. Dès le début de son règne le Pharaon s'attache à édifier son tombeau. Pour dissimuler et de rendre inaccessible le sarcophage du défunt. Elles appartenaient à un site funéraire .la plus haute et la plus ancienne est celle de Kheops (137m), la plus petite celle de Mykérinos et enfin celle de Khephren. Dans un premier plan de la photo, on voie le Nil avec un bateau à voile ; l'enseignant met l'accent que c'est grâce a l'eau que les égyptiens ont pu faire ces grandes réalisations et montre la continuité .ainsi, l'Égypte ne peut se dissocier de ces croyances et sa mythologie, véritable ciment et base de toute organisation matériel et spirituelle.

Document 2 : l'Égypte, une longue oasis

Il s'agit de la carte de l'Égypte antique traverse par le Nil, un des plus longs fleuves du monde (6700km), qui prend sa source dans la région des grands lacs, en Afrique centrale .il se jette dans la méditerranée, après s'être divise en de nombreux bras formant un delta. Sensibiliser les

élèves sur cette surprenante vision d'un miraculeux ruban vert au milieu du désert en détaillant les trois éléments du paysage : le désert, le fleuve et la vallée verdoyante. Il faudrait qu'ils arrivent à la conclusion que c'est autour du Nil que s'organise toute la vie en Égypte.

Découverte 1 : l'Égypte et le Nil Pages 40-41

Objectifs:

L'essentiel est de mettre l'accent sur les bienfaits du Nil, qui ont favorisé l'installation des hommes en Égypte. Mais il faut aussi relativiser le déterminisme naturel, en insistant sur le travail des hommes qui ont en mis en valeur la terre. Les élèves doivent comprendre l'importance du Nil pour les Égyptiens et arriver à la conclusion que le Nil rythme leurs vies.

Compétences visées :

- comprendre un document ;
- mis en relation de documents;
- décrire une fresque ;
- rédiger un court texte.

Questions/Réponses

1. Quand la crue du Nil a-t-elle lieu ? Que se passe-t-il alors ? Que constate-t-on au mois d'octobre ? Pourquoi les villages sont-ils très peu touchés par la crue (document 1) ?

Il s'agit d'une photo de la crue du Nil et un schéma qui montre les périodes agricoles. Les élèves doivent découvrir par eux-mêmes que les eaux du Nil sont fluctuantes. Ils peuvent relever les périodes de la crue et de la décrue du Nil. Les apprenants doivent comprendre que les champs sont cultivés pendant la décrue et pourquoi les villages sont éloignés du fleuve. L'enseignant pourrait compléter les informations du document en expliquant à leurs élèves que la crue du Nil est due aux fortes pluies tombant à cette époque à la source du Nil bleu (les hauts plateaux éthiopiens) et le Nil blanc, l'autre affluent du Nil, qui prend sa source dans les Grands Lacs.

La crue du Nil a lieu de juin à septembre. Les champs sont complètement inondés et l'activité des paysans est au point mort. Quand la décrue d'octobre s'amorce apparait alors le limon fertile déposé par la crue (c'est la réponse à la question complémentaire). Les activités deviennent plus intenses. Le village, construit sur les sommets de la vallée, est rarement touché par la crue.

2. Montrez que le Nil rythme les travaux des paysans (documents 1 et 3)

Durant la crue, les travaux des champs sont rares et se résument à la surveillance et à la réparation des digues. De ce fait, certains paysans étaient appelés à d'autres tâches comme la construction des pyramides du pharaon en tant qu'hommes libres et recevaient la nourriture. Les travaux agricoles commencent vraiment après l'inondation (à partir d'octobre) avec le labour des terres grâce à l'araire (tirée par des bœufs/hommes) et la houe (outil en bois servant de pioche à retourner la terre). Les paysans procèdent ensuite aux semailles et répandent le blé/orge sur le champ à la volée. C'est la moisson.

3. Comment les techniques d'irrigation élargissent-elles la surface agricole ? Quels bénéfices la population peut-elle en tirer (document 4) ?

Sur les champs non inondés, les paysans, grâce à leurs techniques d'irrigation (chadouf), leurs apportent l'eau nécessaire par surélévation : L'eau emprunte ensuite les nombreux canaux d'irrigation pour couvrir l'ensemble des champs.

Cela accroit sensiblement la surface agricole utile et aucun espace de cette vallée fertile ne reste inexploité. Il est clair que cette intensification agricole profite à l'ensemble du pays et de sa population.

4. Où a lieu la scène du document 2 ? Décrivez cette peinture ?

Cette reconstitution d'une peinture sur la chasse et la pêche dans les marais du Nil appartient à la tombe de Menna (scribe sous la XVIIIe dynastie, vers 1400 av. J.-C.) connue pour ses nombreuses fresques décorées. Menna et sa famille y sont représentés comme des privilégiés se livrant à des activités de loisirs.

Le document met davantage l'accent sur le caractère nourricier du Nil. Aux activités agricoles s'ajoutent la chasse (écosystème fortement favorable aux oiseaux) et la pêche grâce au harpon (abondance de poissons). La reconstitution montre ainsi toute la faune et la flore du Nil qui constituent les multiples ressources fournies par le fleuve aux populations.

Les roseaux de papyrus (plantes au milieu de l'image) permettent de construire les barques de la famille Menna (tiges) mais aussi de fabriquer le papier support des écrits administratifs et religieux (feuilles). Le Nil est donc la principale voie de communication desservant l'Égypte pharaonique. Le crocodile du Nil est le symbole de cette faune. La peinture est composée de deux parties qui se font face : à droite la scène de pêche et à gauche celle de la chasse. Les deux plus grands personnages représentent Menna et sa femme. Sa fille est représentée sur la fresque avec une moindre taille.

5. Quels documents nous renseignent sur la dureté de la vie des paysans et leur pauvreté ?

Avec le document 3, on découvre que les paysans constituent 90% de la population égyptienne et la classe travailleuse ou la main d'œuvre du pays.

Le document 5 énumère les différentes difficultés que connaissent les paysans en les exagérant. Aux aléas naturels (catastrophe) s'ajoutent les moyens rudimentaires et les forts impôts payés au pharaon. En effet, la terre des paysans est la propriété du Pharaon

Enfin, il serait aussi intéressant, par exemple à travers un tableau, de croiser les informations extraites du document 2 avec celles du document 5. Cela mettra en évidence le décalage important entre les deux classes sociales. On peut à l'occasion compléter la documentation avec une pyramide sociale montrant la position des différents métiers et saisir la misère des paysans.

Découverte 2 : Le Pharaon, maitre de l'Égypte Pages 42-43

Objectifs:

L'importance de cette découverte est de présenter le Pharaon d'Égypte comme un dieu –vivant et ses pouvoirs étendus. Ainsi que la place privilégiée des scribes dans l'administration Égypte antique.

Compétence visées :

- rédiger un court texte ;
- décrire d'une peinture d'illustration ;
- utiliser les numériques pour recherche des informations sur des sites appropriés.

Corrections de documents :

Documents 1 et 2:

En lisant les expressions qui désignent le Pharaon, les élèves pourront découvrir que le pharaon est considéré comme un dieu vivant pour les Égyptiens.

Ce document permettra aux élèves d'apprendre à identifier les insignes du Pharaon. L'enseignant pourra faire découvrir ou apporter des compléments d'information sur ces insignes : Les sceptres sont d'origine agricole : le bâton du berger servait à rassembler le troupeau. Le fléau sert à battre le grain. Le némès est une pièce d'étoffe retombant de part et d'autre des épaules. La barbe postiche réservée aux dieux atteste est le symbole que le Pharaon est un dieu. Le pschent formé de la couronne de la Haute et de la Basse Égypte symbolise l'union des deux régions égyptiennes. Il était porté dans des conditions exceptionnelles. Le cobra et le faucon sont des animaux qui protègent le Pharaon. Le cobra est au front du Pharaon; c'est un cobra en colère qui peut projeter du venin et aveugler l'ennemi à distance.

Questions / Réponses

1. Décrivez cette représentation d'un pharaon (document 2a), en vous aidant du document 2b. Quelle coiffe le pharaon porte-t-il ici ?

Le pharaon est représenté comme un souverain avec le sceptre (le fléau, bâton berger), il porte la coiffure Némès. Les pouvoirs du pharaon sont symbolisés par ses attributs : la couronne blanche de Haute-Égypte et la couronne de Basse-Égypte, qui, réunies, forment le *pschent* ou double couronne, indiquent qu'il domine l'ensemble du pays. Sur son front se dresse l'*urœus* ou cobra protecteur. Dans ses mains, le souverain brandit **deux sceptres, le crochet et le fouet,** emblèmes de la royauté.



2. Montrez que le pharaon est considéré comme un dieu. (Documents 1 et 5)

Il est considéré comme un dieu avec la barbe et Ramsès II est divinisé Les Égyptiens assimilent le pharaon vivant au dieu (le fils du dieu Osiris), le pharaon mort devient un nouvel Osiris et comme le dieu connaîtra la vie éternelle. Également à partir de la Ve dynastie, le pharaon ajoute un nouvel élément à sa titulature officielle il est dénommé « fils du dieu Ré » puis par la suite du dieu Amon. Son pouvoir sur l'Égypte est donc d'origine divine. Les Égyptiens croient que le pharaon est un dieu vivant. Dans le document 5 Ramsès II est divinisé après sa mort.

Document 3: Ramsès II et son armé

Il s'agit d'une illustration qui montre la fonctionne combattante indispensable à Pharaon, car celui-ci doit repousser le chaos à ses limites le plus extrêmes ce type de représentation à une double fonctionne de propagande réelle et magique : représenter la victoire du roi car pour le égyptienne l'image et sons créent la réalité. Ici Ramsès II montre sa domination. Les élèves doivent réinvestir les connaissances acquises dans le document 2 et doivent être capable de reconnaître le Pharaon. En décrivant la scène, l'enseignant attendra des élèves qu'ils soient capables de mettre en valeur la puissance militaire du Pharaon d'Égypte qui terrasse les ennemis. Il est souhaitable qu'ils arrivent à la conclusion que le Pharaon est aussi un chef de guerre, capable de défendre le pays contre ses voisins.

3. Décrivez la scène représentée sur le document 3. Pendant quel événement important s'est-elle déroulée ? Qui oppose-t-elle ? Recherchez sur internet d'autres informations sur les Hittites et sur l'issue de la bataille de Kadesh.

C'est la bataille de Kadesh vers 1285 av. JC. Cette bataille oppose les Égyptiens et les Hittites. Les deux pays se disputent la domination sur plusieurs principautés de Syrie.

Document 4 : les scribes

Cette peinture murale de la tombe de Mena au deuxième millénaire avant J-C, illustre les scribes mesurant un champ et enregistrant le blé. Les élèves pourront relever les différentes fonctions des scribes en lisant l'extrait de texte et comprendre l'importance de leur rôle pour le fonctionnement du royaume. Les Pharaons s'appuient sur eux pour administrer le pays. Véritable relais du pouvoir pharaonique, les scribes ont contribué, par leur travail consciencieux, à la grandeur de civilisation égyptienne et du pouvoir pharaonique.

4. Quel aspect du travail du scribe figure sur l'image ? Distinguez les scribes des autres agents de l'administration ? Montrez que les scribes jouent un rôle important dans l'Égypte Antique. (Document 4)

Les scribes mesurent les blés des champs .on distingue 2 personnage : le scribe qui mesure et note et les paysans qui travail. Le scribe joue un rôle important dans l'Égypte car ils perçoivent des impôts et contrôlent les armes et la justice, mesure les champs, calcule les parts des grains, ils écrivent et administre.

Document 5 : le temple d'Abou Sim bel

On insistera ici sur l'importance accordée par les Pharaons d'Égypte à leurs sépultures. Les sépultures royales les plus imposantes sont les pyramides du plateau de Gizeh. Les temples, sont des maisons de Dieux sur terre, est un édifice avant tout symbolique. Ces sont de prêtres qui assurent les services de Dieux. Après l'entrée monumentale.

Document 6 : la pesée de l'âme

L'image est tirée d'un *Livre des morts*, qui est un recueil de formules magiques sur papyrus censées permettre au mort de ressusciter plus facilement. Puisqu'il s'agit d'une scène de jugement, ils doivent être capables de décrire la scène qui correspond à la pesée de l'âme et l'entrée dans le royaume d'Osiris. À l'occasion de la correction, l'enseignant pourrait apporter quelques informations qui faciliteront la compréhension du document par les élèves. Par exemple, il expliquera que dans l'étape de la pesée, l'âme du défunt repose dans une fiole et elle doit être plus légère que la plume de Mâat. L'animal qui est présent à côté de la balance est appelé « La Grande dévoreuse ». Elle a pour rôle de dévorer l'âme du mort si celle-ci est plus lourde que la plume. Ici l'âme est plus légère le défunt accède au royaume d'Osiris où il vivra éternellement.

5. Quels dieux vénèrent les anciens Égyptiens ? (Document 2 page 49) Où se passent les cérémonies en faveur de ces dieux ? (Documents 1 et 5). Décrivez et expliquez le document 6.

L'enseignant explique aux élèves la notion du polythéiste et le fait que donc les Égyptiens vénèrent plusieurs Dieux.

Les égyptiens ont une religion polythéiste : ils croient en des centaines de divinités.

Les dieux les plus importants sont :

- Amon-râ ou Amon-ré, dieu du Soleil et de Thèbes, est le plus important
- Osiris, dieu des morts
- Horus, dieu de la guerre
- Isis, déesse de la fertilité
- Anubis, dieu des Enfers

Par la religion les égyptiens expliquent les phénomènes de la nature (le lever du soleil, la crue du Nil).

Le temple est le lieu du culte, où seuls les prêtres et le pharaon ont droit de faire des offrandes aux dieux, présents à travers une statue.

Au centre de leurs croyances : la vie après la mort. Pour que l'âme (*le ka*) survive, le corps doit rester intact : il est momifié (embaumé) pour permettre le voyage vers une seconde vie.

Ainsi les pharaons se font construire des tombeaux monumentaux : les pyramides (les plus célèbres sont celles de Guizeh).

Pour les Égyptiens de l'Antiquité, le **jugement du mort par <u>Osiris</u>** est l'étape indispensable entre la vie terrestre et la vie éternelle. Sa représentation figure sur de nombreux <u>papyrus</u> qui étaient placés dans le <u>sarcophage</u> où se trouvait la <u>momie</u>.

Les Égyptiens croyaient qu'après la mort terrestre, l'âme du mort survivait éternellement. Pour mériter cette vie éternelle, il fallait passer avec succès l'épreuve du jugement de l'âme devant le tribunal d'Osiris. Pour convaincre les juges qui assistaient Osiris, il fallait prouver que l'on n'avait pas commis d'actions mauvaises pendant sa vie terrestre. Les *livres des morts* qui étaient placés dans les <u>sarcophages</u> auprès de la momie du défunt, contenaient les prières qu'il fallait réciter. Il y avait aussi des récipients contenant certains organes du mort sur lesquels étaient représenté des têtes de dieux qui devaient les protéger.

Le mort, avec une robe blanche, est introduit par <u>Anubis</u> au tribunal présidé par Osiris. On pèse les bonnes et les mauvaises actions terrestres à l'aide d'une balance : sur l'un des plateaux de la balance, on place le cœur du mort et sur l'autre plateau, est mise la plume de <u>Maât</u>, la justice. Le dieu <u>Thot</u> prend note du résultat de la pesée. Pour avoir un verdict favorable, il faut que le plateau avec l'âme soit en équilibre avec que celui à la plume (la Vérité). Un monstre (lion-hippopotame-chacal-crocodile, animaux que redoutaient les Égyptiens) dévorait le défunt si le résultat lui est défavorable. Si le résultat est favorable, le mort est présenté à Osiris qui l'acceptera dans le paradis <u>égyptien</u> : les champs d'Ialou. Osiris est souvent accompagné de ses sœurs <u>Isis</u> (en même temps son épouse) et <u>Nephtys</u>.

6. Rédigez un court paragraphe (5-7 lignes) sur l'importance et les pouvoirs du pharaon dans l'Égypte antique.

Proposition de trace : l'utilité de la trace est de faire une synthèse de l'ensemble du doc étudié afin de répondre à la question posée. L'élève doit conclure que le pharaon dispose d'un pouvoir absolu et divin avec ses insignes. Il dispose une administration centrale et solide avec des fonctionnaires, les scribes qui occupe une place importante (pour mesurer des champs, calculer des grains, contrôler les armes et administre un territoire). Le scribe est un personnage crucial.

Découverte 3 : Les pays de Pount Pages 44-45

Objectif:

L'étude de cette découverte permet aux élèves de retracer la localisation et l'histoire des pays des pays des Pount par le biais de ses relations avec l'Égypte Antique.

Compétences visées :

- Rédiger un court texte
- Localiser de pays des Pount
- Comprendre un document
- Décrire un bas-relief

Questions / Réponses

1. À quelles régions correspondait probablement le pays de Pount ? (Document 1)

Depuis le XVe siècle avant notre ère, des connexions commerciales sont attestées entre l'Égypte et un partenaire décrit comme « le pays de Pount », également baptisé « Ta Nédjer » par les Égyptiens : la « **Terre de Dieu** ». Plusieurs localisations ont été données à ce pays. Un élément est sûr : il est riverain de la Mer Rouge ou se situe au Sud de son extrémité. Les navires égyptiens qui vont commercer avec Pount naviguent la Mer Rouge pour l'atteindre. La recherche archéologique contemporaine situe ce territoire au niveau de l'actuelle Somalie. Une fourchette géographique a situé plus largement le pays de Pount entre la côte soudano-érythréenne et la côte somalienne (avançant des hypothèses jusqu'au Sud de la corne).

Des sources égyptiennes, il ressort la description d'un pays africain aux richesses opulentes, qui impressionnent à chaque retour de la flotte commerciale en Égypte. Si plusieurs sources mentionnent le pays de Pount, force est de constater que la plus magistrale est le temple funéraire de la reine Hatchepsout à Deir el-Bahari, à Thèbes-Ouest (mur du portique Nord de la deuxième terrasse).

2. Comment connait-on l'histoire du pays de Pount ? (Documents 2 à 4)

On connait l'histoire du pays de Pount grâce aux bas-reliefs et aux dessins du Temple de la reine Hatshepsout. Cela illustre les expéditions commerciales misent en place entre l'Égypte et les pays des Pount.

3. Décrivez le roi et la reine du pays de Pount vus par les Égyptiens (aspects physique et vestimentaires). (Document 3)

Le bas-relief présent la rencontre et la transaction entre Pounites et Égyptiens, l'une au-dessus de l'autre. Lors de la première, un couple de souverains pounites (avec la reine **Iti**, facilement reconnaissable dans les deux scènes) et leur suite accueillent les Égyptiens ; le couple de souverain salue en levant la main. Les Pounites n'ont pas d'habit distinctif (visible dans le doc 3 de la page 49). Ils sont habillés comme les Égyptiens. On voit aussi les Pounites remettre aux Égyptiens les biens commerciaux (encens, or, massue en bois africain, etc.).

Les Égyptiens, eux, sont représentés en armes avec leur lance et leur bouclier. Ils remettent à la délégation pounite (perles, hache de bronze, anneau de métal, etc.) en échange.

Les Pounites ressemblent donc physiquement aux habitants de la Corne d'Afrique aux Afars et Somaliens.

4. Quels moyens de transport les anciens Égyptiens utilisent-ils pour se rendre au pays de Pount ? Quels sont les produits rapportés ? (Document 4)

Les moyens de transports est le bateau. Les produits échangés sont : encens, or, massue en bois africain, peau de léopard et des animaux vivants, etc... Les Égyptiens, quant à eux, proposent en échange perles, hache de bronze, anneau de métal, armes, etc...

5. Rédigez un court paragraphe (5-7 lignes) sur le pays de Pount et les relations qu'il entretenait avec l'Égypte (d'après les sources égyptiennes).

À partir de l'ensemble des documents étudier l'élève doit formuler avec l'aide de l'enseignant la relation et la localisation du pays de Pount.

Je m'exerce Page 50

Objectifs:

Ces sont des exercices d'entrainement et d'évaluation des différents compétences.

Compétences à maitriser :

- décrire une fresque
- rédiger un court texte

Exercice 1 : Je complète un tableau à partir d'un document iconographique



Le Livre des morts, papyrus du scribe royal Hounefer, vers 1300 avant J.-C. (British Museum, Londres).

La pesée de l'âme est la croyance selon laquelle une personne morte se présente devant les dieux pour faire reconnaître ses droits à la vie éternelle.

* Hounefer est le défunt.

| Thot, le dieu de l'écriture, inscrit le résultat de la pesée. | 3 |
|---|---|
| Osiris, dieu du royaume des morts, s'apprête à accueillir le mort dans l'au-delà. | 5 |
| Le cœur du mort est pesé. Il doit être plus léger que la plume de Maât, déesse de la vérité et de la justice. Si le cœur est trop lourd de fautes, il est dévoré par un monstre à tête de crocodile et à corps de lionne. | 2 |
| Hounefer, guidé par Anubis, entre dans la salle de jugement. | 1 |
| Horus, fils d'Osiris, invite Hounefer à pénétrer dans le royaume d'Osiris. | 4 |

Exercice 2 : Je décris et j'explique.

1. Où ces documents ont-ils été trouvés ? (**Documents 1 et 2**)

Document 1. Il s'agit d'une peinture murale, 1405 av. J.-C., tombe de Menna, Thèbes Document 2. Il s'agit d'une stèle dans le tombeau de Néfertiabet, sœur du pharaon Khéops, site de Gizeh, 2 600 av. J.-C.

- 2. Qui est représenté sur chacun de ces deux documents ? (**Documents 1 et 2**) Document 1. Des paysans et des scribes (pour compter la récolte et pour mesurer les champs)
- Document 2. Une princesse devant son repas. Il s'agit de la sœur du pharaon Khéops.
- 3. Repérez les scribes : où sont-ils ? Que prennent-ils en note ? (**Document 1**) À la première ligne, en partant du haut, les scribes sont chargés de mesurer la superficie des champs

À la seconde ligne, en partant du haut, ils notent la quantité des grains de céréales.

4. Quel est le nom de l'écriture représentée ? (**Document 2**)

L'écriture représentée est l'hiéroglyphique.

Chapitre 2 : La civilisation Carthaginoise antique Pages 52-53

Présentation générale du chapitre :

Le nom de Carthage provient du phénicien *Qart-Hadašt*, qui signifie « Nouvelle ville », ce qui pourrait faire penser à « Nouvelle Tyr ». Sous la domination romaine, la ville prend le nom de *Carthago* (latin : *Karthago*).

Malgré le peu de ressources qu'on dispose (qui sont pour la majorité romaine ou grecque – adversaire de Carthage), l'intérêt de ce chapitre est de présenter Carthage comme l'une de première civilisation africaine dominatrice de la méditerranée au même titre que les civilisations gréco-romaines.

La civilisation carthaginoise ou punique est une ancienne civilisation située dans le bassin méditerranéen et à l'origine de l'une de plus grandes puissances commerciales ; culturelle et militaire de cette région dans l'Antiquité. Elle résulte du mélange de la culture indigène, constituée par les Berbères en Afrique du nord, et de la civilisation qu'apportèrent avec eux les colons phéniciens.

Cette civilisation a pour exemple bouleversé l'Écriture en inventant l'alphabet. D'où la révolution alphabétique. Les Carthaginois ont été les premiers navigateurs à explorer les côtes de l'Afrique de l'Ouest et du golfe de Guinée.

| PHENICIEN XII•/X• -av. JC. | PUNIQUE VIII+/V+ av. J-C. | GREC | LATIN |
|----------------------------------|---------------------------------|--|------------------|
| K | K | A | Α |
| 4 | 9 | В | В |
| 1 | つ | L | 6 |
| 4 | 4 | Δ | D |
| _ =_ | 4 | E | E |
| Y | Y | | V |
| L | 4 | Λ | |
| | | | |
| 4 | W | M | M |
| 135 | W | × × | MZ |
| 350 | 340 | 220 | 0 |
| 707 | 3407 | \\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\ | O P |
| 70 | OVE | | O P |
| 707 | 3407 | π | O P Q R |
| 707 | 3407 | π | O P |
| 707 | 3407 | π | O P Q R |

LA RÉVOLUTION ALPHABÉTIQUE

C'est aux Phéniciens que l'on doit, voilà quelque 33 siècles, l'un des événements les plus révolutionnaires de la civilisation: l'invention d'un véritable alphabet de 22 lettres. Le tableau à gauche montre la manière dont quinze de ces signes alphabétiques phéniciens ont évolué au cours des siècles. À la deuxième colonne, les signes alphabétiques puniques (le punique était la langue phénicienne qu'on parlait à Carthage), qui n'ont subi que de légères modifications. Les changements ultérieurs sont représentés, à la troisième colonne, pour la langue grecque, et, à la dernière colonne, pour le latin.

« Par leur puissance, ils égalèrent les Grecs ; par leur richesse, les Perses. » Appien, Libyca. C'est pourquoi ces derniers (les romains) seront à l'origine de sa disparition lors de la troisième guerre punique.

Documents d'ouvertures:

Document: frise chronologique

Elle permet aux élèves de capter l'évolution de l'histoire de Carthage, de sa fondation, son épopée et les guerres puniques.

Document 1 et Document 2 :

Carthage est fondée par des colons phéniciens de Tyr en 814 av. J.-C. D'après la légende, ce serait la reine Didon — ou Élyssa —, sœur du roi de Tyr, Pygmalion, qui fonda la cité. La reine aurait demandé au souverain voisin Hiarbas, un roi berbère (peuple d'Afrique du nord), l'autorisation de fonder un royaume sur ses terres. Celui-ci lui offrit alors un terrain aussi grand qu'une peau de vache. La reine plus maligne fait couper une peau de vache en lanières très fines et trace les contours de Carthage. En référence à cette fondatrice mythique, les Carthaginois sont parfois surnommés les « enfants de Didon » dans la littérature.

L'intérêt de la carte est de montrer l'étendue de l'empire carthaginois dans la méditerranée et fut le siège d'une brillante civilisation. Celle-ci possède de nombreux territoires à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Afrique : Le littoral de l'Afrique du Nord, L'Espagne, la Lybie actuelle, Sicile, Sardaigne et Corse.



Comme dans le cas de Rome, son ennemie mortelle, le nom de la ville englobe tous les territoires soumis à sa juridiction.

Document 3:

Photographie du quartier Hannibal et des maisons punique la colline de Byrsa avec des murs en *opus africanum* datant du début du II^e siècle av. J.-C. Les monuments et les constructions se sont multipliés à Carthage. Celle-ci est chargée de vestige classé au patrimoine mondiale de L'UNESCO et constitue le berceau de la civilisation carthaginoise.

Découverte 1 : Carthage Pages 54-55

Objectifs:

Dans cette séance, l'objectif est de montrer les fondements de la puissance de Carthage en Méditerranée et l'étendue de son territoire.

Compétences visées :

- Localiser
- Mettre en relation les différents documents
- Rédiger un court texte

Questions/Réponses

Documents 1 et 2:

Sont complémentaires l'un à l'autre, l'enseignant doit jouer sur la mise en relation de la carte et l'extrait en proposant aux apprenants un exercice de repérage : localiser la ville de Tyr, la Phénicie. Il faut aussi rappeler que les voies commerciales sont maritimes et terrestre à travers le Sahara Fondée par des Phéniciens sur les rives de l'actuelle Tunisie et plus précisément dans le Golfe de Tunis en 814 av. J.-C, selon la tradition la plus couramment admise, Carthage a pris peu à peu l'ascendant sur les cités phéniciennes de la Méditerranée occidentale, avant d'essaimer à son tour et de développer sa propre civilisation.

Documents 3 et 4:

Immensément riche, Carthage avait une agriculture d'avant-garde et un commerce florissant, le premier du monde, ses navires allaient jusqu'au Golfe de Guinée, mais aussi vers l'Europe du Nord, il y a même des thèses étonnantes sur la présence carthaginoise en Amérique du Sud. Carthage était la New York de l'Antiquité, toute la richesse du vieux monde, l'Or, l'ivoire, les épices, l'huile d'olive, le vin ... transitait par ses très nombreux comptoirs Le commerce des marchands carthaginois se faisait par voie terrestre à travers le Sahara et surtout par la mer dans toute la Méditerranée et loin dans l'Atlantique vers les Cassitérides riches en étain, ainsi que vers l'Afrique du Nord-Ouest. La présence des ports antiques de Carthage peut témoigner de la grandeur de l'empire marchand, véritable carrefour commercial et culture antique. Toutes les fondations phéniciennes et les constructions romaines démontrent l'influence importante qu'aurait eue Carthage sur le développement des arts, l'urbanisme et l'architecture du bassin méditerranéen.

1. Sur quelle partie de la Méditerranée règne Carthage ? (Document 1)

Les Carthaginois règnent sur la partie occidentale de la Méditerranée. L'enseignant fourni aux élèves un font de carte pour qu'il puisse localiser les espaces demandés en s'appuyant sur le document 1 de la page d'ouverture.

2. Que nous apprend le document 2 sur les origines de Carthage ? Les deux premiers paragraphes résument la légende de Didon : qu'est-ce qu'une légende ?

D'après document 2 il existe deux versions différentes sur la fondation de Carthage : la première est une légende qui raconte que Didon est la reine fondatrice de la ville et l'autre version présente Carthage comme une colonie crée en 814 avant J.-C. par des phéniciens.

Une légende est un récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou l'invention poétique.

3. Qu'est ce qui fait la puissance de Carthage ? Sur quoi repose-t-elle ? (Documents 3 et 4)

Les sources de la puissance de Carthage sont la possession de nombreux comptoirs, des navires, des ressources humaines, agricoles et le travail du métal. Le Port est une source de puissance à la fois commerciale et militaire.

4. Présentez à travers un court écrit (6 à 7 lignes) l'origine et les éléments de la puissance de Carthage.

L'objet de cette question est de rédiger de 3ou 4 lignes pour répondre à la problématique posée au début de la séance en se référant sur l'ensemble documentaire. L'enseignant doit proposer de notions clé pour la rédaction par exemple (un empire maritime, réseaux commerciales, ports puniques, Didon, Phéniciens ...etc.)

Découverte 2 : Rivalité entre Carthage et Rome Pages 56-57

Objectifs:

https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Hannibal/123077

L'importance ici, est d'expliquer sans trop détailler l'origine et la notion des guerres puniques (s'appuyer sur frise chronologique). L'enseignant doit aussi expliciter aux élèves Les guerres puniques s'étendent sur plus d'un siècle, de 264 à 146 av JC. Ici

l'importance est d'étudier les déroulements de conflit entre Carthage et Rome : la traversée des Alpes par Hannibal, la riposte de Scipion l'Africain.

Compétences visées :

- Analyser d'un document
- Lire les portraits d'un chef de guerre
- Rédiger un court texte
- Mettre en relation des documents

Questions/Réponses

1. Qu'est ce qui fait l'originalité de la campagne d'Hannibal ? (Documents 1 et 2)

La traverse des Alpes (très difficile à cause du froid et de la neige) et l'utilisation d'une armée d'éléphant et des soldats africains pour affronter les Romains sur leur propre territoire.

Ces deux documents nous apprennent sur la tactique ou stratégie, son armée redoutable avec les éléphants et l'itinéraire emprunté d'Hannibal durant son invasion des romains sur leur propre territoire en Italie. L'historien militaire Theodore Ayrault Dodge lui donne le surnom de « père de la stratégie » du fait que son plus grand ennemi, Rome, adopte par la suite des éléments de sa tactique militaire dans son propre arsenal stratégique. Cet héritage lui confère une réputation forte dans le monde contemporain où il est considéré comme un grand stratège par des militaires, tels que Napoléon Ier

2. Où la bataille de Cannes a-t-elle eu lieu ? Comment se termine-t-elle cette bataille ? (Documents 1 et 4)

La bataille de Cannes a eu lieu en Italie sur les territoires Romains et se termine par la victoire de Carthaginois. L'enseignant doit expliquer les difficultés de la traversée des Alpes, la force, le courage, les moyens utilisés (composition de l'armée : soldats venus d'Afrique et éléphants) et la stratégie d'Hannibal.

À la bataille de Cannes, Hannibal réussit à décimer une armée romaine deux fois supérieure à la sienne (216 avant J.-C.). Rome se retrouvait sans défense. Grâce à sa brillante stratégie, Hannibal, bien que disposant de moins d'hommes, parvient à anéantir pratiquement la totalité des forces rivales. La bataille de Cannes est la plus désastreuse défaite des Romains. Lors de l'aventure italienne, Hannibal Barca se montre capable de victoires éclatantes mais dans l'incapacité de les exploiter pour pousser son avantage et mettre à genoux une Rome pourtant vacillante. D'où son refus de tenter de prendre la ville après la bataille de Cannes et la fameuse phrase attribuée à son chef de cavalerie « Tu sais vaincre, Hannibal ; tu ne sais pas profiter de la victoire. » Maharbal

Pour aller plus loin : Pourquoi Hannibal n'a-t-il pas attaqué Rome et ainsi totalement exploité sa victoire ? Certains historiens l'excusent et trouvent des raisons : l'attente de renforts espérés de Carthage — Hannibal les attendit dix ans ! —, le peu d'empressement de l'allié macédonien, la difficulté, à cette époque, de prendre une ville d'assaut, la fidélité de l'Italie centrale à Rome, contrairement à l'Italie méridionale, qui se ralliait alors massivement à la cause punique.

3. Qui est l'auteur du document 4 ? Comment l'auteur du document 4 juge-t-il Hannibal ?

L'auteur est un historien et écrivain Romain témoin de la bataille de la Cannes. D'après lui, Hannibal n'a pas profité de sa victoire pour détruire Rome et que cela a conduit sa capitulation à Zama.

4. Comment s'effectue la destruction de Carthage ? (Document 5)

La bataille de Carthage est le fait majeur de la Troisième guerre punique, ultime conflit opposant Carthage et Rome. Elle consiste essentiellement en un siège.

En 201, Scipion Émilien, dit l'Africain, défait l'armée punique à Zama, en terre africaine. Encore une fois, les conditions de la paix (201) sont draconiennes pour les Carthaginois ou Puniques. De retour à Carthage, Hannibal entreprend le redressement économique, notamment par l'exploitation des ressources agricoles, en dépit des agressions de son vieil ennemi numide, Masinissa. Mais l'hostilité de l'aristocratie Carthaginoise le conduit à l'exil en 195, et à son suicide en 183.

Cependant, Carthage est redevenue si prospère que Rome, dirigée par les courants politiques les plus extrémistes, décide de l'anéantir : delenda est Carthago (« Carthage doit être détruite »). C'est sous l'impulsion de Caton, auteur de la formule, qu'une troisième guerre punique (149-146 avant J.-C.) vient à bout de Carthage, qui est anéantie après un siège de trois ans.

- « Rien ne résista à l'acharnement des vainqueurs : les habitants survivants furent emmenés comme esclaves, les murs qui avaient subsisté à l'incendie furent abattus pierre par pierre, le territoire fut déclaré maudit. Une légende qui s'est répandue au Ve siècle racontait même que le sol fut recouvert de sel pour que rien ne repousse. »
 - 5. À l'aide de vos recherches et des documents fournis, expliquez les guerres puniques (causes, conséquences, personnages importants...) à vos camarades en rédigeant un court paragraphe.

L'enseignant doit faciliter l'écriture de la trace aux élèves. C'est un travail préparé en classe ou à la maison en s'appuyant sur l'ensemble des documentaires et des recherches personnelles afin de répondre à la problématique : les causes, conséquences, personnages importants.

Je m'exerce Page 60

Activités :

- Compléter une carte
- Analyser un timbre

Exercice 1 : je complète un croquis

Pour compléter ce croquis, les élèves doivent se référer à la carte d'ouverture (Page 53 Doc 2) et avec l'aide de l'enseignant

Exercice 2: j'analyse un document iconographique

Point Méthodologie pour les élèves :

Fiche de méthode

Analyser un document iconographique (peinture, photographie, image, timbre ...)

- 1. Je présente l'œuvre
- Titre
- Auteur
- Sujet (de quoi parle le document idée générale)
- Date
- Nature (peinture, gravure, photographie...)
- Lieu de conservation actuel
- 2. Je décris l'œuvre

Quels sont les éléments représentés ?

3. J'explique l'œuvre

Quels sont les intérêts de l'œuvre ? Le but de l'auteur ou du commanditaire ?

1. Quelle impression générale se dégage de ces représentations ? Justifiez votre réponse.

Cette représentation, ce timbre de l'État Tunisien, nous montre Carthage antique, une ville tournée vers la mer et fut construite selon un plan bien organisé, aux rues rectilignes ou l'urbanisation reflète l'avancée technique de carthaginois.

Ce timbre est édité en 1986 lors de la commémoration du 28^e centenaire de la cité de Carthage.

2. Quelle est la construction circulaire ? Où se situe-t-elle ? Qu'en déduisez-vous sur la Civilisation carthaginoise ?

La construction circulaire représente le port militaire de Carthage. Une ville comme une synthèse entre l'Orient et le monde grec. C'est peut-être ainsi que l'on peut définir Carthage qui fut plus le centre d'un réseau que la capitale d'un empire. La civilisation Carthaginoise, héritière des cités-états de la côte levantine, elle fut, du VIIIe au IIe s. avant notre ère, une véritable puissance économique, politique et culturelle qui s'opposa aux Grecs, puis aux Romains. Voilà qui mérite d'explorer l'univers singulier des Carthaginois.

3. Pourquoi la République tunisienne a-t-elle décidé d'éditer un timbre en souvenir de Carthage ?

C'est pour commémorer le 28 centenaire de Carthage (Tunisie veut montrer son appartenance historique dans l'antiquité au monde).

Thème 3 : Civilisations européennes de l'Antiquité

Présentation générale du thème :

Deux grandes civilisations, tour à tour, dominent le pourtour méditerranéen : Le monde grec et l'Empire romain ; Entre le VIII et le VI siècles av. J.-C., le monde grec connaît une forte expansion qui se manifeste par la création de comptoirs commerciaux, lesquels deviennent rapidement des colonies. La civilisation grecque connaît donc un essor remarquable, en direction de l'Asie mineure (Grèce d'Asie), des rives du Pont-Euxin (mer Noire), du sud de l'Italie, du sud de la Gaule (fondation de Massalia, devenue Marseille), et même de l'Ibérie (Espagne). Divisé politiquement, il présente des traits d'unité : une culture commune (l'Iliade et l'Odyssée), des croyances communes (dieux, héros et mythes), des sanctuaires communs (Olympie, Delphes) ; et le Parthénon, sur l'acropole, est le principal temple consacrée à la déesse Athéna symbolisait la puissance d'Athènes. Par ses proportions, son état de conservation, le Parthénon est aujourd'hui considéré comme le temple le plus admirable de Grèce.

À la fin du I siècle av. J.-C., le bassin méditerranéen est unifié sous l'autorité de Rome. Cet empire immense rassemble des pays et des peuples très éloignés. Auguste, nouveau maître de Rome, peut ainsi affirmer : « J'ai conquis le monde. ». Et l'image de l'arc de triomphe démontre la puissance militaire de Rome ; les généraux vainqueurs sont accueillis à Rome par la cérémonie du triomphe. Ici l'écriture gravée en haut de l'arc de triomphe raconte leurs conquêtes et la soumission des autres peuples.

Bibliographie & sitographie :

Encyclopédie Larousse en ligne - Grèce : histoire de la Grèce antiquelarousse.fr http://greceantique.free.fr/

http://francoib.chez.tiscali.fr/urlgrece/gurlarch.htm

- Beaucoup de renseignements sur Athènes sur le site : www. clioetcalliope.com

http://www.lesite.tv/videotheque/Diffusion de la vidéo sur les jeux olympiques

http://www.lesite.tv/videotheque/0264.0259.00parcours-dhistoire-jeux-olympiques-en-grece

www.olympic.org : le site officiel du Mouvement olympique

F: http://expositions.bnf.fr/homere/index.htm

Liens pour l'Empire romain

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rome_antique

https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Rome_antique/184811

https://www.histoire-du-monde.fr/antiquite/rome/apogee-empire-romain/

https://www.lumni.fr/college/sixième/histoire/lempire-romain-dans-le-monde-antique

https://www.herodote.net/Les_debuts_du_christianisme

Chapitre 1 : La Grèce Antique Pages 64-65

Présentation du chapitre :

Le monde grec est composé de petits États, les cités, répartis autour de la mer Noire et de la mer Méditerranée. Malgré l'émiettement territorial et politique du monde grec, il existe une unité culturelle : même langue, même dieux, même culte, référence littéraire commune (l'Iliade et l'Odyssée), grandes manifestations panhelléniques qui associent des cités dans la croyance religieuse mais aussi le gout de la compétition.

La double-page d'ouverture :

La double page s'ouvre sur une image et un texte présentant une longue procession d'une foule. Dans l'Athènes antique, une grande fête religieuse est organisée chaque été en l'honneur d'Athéna, la déesse protectrice de la cité. La fête, appelée les Panathénées, comporte en particulier une grande procession des croyants depuis la ville basse jusqu'à l'Acropole, où une nouvelle tunique finement décorée est placée sur la statue d'Athéna. Une carte présentant l'étendue géographique du monde grec autour du bassin de la Méditerranée. L'étude de la carte sur l'extension du monde grec permettra aux élèves de prendre conscience de l'étendue du monde grec qui ne se limite pas à la Grèce propre. On pourra utiliser cette carte pour une étude approfondie lorsque l'on étudiera la colonisation grecque. Les Grecs se sont installés en Europe, en Asie et en Afrique, sur les côtes de la Méditerranée. C'est pour cette raison que Platon, un philosophe grec du IVe siècle avant J.-C., a dit que les Grecs étaient « comme des grenouilles autour d'une mare »

Compétences visées :

Je me repère:

Situer les cités grecques vers 500 avant J.-C

Je travaille en groupe :

Faire des recherches sur les aventures des héros grecques

Je pratique différents langage :

Décrire un monument

Raconter le déroulement des jeux olympiques

Je comprends un document :

Analyser un texte de l'Iliade ou de l'Odyssée

Découverte 1 : La Grèce, les hommes et le pouvoir Pages 66-67

Objectifs:

- Comparer les différents systèmes politiques des cités grecques.
- Comprendre l'organisation d'une cité grecque.
- Comprendre comment s'est constitué le monde Grec.

Choix des documents:

Doc.1 Différents types de gouvernement de la Grèce antique

Ce document peut être aussi utilisé au moment où l'on étudie les différents régimes installés dans les cités. Durant le Ve siècle, des cités oligarchiques et démocratiques se font la guerre. On craint le retour de la tyrannie qui était très répandue au VIe siècle. Mais au-delà de ces différences, quel que soit le régime, les Grecs se sentent tous des citoyens. Ils appartiennent à une cité et ils ont des droits que même les tyrans ne leur retirent pas. C'est ce qui les distingue des sujets des rois « barbares ».

Doc.2 Schéma du territoire d'une cité grecque

Ce document permet de comprendre l'organisation du territoire de la cité qui n'est pas l'équivalent de la ville. La ville est protégée par des fortifications. Elle comprend des quartiers, une place publique (l'Agora) ou les citoyens se réunissent, des temples et des bâtiments publics pouvant comme à Athénées être installés sur une hauteur, l'Acropole.

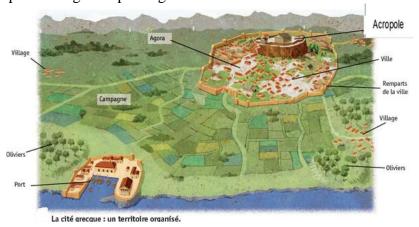
• La cité grecque est composée de :

Ville principale, Bornes frontières, Villages, Port, Champs (oliviers et blé) = Tout cela forme une cité grecque (ville + territoire autour)

• La ville principale est composée de :

L'Acropole, l'Agora (marché), théâtre et habitations = Tout cela forme la ville Les cités grecques sont des cités-États indépendantes.

Ces cités se font parfois la guerre pour agrandir leur territoire.



Doc.3 Massalia, une cité grecque.

Massalia est une cité grecque fondée par Phocée, dans le sud de la Gaule. On raconte comment elle a été fondée. Massalia a été fondée par des Grecs originaires de Phocée. Ils ont embarqué dans de gros navires (des pentécontores) et sont arrivés à l'embouchure du Rhône. Selon la légende, le chef de l'expédition a obtenu du roi gaulois une terre en épousant sa fille et il a fondé Massalia. Massalia est entourée de remparts, elle comprend une grande place, l'Agora, un théâtre et des temples où l'on honore des dieux grecs (Apollon et Artémis). Elle possède un grand port de commerce. Les Gaulois ont fait la guerre aux Grecs. Les relations ont ensuite été plus pacifiques. La vigne et l'olivier, apportés par les Grecs, se sont répandus dans la région.

Docs.4 et 5 L'Iliade et l'Odyssée.

Les récits de l'Iliade et de l'Odyssée ont nourri la sensibilité des Grecs qui les étudiaient dès leur enfance et dans lesquels ils trouvaient des modèles de comportement et de pensée. On peut difficilement étudier les récits de l'Iliade et de l'Odyssée sans en connaître les principaux personnages. Hector est le fils du roi de Troie, Priam, et le frère de Pâris (qui a enlevé Hélène). Achille, héros grec, est le fils de Pelée, un roi de Thessalie, et de la déesse Thétis. Patrocle est le cousin et l'ami d'Achille. Ulysse, marié à Pénélope (cousine d'Hélène), est roi d'Ithaque.

L'étude de cette fresque permet de raconter un mythe de l'Iliade sur la guerre de Troie tout en décrivant sa représentation.

Doc. 6Devenir citoyen à Athènes au Ve siècle avant J.-C.

Au V siècle, Athènes est une démocratie ou les citoyens jouissent de droits et de devoirs (participation à la vie politique, défense de la cité,...) mais cette citoyenneté suppose le droit du sang.

Questions/Réponses

1. Quelles sont les deux parties d'une cité grecque ? (Document 2)

Une cité grecque est un petit État qui comprend une ville et la campagne qui l'entoure.

2. Quels sont les trois types de gouvernement des cités grecques ? Relevez les différences entre ces types de gouvernement. (Document 1)

Le tableau du document 1 présente différents types de régimes en cours dans les cités grecques à savoir, la tyrannie, l'oligarchie et la démocratie. Il s'agit d'étudier la pluralité des systèmes politiques en vigueur dans la Grèce antique.

- 3. Qui a fondé la ville de Marseille ? Quel peuple les Phocéens rencontrent-ils ? Selon Justin, comment leur chef obtient-il le territoire de la cité ? Retrouvez Phocée et sa colonie. (Document 2 de la page 65)
- Les Grecs qui ont fondé Massalia viennent de Phocée. Ils ont fait le voyage par bateau (un pentécontore).
- ➤ Selon la légende, Protis épouse Gyptis, la fille du roi des Ségobriges (les gaulois), le peuple qui occupait la région de Massalia. Après son mariage, le roi lui donne une terre pour fonder Massalia.
- ➤ Phocée se trouve sur la cote de l'Asie mineure et la colonie de Massalia(Marseille) au sud de la Gaule (France actuelle).
- 4. Qui est l'auteur des poèmes ? Que nous apprend- t- il sur cette guerre ? (Documents. 4 et 5 et frise chronologique de la page 64)
- ➤ L'auteur est Homère
- C'est une guerre entre les Troyens et les Achéens(les premiers grecs) et la guerre sera remportée par les grecs qui prennent la ville de Troie grâce à la ruse d'Ulysse.
- 5. Avec l'aide de l'enseignant, définissez les droits politiques. Pourquoi sont-ils importants de nos jours ? (Documents 1 et 6)

On parle *droits politiques* ou *droits civiques* les droits à la protection accordée à tous les citoyens par la loi dans leurs relations à l'État qui doit les protéger pour éviter toute discrimination. Comme le droit de vote ou le droit d'être élus.

Découverte 2 : La religion grecque Pages 68-69

Objectifs:

- Comprendre ce qui fait l'unité du monde grec malgré sa diversité.
- Caractériser la religion des grecs.
- Raconter un mythe.

Choix des documents:

Doc1. Représentation contemporaine dessinée des principaux dieux de l'Olympe

Dans ce document, Athéna porte un casque, une lance. – Poséidon, dieu de la mer, tient un trident. – Apollon porte une lyre. – Zeus et Héra, au-dessus des autres dieux, portent des couronnes et des sceptres. Le sceptre d'Héra est surmonté d'une grenade (symbole de l'amour conjugal et de la fécondité).

Doc2. Un mythe célèbre à l'origine de la religion des Grecs

Dans ce document Selon la mythologie, après le Chaos naquit Gaïa (la Terre). Elle conçut Ouranos (le Ciel) et eut avec lui un fils Cronos, dont descendent les premiers dieux (Zeus, Poséidon, Héra, Déméter, Hadès, Hestia). Ces dieux eurent des enfants (les autres dieux, les héros). Zeus est considéré comme le chef des dieux. Il règne sur le ciel (la foudre, le vent...). Il est le frère et le mari d'Héra, et le frère de Poséidon et de Déméter. Athéna, Arès, Héphaïstos, Aphrodite, Apollon, Artémis, Hermès, Dionysos sont les enfants que Zeus a eus avec diverses déesses et des « mortelles ». Arès est le seul enfant qu'il a eu avec Héra. Les dieux particulièrement honorés par les paysans sont Zeus, Déméter et Dionysos. Les dieux honorés par les marins sont Zeus, Poséidon et Hermès aussi. Héphaïstos est le dieu d'un élément naturel : le feu.

Doc3. Les dieux grecs interviennent dans la vie des hommes

Dans ce document, les dieux interviennent dans la guerre de Troie ; Zeus ordonne aux dieux d'aller soutenir les Troyens ou les Grecs. Les Grecs sont persuadés que les dieux interviennent dans leur vie.

Doc4. Un consultant demande des informations à la Pythie au sanctuaire de Delphes. Le sanctuaire de Delphes.

Le sanctuaire de Delphes est situé en Grèce, non loin de la Béotie. On y honorait le dieu Apollon. Tous les quatre ans, des représentants de tout le monde grec venaient y participer à des concours ou Jeux. Le sanctuaire était organisé autour du temple du dieu Apollon. On y trouvait des bâtiments pour les Jeux : un théâtre destiné aux concours musicaux, un stade pour les courses. Les trésors étaient les petits bâtiments où les cités entreposaient leurs offrandes aux dieux. En dehors des Jeux, des Grecs venaient consulter le dieu et s'adressaient à la Pythie qui donnait les réponses du dieu, les oracles. L'oracle était souvent consulté pour plusieurs raisons (création d'une colonie, élaboration d'une constitution, lors des grandes batailles,...) ou pour des problèmes de droit moral (puis-je faire ceci sans déplaire au dieu ?). Mais les réponses étaient toujours ambiguës, susceptibles d'être interprétées de différentes façons.

Doc5. À Olympie, sanctuaire panhellénique, un sacrifice a lieu tous les mois

Pour plaire à leurs dieux et rechercher leurs protections ou leurs appuis, les grecs font diverses sacrifices et offrandes.

Questions/Réponses

1. Repérez les dieux que le dessinateur a mis en valeur (emplacement dans l'affiche, taille...) ? (Document 1)

Ces sont les principaux dieux de l'Olympe. Zeus occupe une place centrale car au-dessus de tous les dieux, ensuite viennent Athéna et Hadès.

- 2. Quelle place occupe Zeus dans la religion grecque ? (Documents 1 et 2)
- Zeus, chef des dieux grecs, occupe une place centrale dans la mythologie grecque.
 - 3. Qui sont les Achéens ? Quelle est cette guerre dans laquelle les dieux interviennent ? (Document 3)

Ces sont les premiers grecs. Il s'agit de la guerre de Troie.

4. Sur la carte de la page d'ouverture, repérez tous les sanctuaires panhelléniques. Quels sont les sanctuaires évoqués dans cette découverte sur la religion des Grecs ? (Document 2 page 65)

Ces sont les sanctuaires de Delphes et d'Olympie.

5. Décrivez la scène représentée sur le document 4. Dans quel bâtiment est installée la pythie ? Quel dieu s'exprime par sa bouche ? Quel est l'espoir de tout consultant ?

La scène se passe dans le temple d'Apollon, ou on a un personnage (le consultant) qui s'adresse au dieu Apollon par l'intermédiaire d'un autre personnage (la pythie est une femme) qui donne

les réponses de dieu, ces sont les oracles. Autrement dit, l'oracle est la réponse donnée par le dieu Apollon à une question personnelle concernant généralement l'avenir.

6. Quelles offrandes les Grecs font-ils aux dieux à Olympie ? Pourquoi font-ils de telles offrandes ? Proposez des hypothèses (Document 5)

Encens, des grains de blés mêlés au miel, des rameaux d'olivier et du vin. Pour être aide dans leurs projets qu'ils veulent entreprendre, rechercher leurs faveurs ou pour être soutenus dans les combats contre leurs ennemis.

7. À partir des documents, présentez la religion des Grecs en précisant les dieux vénérés, leurs interventions dans la vie des hommes et les cultes qui leur sont rendus. Vous utiliserez les mots polythéistes, temples, offrandes et quelques noms de dieux.

À partir des documents, présentez la religion des Grecs en précisant les dieux vénérés, leurs interventions dans la vie des hommes et les cultes qui leur sont rendus. Vous utiliserez les mots polythéistes, temples, offrandes et quelques noms de dieux.

Découverte 3 : Les Jeux Olympiques Pages 70-71

Objectifs:

- Comprendre que les Jeux de l'Antiquité sont des fêtes religieuses qui permettaient aux cités grecques parfois rivales de se réunir, le temps d'une trêve, autour de leurs dieux.
- Comprendre que les athlètes qui concouraient étaient de véritables champions.
- Comprendre les valeurs de l'Olympisme.

Il y avait en Grèce quatre grands sanctuaires donnant lieu à des fêtes panhelléniques tous les quatre ans : Olympie avec les Jeux olympiques, Delphes avec les Jeux pythiques, Corinthe avec les Jeux isthmiques, Némée avec les Jeux néméens. On présente les Jeux d'Olympie. On peut trouver des anecdotes sur ces jeux sur le site du Mouvement olympique (voir Recherche Internet.)

Les Jeux d'Olympie et les Jeux actuels :

On pourra rappeler les concordances et les différences entre les Jeux olympiques antiques et actuels. Les Jeux olympiques ont pris fin en 395 après J.-C. Quinze siècles plus tard, en 1896, le baron Pierre de Coubertin organise les Jeux modernes. Comme les Jeux grecs, ils sont essentiellement composés d'épreuves athlétiques, et ils ont pour mission de rapprocher les hommes par des compétitions pacifiques. À la différence des Jeux grecs, les Jeux actuels réunissent des athlètes du monde entier et ils n'ont pas de but religieux.

Choix des documents :

Doc.1 Sanctuaire d'Olympie.

Ici le document présenté est une reconstitution du sanctuaire d'Olympie

On peut demander à l'élève de nommer les bâtiments religieux (Olympie est avant tout un sanctuaire), puis on lui demande d'énumérer les installations sportives et leurs fonctions.

Doc.2 Le lancer du disque représenté par un sculpteur grec

Doc.3 Compétition de pugilat (combat de boxe), vase du VIe siècle av. J.-C.

Doc.4 La course des chars

Ici l'ensemble des documents (Documents 2, 3 et 4) présentent les diverses épreuves sportives qui ont lieu dans différents lieux dédiés au sport.

Doc.5 Les Grecs pendant les jeux

La trêve olympique d'un mois est proclamée par des hérauts qui parcourent toute la Grèce, dans le but d'assurer la sécurité des athlètes qui se rendent à Olympie; les contrevenants sont sévèrement punis. Toutes les hostilités cessent durant la durée des Jeux.

Doc.6 Le déroulement des jeux olympiques

Les Jeux de 420 avant J.-C. ont débuté par une grande procession et des sacrifices à Zeus et à Héra. Puis les athlètes ont prêté serment de ne commettre aucune fraude. Les épreuves ont eu lieu ensuite du deuxième au sixième jour. Il y a eu les courses, les épreuves de combat, les courses de chevaux et le pentathlon. Les vainqueurs reçoivent une couronne d'olivier comme récompense. Toutes les cités participent aux Jeux et les guerres doivent s'arrêter dans tout le monde grec à cette occasion. Mais cette année-là Sparte n'a pas respecté la trêve olympique et elle a donc été exclue des Jeux.

Questions/Réponses

1. Situez Olympie en Grèce. Quel dieu y était principalement honoré ? (Document 1 et la carte du document 2 page 65)

Olympie se situe dans le Péloponnèse. Les Jeux avaient lieu en l'honneur de Zeus.

2. Observez l'ensemble des documents : grâce à quelles sources variées peut-on connaître les Jeux Olympiques et notamment reconstituer le site d'Olympie ?

Les sources sont l'archéologie, les témoignages et les vestiges anciens.

3. Quels sont les bâtiments dédiés aux dieux ? Quels bâtiments étaient consacrés au sport ? (Document 1)

Les constructions religieuses (du numéro 1 à 3) sont dédiées aux dieux. Les sanctuaires sont le temple de Zeus, celui d'Héra et l'autel de Zeus.

Les Jeux débutaient par une procession (un défilé) et des sacrifices en l'honneur de Zeus et d'Héra sur l'autel. Les bâtiments qui étaient consacrés au sport vont du numéro 5 au numéro 13. La course a lieu dans le stade, la course sur cheval dans l'hippodrome, le pancrace dans la palestre et le lancer du disque dans le gymnase.

- 4. Décrivez les types d'activités sportives représentées sur l'ensemble des documents. Où ont lieu chacune des épreuves ? Quelles sont les récompenses pour le vainqueur ?
- Les activités sportives représentées sont : lancer du disque, pugilat et course de char.
- La course de char se déroule à l'hippodrome ; le lancer du disque dans le gymnase et le pugilat dans la palestre.
- Les vainqueurs recevaient une couronne d'olivier et participaient au banquet final ; ils devenaient très célèbres dans leur cité et dans tout le monde grec.
- 5. Relevez les mots et groupes des mots qui montrent que les Grecs font la paix pendant les jeux. (Document 6)

Mots et groupes des mots qui montrent que les Grecs font la paix pendant les jeux sont : « conclure des trêves », « renoncer aux haines », « nous réunir en un même lieu où la communauté des prières et des sacrifices ».

Je m'exerce Page 74

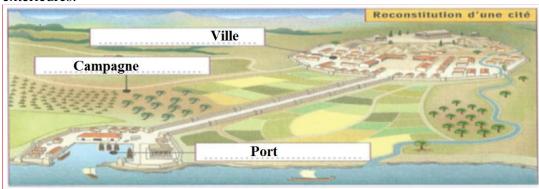
Exercice 1 : Je complète un schéma d'une cité grecque

1- La ville représentée par les maisons regroupées à droite du schéma ; la campagne avec des champs cultivés à gauche et le port au premier plan du schéma.

2-Le territoire de la cité grecque comprend la ville et sa campagne ; la ville est organisée autour des lieux importants comme l'agora (centre politique et commerciale), de l'acropole (centre religieux) et des lieux de loisirs (théâtre) ; et un port avec un rôle à la fois militaire et

commerciale. La campagne plus étendue que la ville regroupe les champs cultivés, les villages et les fermes.

Enfin, la cité est entourée des murailles qui lui permettent de se protéger des attaques extérieures.



Exercice 2: Je comprends un mythe grec

1. Qui est Thésée ? Pourquoi se rend-il en Crète ?

Thésée est le fils d'Égée, roi d'Athènes. Il se rend en Crète pour tuer le minotaure qui dévore chaque année les jeunes athéniens

2. Quelle est l'apparence du Minotaure ?

Le minotaure est un monstre ayant un corps d'homme et une tête de taureau.

3. Pourquoi Thésée est-il un héros pour les Grecs ? Développez votre réponse : il y a plusieurs réponses possibles.

Thésée est un héros pour les grecs car il a pu, par son courage et sa force, affronter et tuer le minotaure, dans son labyrinthe qui incarnait une force terrifiante.

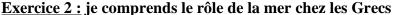
Pour aller plus loin et proposer d'autres activités :

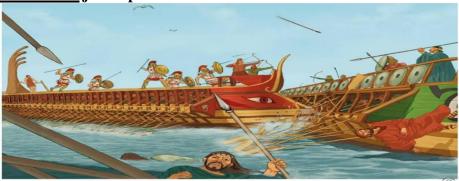
Exercice 1 : je connais les notions importantes

- Trouver le mot correspondant à chaque définition
- 1- Un petit État grec peuplé de citoyens est appelé la
- 2-Un régime politique où les citoyens ont le pouvoir est la
- 3- Un lieu consacré à un dieu et entretenu par l'ensemble des cités grecques est le
- 4- Un régime politique où le pouvoir appartient à un seul homme
- 5-Le récit des aventures d'un dieu ou un héros grec est un

Correction:

1- Cité.2- démocratie.3- sanctuaire panhellénique. 4-tyrannie.5- mythe.





Navires de guerre

La trière est un vaisseau de guerre de 36 mètres tirés par 170 rameurs et qui comprend une dizaine de combattants. Elle utilise sa puissance pour fracasser la coque des navires adverses avec son éperon de bronze.

Questions:

- 1-décrivez ces deux navires.
- 2- Comment appelle-t-on ce genre de navire grec ?
- 3- En période de paix sur mer à quelle autre activité les Grecs se livrent-ils ?

Correction:

- 1- Deux navires à rames s'entrechoquent. L'un des navires, avec son avant surmonté d'un métal en bronze, cherche à percuter la coque de l'autre et le fracas du choc détruit les rames et jettent à la mer certains combattants. À bord, d'autres combattants se livrent une bataille acharnée en usant des flèches et des lances.
- 2- Une trière.
- 3- En période de paix, les grecs font du commerce et échangent des marchandises.

Chapitre 2 : l'Empire romain Pages 76-77

Présentation du chapitre :

Le chapitre est consacré aux origines légendaires de Rome et aux découvertes archéologiques. Ensuite l'extension de Rome qui est le prélude au processus de constitution de l'empire romain qui se déroule à cheval sur deux régimes (passage de la République à l'Empire), qui repose sur des conquêtes militaires et la valeur de l'armée romaine. Le régime impérial, tout en prolongeant jusqu'au début du IIe siècle (Trajan) l'expansion territoriale et l'organisation administrative de l'empire romain, inaugure une période de sécurisation intérieure et extérieure de l'empire (paix romaine), permettant une prospérité reposant sur des échanges intenses entre Rome et ses périphéries, mais aussi entre les différentes parties de l'empire. S'ensuit l'intense romanisation de l'Empire avec des villes construites à l'image du modèle urbain de Rome avec ses différents monuments romains comme à Sufetula. Le processus de la romanisation s'accompagne aussi de l'adoption du mode de vie des Romains et leur langue et de l'extension continue de la citoyenneté au bénéfice d'un nombre croissant de sujets de l'empire romain.

Enfin, le christianisme, émanation du Judaïsme au départ, est née en Palestine alors province romaine; il s'adresse aux Juifs puis aux non-juifs(les gentils) et se diffuse lentement dans l'Empire romain; persécuté d'abord le christianisme devient la religion officielle de l'Empire par la suite. Sa dynamique diffusion d'est en ouest, de Jérusalem à Rome et en Gaule, c'est-à-dire le cœur de l'Empire romain et dans ses provinces (la diffusion lente emprunte voies maritimes et voies commerciales, ainsi que les routes commerciales, ce qui explique les délimitations des régions progressivement christianisées).

La double-page d'ouverture :

Cette double page permet d'aborder le thème traité au moyen des principaux repères chronologiques. La double page s'ouvre sur le forum qui date de la période étrusque (vi^e siècle avant J.-C.), constituait le centre économique, social et politique de Rome.

La carte présente l'étendue l'Empire romain dans l'espace et dans le temps. Les conquêtes commencent dès le début de la République et à la fin de celle-ci, Rome est à la tête d'un empire s'étendant tout autour de la Méditerranée. Auguste et ses successeurs continuent les conquêtes. L'extension maximale de l'empire est atteinte au IIe siècle après J.-C. sous l'empereur Trajan. C'est grâce à son armée puissante que Rome a pu conquérir ce vaste empire. Les légionnaires romains sont soumis à une discipline sévère. Pour sécuriser l'empire, les frontières (limes) sont tenues par des garnisons et certaines sont fortifiées (mur d'Hadrien). Les empereurs doivent

souvent faire la guerre pour éviter des incursions de peuples « barbares » et parfois des révoltes intérieures.

Compétences visées :

Je me repère:

Situer sur une carte l'espace romain et la naissance du christianisme

Je comprends un document :

Lire un témoignage sur les persécutions des chrétiens

Raconter la vie de Jésus selon les Évangiles

Je travaille en groupe :

Faire un exposé sur la Romanisation

Faire un exposé sur la naissance et l'expansion de la religion chrétienne

Découverte 1 : La romanisation progressive des conquêtes Pages 78-79

Objectifs:

Rome et la romanisation de l'empire signifie que dans cet empire dans les provinces, les romains fondent des villes sur le modèle de la capitale de l'empire, Rome, selon un plan géométrique à partir de deux grandes rues perpendiculaires (cardo et decumanus) à l'intersection desquelles se trouve le forum. Partout sont édifiés les mêmes types de monuments qu'à Rome : temples, amphithéâtres, thermes, aqueducs...Petit à petit, les provinces surtout en occident et en Afrique du nord, adoptent le même mode de vie que les romains (vêtements, spectacles), la même langue (le latin), la même religion : c'est la romanisation de l'empire, qui n'est pas totale, les provinces gardant une diversité culturelle et religieuse.

- Comprendre que la Romanisation se diffuse à travers l'Empire conquis par Rome ;
- Romanisation signifie adopté la culture romaine ;
- Rome maintien la paix dans son Empire, dans les territoires conquis grâce à l'armée romaine. Cela à travers un texte sur la « Paix romaine » ;
- Reconnaître les principaux monuments de l'Urbs dans une ville romaine d'Afrique du Nord.

Choix des documents:

Doc.1: Rome, au centre du grand commerce

Rome est la capitale politique de l'Empire : c'est là que siègent l'empereur et le sénat. Et c'est aussi un centre économique ou sont acheminées les impôts, où affluent de nombreuses marchandises des provinces et du monde entier. La paix romaine et la stabilité du pouvoir assurent la prospérité de l'empire. Le commerce se développe entre les provinces romaines mais aussi avec les peuples extérieurs. Grâce à la construction de routes et de ports, les marchandises circulent dans tout l'empire.

Doc.2: Un légionnaire romain

Fer de lance des conquêtes, l'armée romaine est très bien équipée et très disciplinée. Ici une statuette en bronze présente un légionnaire romain tenant le bouclier en bois, tendu de cuir, et entouré d'une bordure de fer. À la taille, un glaive, et à la main un javelot. Son corps est protégé d'une cotte de mailles et avec le casque surmonté de plumes le légionnaire parait plus grand et impressionne l'adversaire.

Doc.3 : Plan archéologique de Sufetula

Sufetula est une ville romaine, fondée au Iersiècle après J.-C. en Afrique du Nord.Rome est prise pour modèle pour la construction de Sufetula car le plan général est le même que celui de l'Urbs, et différents bâtiments sont imités de l'architecture romaine : forum, temples (culte des dieux ou de l'empereur), amphithéâtre (combats), théâtre (pièces), thermes (bains publics, gymnastique, discussions), Arc de triomphe de l'empereur Dioclétien (commémoration des victoires). Il y a aussi des équipements qui s'inspirent de ceux de Rome : les voies romaines et

l'aqueduc (acheminer l'eau). Le cardo (grande avenue traversant une ville romaine dans la direction nord-sud) et le decumanus (grande avenue traversant une ville romaine dans la direction est-ouest) se croisent à angle droit en une place appelée Forum.

Doc.4: L'Afrique romaine

Dans ce texte, l'auteur décrit la fascination et la curiosité des Berbères lorsqu'ils pénètrent pour la première fois dans une ville romaine. Dans leurs promenades ils sont émerveillés par les différents monuments et bâtiments romains.

Doc.5 : Théâtre antique d'Orange (France)

Orange est une cité romaine située dans la Gaule. On remarque les gradins destinés à recevoir des spectateurs, l'orchestre semi-circulaire pour les personnages prestigieux et la scène où jouent les acteurs avec les colonnes du mur de scène.

Doc.6: Un tournant sous l'empereur Caracalla (212 ap. J.-C.)

Buste de l'empereur Caracalla qui promulgue l'édit portant son nom qui étend la citoyenneté aux pérégrins qui sont les habitants des provinces de l'Empire romain en 212 ap. J.-C. Déjà au Ier siècle ap. J.-C, la citoyenneté est accordée aux soldats qui ont servi dans certaines légions, à leur famille et à leur descendants, mais aussi à certains magistrats qui ont dirigé des cités, à leur famille et à leur descendance.

Doc.7: La société dans l'Empire romain

Ce schéma reflète l'organisation hiérarchisée de la société romaine inégalitaire mais ouverte (l'évolution du statut social est possible). Pendant longtemps au départ seuls les habitants de Rome et de l'Italie sont libres et bénéficient de la citoyenneté romaine ; les pérégrins (habitants des provinces romaines) sont libres sans avoir les avantages des citoyens romains et enfin les esclaves qui sont des non-libres. Mais progressivement dans le temps le mécanisme de l'ascension sociale s'enclenche, certains pérégrins par mérites obtiennent le droit de cité tandis que les esclaves, par décisions de leurs maitres, deviennent des affranchis c'est-à-dire des hommes libres.

Questions/Réponses

1. Expliquez la phrase du document 1 : « Rome est comme le marché universel du monde ». Quels sont les sentiments de l'auteur de cet extrait ? Est-il lui-même un Romain ? (Document 2 de la page 77)

« Rome est comme le marché universel du monde ». Rome est le centre où arrivent par bateaux des marchandises du monde entier et où se côtoient vendeurs et acheteurs.

Il est animé par des sentiments d'admiration et de fascination.

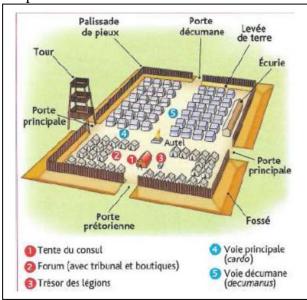
L'auteur Aelius Aristide est un grec d'Asie Mineure qui fait partie de l'Empire romain.

2. Quelles sont les armes défensives et offensives des légionnaires ? (Document 2) Les armes offensives sont le glaive et le javelot. Le légionnaire romain se protège au moyen de son <u>casque</u>, de la <u>cuirasse</u> et <u>d'un</u> bouclier en bois.



3. Comment les romains assurent-ils la protection de leur empire ? (Document 2 et la carte page 83)

Les romains assurent la protection de leur empire en installant des garnisons sur les limes et des camps fortifiés.



4. Où se situe la ville antique de Sufetula ? (Document 3). Quels sont les monuments romains décrits dans le document 4. Les retrouve-t-on sur le plan de Sufetula ? Quel sentiment principal éprouvent les Berbères selon l'historien Gaston Boissier ?

Dans le territoire de l'actuelle Tunisie.

Temples, thermes, théâtres, cirques et amphithéâtres.

Tous sauf les cirques. d- Sentiment d'admiration.

5. Décrivez le théâtre d'Orange (Document 5). Y avait-il le même type de monument à Sufetula ?

Le théâtre d'Orange est compose des gradins, de l'orchestre semi-circulaire et de la scène avec les colonnes du mur de scène.

Oui à côté de l'oued au sud-est du plan.

6. Qui sont les pérégrins et qu'obtiennent-ils en 212 ? (Documents 6 et 7). Que peut signifier la deuxième phrase de l'édit de Caracalla : « Le présent édit augmentera la majesté du peuple romain » ?

Les pérégrins sont des habitants des provinces de l'Empire romain ; ils obtiennent la citoyenneté romaine.

Le droit de cité est donné à tous les pérégrins de l'Empire. Cette décision impériale est destinée à accroître le prestige du peuple romain.

7. Rédigez un paragraphe (5 lignes) sur les différentes formes que prend la romanisation de l'empire ?

Rédaction d'un paragraphe autour de : - Construction des voies romaines ; - construction des villes avec pour base l'adoption du modèle urbain de Rome ; - construction des monuments romains (forum, temples, thermes, théâtres,....) au sein des villes ; - adoption du mode de vie des romains, leur religion et leur langue latine.

Découverte 2 : Naissance et expansion du christianisme dans l'Empire romain Pages 80-81

Objectifs:

La naissance du christianisme

C'est dans la province romaine de Judée en Palestine, qu'apparait le christianisme. De nombreux juifs supportent de moins en moins bien la domination romaine et attendent l'arrivée d'un **messie**, pour délivrer leur peuple et rétablir le royaume d'Israël.

Jésus nait vers 4 avant J.-C. Il prêche l'amour et le pardon et annonce être le fils de Dieu. Il attire de nombreux disciples qui voient en lui le messie.

Considéré comme un agitateur par les autorités romaines, Jésus est arrêté et crucifié vers 30 après J.-C. Après sa mort, ses disciples, convaincus de sa **résurrection**, diffusent son message et écrivent les **Évangiles**, dans la seconde moitié du I^{er} siècle après J.-C.

Les chrétiens, tolérés, persécutés puis victorieux

Les Romains acceptent toutes les religions, tant qu'elles ne s'opposent pas aux dieux de Rome ni à la pratique du **culte impérial**. Les communautés **chrétiennes** se développent d'abord dans l'indifférence des Romains. Or, les chrétiens, qui affirment que leur Dieu est le seul vrai Dieu, refusent de rendre un culte à l'empereur. Mais leur refus de respecter le culte impérial déclenche les persécutions. Certains deviennent des **martyrs**.

Par l'édit de Milan, en 313 après J.-C., l'empereur Constantin met fin aux persécutions et autorise le christianisme. À la fin du IV^e siècle après J.-C., le christianisme devient la religion officielle de l'Empire romain. L'empereur Théodose interdit le polythéisme.

- Connaitre la vie de Jésus et son message.
- Localiser le lieu de naissance du christianisme
- Comprendre un document : un témoignage sur les persécutions des chrétiens
- Décrire l'expansion du christianisme dans l'Empire romain.
- Comment le christianisme s'est finalement imposé dans l'Empire romain.

Choix des documents:

Doc.1 : La Palestine au temps de Jésus

La carte de la Palestine au temps de Jésus met en évidence la domination romaine sur la région de la Palestine. Une communauté juive présente depuis longtemps accepte mal la domination romaine et attend un messie qui doit les délivrer et permettre la renaissance du royaume d'Israël. Cette carte montre les lieux importants de la vie de Jésus (naissance à Bethléem, jeunesse à Nazareth, crucifixion à Jérusalem).

Doc.2: Extrait de l'Évangile selon Matthieu, chap. 22, 35-39

La Bible des chrétiens est constituée de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament et la vie de Jésus est racontée dans les Évangiles (Nouveau Testament) qui est écrit par les apôtres (ici comme Matthieu) après Jésus. Ce texte renseigne sur le message de Jésus qui contient deux principes importants qu'on pourrait retrouver dans le Judaïsme; mais Jésus place l'amour de Dieu et l'amour de son prochain au-dessus des rites de la loi juive d'où la rupture avec les Juifs. En outre, Jésus utilise des paraboles et des miracles pour transmettre son message.

Doc.3: Les voyages de Paul

Cette carte permet d'étudier les voyages de Paul qui joue un rôle important dans la diffusion du christianisme. Il fait plusieurs voyages en Asie Mineure, en Macédoine et en Grèce pour convertir les juifs mais surtout les païens d'où l'ambition universelle de la nouvelle religion avec Paul. Il s'adresse à plusieurs peuples en leurs écrivant des lettres appelées Épitres.

Doc.4: Un témoignage antique sur Jésus

L'auteur est Flavius Josèphe, un historien et citoyen romain de religion juive. N'étant pas contemporain de Jésus, Il le décrit comme le messie ou Christ en grec attirant des foules nombreuses dans sa prédication ; condamné et ressuscité selon ses disciples.

Doc.5 : Représentation antique d'un martyr dévoré par les lions

La mosaïque présente, datée du IIe siècle après J.-C., relate toutes les persécutions que subissent les chrétiens au fur à mesure que leurs nombres gonflent; le christianisme né en Palestine parvient jusqu'à Rome grâce à l'influence de son « message ». Indifférents au christianisme au départ, les empereurs romains et les foules des païens se rendent compte de la foi de la nouvelle religion (refus de respecter le culte impérial) et commencent à persécuter les chrétiens. Mais la mort de nombreux chrétiens en martyr impressionne partout la foule venu assister aux scènes de supplices. Ici dans ce document, un chrétien, sans moyens de défense, est livré aux lions qui le dévorent cru.

Doc.6 : Le témoignage d'un chrétien sur le dimanche

Dans leurs assemblées, les chrétiens célèbrent une messe (discours du prêtre, prière commune, grâces à Dieu, communion). Le choix du dimanche a une double signification : il fait référence à l'Ancien Testament en rappelant que le dimanche est le premier jour de la création et au Nouveau Testament en rappelant que c'est le jour de la résurrection du Christ, le troisième jour après sa mort.

Doc.7 : Édit de Milan, 313.

L'édit de Milan date du début du IVe siècle, en 313 ; son auteur est l'empereur Constantin qui dirige avec Licinius l'Empire romain jusqu'en 324 et qui devient chrétien. Cet édit autorise désormais la liberté religieuse pour tous, en particulier celle des chrétiens qui cessent donc d'être persécutés. Ce changement des attitudes des empereurs romains vis-à-vis des chrétiens vont aller plus loin : les chrétiens sont autorisés à aussi la construire leurs lieux de culte. L'édit de 392 de l'empereur Théodose interdit le culte païen et le christianisme devient la religion officielle de l'Empire romain.

Questions/Réponses

1. Où est né Jésus ? Où a-t-il été condamné ? Quel est l'Empire qui domine la Palestine à cette époque ? (Document 1)

Jésus est né à Bethléem. Il a été condamné à Jérusalem. C'est l'Empire romain.

2. Qu'enseigne Jésus pendant sa vie ? (Document 2)

Jésus enseignait l'amour de Dieu et l'amour pour son prochain.

« Jésus passa toute la nuit à prier Dieu. Lorsqu'il fit jour, il appela ses disciples et en choisit douze, qu'il nomma apôtres [...]. Descendant alors avec eux, il se tint sur un plateau. Il y avait là une foule nombreuse venue pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies [...]. Il dit : « Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez [...]. Votre récompense sera grande dans le ciel [...]. Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent [...]. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement »

Évangile de Luc, 6, 12-38, EBAF, Jérusalem.

3. Qui a condamné Jésus ? Quelle est la certitude de ses disciples après sa mort ? (Document 3)

C'est le gouverneur romain Ponce Pilate qui le condamne à la crucifixion. Les disciplines affirment et croient en la résurrection de Jésus après sa mort.

4. Qui est Paul de Tarse ? Dans quelle partie de l'Empire romain voyage-t-il à partir des années 40 et pourquoi ? (Document 4)

Paul de Tarse est un citoyen romain de religion juive et de culture grecque. C'est dans la partie orientale de l'Empire romain qu'il voyage et cela pour convertir les peuples au christianisme.

5. Quelle est la nature du document 5 ? Décrivez la scène. Pourquoi peut-on parler de martyrs chrétiens ?

C'est une mosaïque. Un homme est assailli par des lions qui s'apprêtent à déchiqueter son corps avec leurs crocs. Parce que les chrétiens préfèrent mourir en martyr que renier leur foi.

6. Quel jour se réunissent régulièrement les chrétiens ? Identifiez les différentes étapes de cette cérémonie religieuse. (Document 6)

Les chrétiens se réunissent le dimanche. Lecture de textes religieux. Discours du prêtre. Prière commune et communion.

7. Quels sont les changements apportés dans l'attitude de l'État romain par l'Édit de Milan ? (Document 7)

L'édit de Milan de l'empereur Constantin autorise tous les habitants de l'Empire à pratiquer la religion qu'ils souhaitent.

8. À partir de l'étude des documents, présentez un exposé (travail de groupe) sur la naissance et l'expansion de la religion chrétienne. (5 lignes)

Il est important de travailler sur ces deux axes avec les élèves :

- La naissance du christianisme en Palestine
- Les chrétiens, tolérés, persécutés puis victorieux

Je m'exerce Pages 84

Exercice 1 : J'utilise mes connaissances sur les relations entre Chrétiens et Empire

1. Tertullien est-il un chrétien ou un ennemi des chrétiens ? Justifiez votre réponse (il y a plusieurs arguments).

Tertullien est un chrétien. Les arguments que l'auteur est chrétien sont :

- « Car nous autres [les chrétiens de l'empire romain]... »
- « nous invoquons pour le salut des empereurs le Dieu éternel, le Dieu véritable, le Dieu vivant... »
- « Par des prières incessantes nous demandons... ».
 - **2.** L'apologétique, c'est l'art de se défendre contre les accusations et de faire aimer aux autres ce que l'on aime soi-même. Après avoir lu cet extrait, expliquez pourquoi Tertullien a appelé son livre *Apologétique*.

Il a appelé son ouvrage « apologétique » car il défend les chrétiens contre les accusations fausses portés par les Romains contre eux et défend la religion chrétienne qui recommande la bienveillance et la bonté envers ses semblables.

Exercice 2 : Je travaille en groupe

Exemple de recherche sur l'empereur Trajan

| Faits historiques | Interprétation positive | Interprétation négative | |
|---|---|---|--|
| travaux (construction des monuments comme le | 1- Conquête du royaume dace pour enrichir Rome grâce aux mines d'or de cette région; guerre en Orient pour contrôler les routes commerciales. | dans les guerres de conquêtes et les constructions de monuments | |

| 1 0 | _ - | des campagnes militaires; |
|--------------------------|---|---------------------------|
| 3- Organisation des jeux | 3- Politique sociale : plans de soutien aux agriculteurs ; réduction du chômage grâce aux travaux publics ; aide alimentaire aux pauvres. 3- Massacre de révoltés contre (Daces, Juifs,) partie orientale de l | |

A. Rédaction de l'élève interprétant les faits historiques :

Sous le règne de Trajan, l'Empire romain est à son apogée; extension maximale avec de nouvelles conquêtes (Arménie, Dacie, royaume nabatéen, Mésopotamie,...). Grace aux mines d'or de la Dacie, il entame une politique de grands travaux (construction des monuments comme le forum, les thermes, colonne de Trajan,...), des routes, des villes nouvelles dans les provinces romaines. Il plait aux peuples romains riches comme pauvres par des distributions généreuses (pains, grains,) puis par l'organisation des jeux (spectacles de gladiateurs et des courses de chars) et des triomphes magnifiques qui s'étalent sur plusieurs jours.

B. Rédaction de l'élève pour l'empereur Trajan :

L'empereur Trajan a été bienveillant envers le sénat qu'il gouverna en collaboration étroite avec lui contrairement aux autres empereurs. Et de ce fait, son administration fut toujours sage et sans violence quelconque. Aussi Trajan ne fera pas la guerre pour assouvir sa soif de conquête mais pour assurer à Rome de nombreuses ressources (mines d'or du royaume dace) et il a fait la guerre en Orient pour contrôler les grandes routes commerciales. Soucieux du bienêtre du peuple, il met en place de plans d'aide aux agriculteurs et de réduction du chômage grâce aux travaux de construction de monuments à Rome ; il aida les pauvres en leur distribuant de pains. Trajan fut considéré de son vivant comme le meilleur des empereurs.

C. Rédaction de l'élève contre l'empereur Trajan :

Le règne de l'empereur Trajan est marqué par des dépenses considérables dans les différentes campagnes militaires et de constructions de monuments à Rome forum, les thermes, colonne de Trajan. D'autre part, les guerres de conquêtes ont entrainé la mort des soldats romains et celle de ses adversaires : par exemple en Hispanie, dépeuplement d'hommes dans la force de l'âge et de nombreuses villes de l'ennemi furent détruites. En Orient, les répressions contre les révoltes d'Égypte et de Cyrénaïque ont déclenché le massacre important des Juifs qui s'étaient révoltés contre la domination romaine. À sa mort en 117, la partie orientale de l'Empire est exsangue

Pour aller plus loin dans les activités :

Exercice 1: j'extrais des informations à partir d'un texte historique

Devenir citoyen

« Vous avez partout fait citoyens les plus courageux, les plus talentueux, les plus entreprenants, pendant que vous reconnaissez les autres comme une communauté sous votre autorité. Dans votre Empire, tous les chemins sont ouverts à tous. Pas un de ceux qui sont méritants ne reste soumis, mais une communauté du monde a été établie, République libre sous la direction et la protection d'un homme, le meilleur.»

D'après Aelius Aristide (Grec d'Asie Mineure), Éloge de Rome, IIe siècle après J.-C.

Questions:

1- De quel discours est extrait ce texte ? - Qui en est l'auteur ? - À quelle époque écrit-il ?

- 2- Qui est l' « homme le meilleur » ?
- 3- Aelius Aristide parle d' « Empire » puis de « république ». Quel est le terme exact à cette époque ?
- 4- Au IIe siècle après J.-C. Quels sont ceux qui bénéficient de la citoyenneté romaine ? Par quels adjectifs les qualifie-t-on dans le texte ?

Correction:

- 1. a- Ce texte est extrait du discours sur *l'Éloge de Rome*. b- L'auteur est Aelius Aristide. c-au II^e siècle après J.-C.
- 2- C'est l'empereur.
- 3- Il s'agit de l'Empire car on est au II^e siècle après J.-C. d'après le document. La République disparait en -27avant J.-C. c'est-dire auI^e siècle après J.-C., romaine est accordée aux magistrats de l'Empire, à certains notables ainsi qu'à ceux qui servis ont dans l'armée romaine. b- Ils sont qualifiés de« plus courageux », « plus talentueux », et« plus entreprenants ».

Exercice 2: je comprendre un document

Doc.1 : Les principales persécutions contre les chrétiens

| Empereur régnant | Période | Raison avancée | Régions touchées |
|---------------------------|---------|--|--|
| Néron | 64-68 | Accusation d'avoir incendié Rome | Rome |
| Marc-Aurèle | 177-180 | Refus de participer au culte polythéiste | Rome, Lyon, Asie Mineur, Afrique |
| Dèce | 249-251 | Accusation de traitrise lors d'attaques aux frontières | Tout l'empire |
| Dioclétien puis Galère | 303-311 | L'expansion du christianisme provoquerait tous les malheurs (invasions, épidémie, crise économique | Tout l'empire |

Doc.2 : La persécution des chrétiens par l'empereur Néron au I^e siècle.

« L'empereur Néron infligea des tourments raffinés à ceux que leurs abominations faisaient détester et que la foule appelait chrétiens. Ce nom leur vient de Christ que, sous le règne de Tibère, Ponce Pilate avait livré au supplice. Réprimée à tout moment, cette détestable superstition perçait de nouveau, non seulement en Judée où le mal a pris naissance, mais encore à Rome. On commença donc par se saisir de ceux qui confessaient leur foi, puis, sur leurs révélations, d'une multitude d'autres. On ne se contenta pas de les faire périr : on les revêtit de peaux de bêtes pour qu'ils fussent déchirés par les dents des chiens ; ou bien ils étaient attachés à des croix, enduits de matières inflammables, et, quand le jour avait fui, ils éclairaient les ténèbres comme les torches. »

Tacite (consul romain), Annales, Livre XV, rédigé 117.

- 1. croyance naïve.
- 2. Province romaine de Palestine.

Questions:

- 1- Quelle est la date du témoignage ?
- 2- Quels mots montrent que l'auteur n'aime pas les chrétiens ?
- 3- Quelles sont les persécutions infligées par Néron aux chrétiens ?
- 4- D'après le document 1, quand et où ont eu lieu ces persécutions ? Quelle a été la raison avancée par Néron ?

Correction:

1. En l'an 117.

- 2. L'auteur est un consul romain et il a une haine profonde des chrétiens et de leur foi : « leurs abominations », « cette détestable superstition » et « le mal ».
- 3. L'empereur Néron tantôt tue les chrétiens tantôt les livre aux chiens féroces en les recouvrant de peaux d'animaux et d'autres fois il les fait attacher aux poteaux en forme de croix, les fait asperger de produits inflammables fin de les bruler vifs.
- 4. En 64-68 sous Néron à Rome, En 177-180 sous Marc-Aurèle à Rome, Lyon, Asie Mineur, Afrique. En 249-251 sous Dèce dans Tout l'empire. Et enfin en 303-311 sous Dioclétien puis sous Galère dans Tout l'empire. Accusation d'incendie de Rome.

Thème 4 : Civilisations asiatiques de l'Antiquité

Présentation générale du thème :

Dans la logique de l'histoire des civilisations anciennes, il est intéressant d'étudier les routes commerciales comme un élément qui favorise les contacts entre les différents empires et royaumes de l'époque antique. Par exemple, la route de la soie reliait de nombreuses civilisations à travers l'Asie. Il est ainsi pertinent de faire comprendre que les civilisations asiatiques et le reste du monde entrent en relation sur le plan économique et politique par le biais des routes commerciales (terrestres et maritimes). C'est dans cette optique que l'étude de deux civilisations asiatiques est proposée dans le manuel.

La doube-page d'ouverture du thème 4 présente 3 documents qui donnent les principales caractéristiques de la **Chine des Han** et de **l'Arabie antique** à travers leurs innovations (gouvernail d'étambot), leur richesse (costume funéraire en jade) et leurs constructions emblématiques (photographie de la cité de Petra).

Bibliographie-sitographie:

PIRAZZOLI-T'SERSTEVENS Michele, *La Chine des Han : histoire et civilisation*, Paris : Presses Universitaires de France, 1982. 234 p.

HUYGHE Edith et François-Bernard, *La route de la soie ou les empires du mirage*, Paris : Payot, 2006. -506p.

Jean-Noël Robert, *De Rome à la Chine. Sur la route de la soie au temps des Césars*, Les Belles Lettres, 2014 (4^e édition).

Christian Robin, Arabie antique de Karib'il à Mahomet, Broché, 1992.

Bernard Lewis, Les Arabes dans l'histoire, Broché, 2011.

https://www.herodote.net/La Chine des Han-article-1132.php

https://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-personnage/Han/111504

https://www.herodote.net/Les ancetres de l Arabie-synthese-2709-452.php

https://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/Arabie/105881

Chapitre 1 : L'Empire des Han Pages 88-89

Présentation du chapitre :

Ce chapitre s'inscrit dans le cadre de l'étude des grandes civilisations qui ont marqué l'histoire de l'humanité. La dynastie impériale chinoise des **Han** (206 avant J.-C.-220 après J.-C.)se divise en deux périodes : les *Han antérieurs* (Qian Han) ou *Han occidentaux* (Xi Han)

[206 avant J.-C.-9 après J.-C.] et les *Han postérieurs* (Hou Han) ou *Han orientaux* (Dong Han), ces périodes étant séparées par la brève usurpation de **Wang Mang**. Les empereurs les plus importants sont **Han Gaozu** (206-195 avant J.-C.) et **Han Wudi** (140-87 avant J.-C.). L'affermissement du pouvoir central et un essor économique sans précédent permirent à la Chine des Han son expansion militaire en **Mandchourie**, en **Corée**, en **Mongolie**, au **Viêt Nam** et en **Asie centrale**.

Comme dans d'autres empires, l'empereur des Han concentre tous les pouvoirs. L'Empire des Han tente de se protéger des envahisseurs (les **Xiongnu**) en prolongeant la **grande muraille**. L'État impérial renforce le rôle des fonctionnaires qui sont recrutés au sein d'une élite.

Ce contexte de stabilité relative favorise les innovations : boussole, sismographe...

La double-page d'ouverture :

Cette double-page présente une **frise chronologique** qui aide les élèves à se repérer dans le temps, une photographie de la grande muraille et une carte sur la Chine des Han. Trois grandes périodes se distinguent :

LES ROYAUMES COMBATTANTS: Au V^e s. avant J.-C. s'ouvre l'importante période dite des « Royaumes combattants », au cours de laquelle la Chine, à travers les guerres et les alliances entre sept royaumes (Han, Wei, Zhao, issus de la division du royaume de Jin en 453, Qin, Chu, Yan et Qi) évolue vers un État centralisé. Cette période prend fin dès 221 avant J.-C., avec la conquête par le prince de Qin de Qi du pays le plus à l'est. Le prince Zheng de Qin se fait proclamer Premier Empereur (Shi Huangdi).Pour arrêter les incursions des Xiongnu, il ordonne la construction de la Grande Muraille, qui s'étendra, jusqu'aux frontières du Nord-Ouest, sur plus de 2 000 km (Photographie de la Grande Muraille)

L'EMPIRE DES HAN: En 206 avant J.-C., après avoir écrasé les Qin et s'être imposé face aux Chu, l'un des chefs insurgés, Liu Bang, fonde la dynastie des Han. En 140 avant J.-C., Wudi devient empereur. Son règne (140-87 avant J.-C.) représente une des époques les plus brillantes de l'histoire chinoise.

DESORDRE, MORCELLEMENT : À la fin des Han (220 après J.-C.) commence une période de guerre civile et de morcellement politique qui durera près de quatre siècles.

Les corrigés des questions et des exercices :

Compétences visées :

- Analyser et comprendre un document,
- Raisonner, justifier et rédiger

Découverte 1 : La dynastie des Han Pages 90-91

La première découverte permet de comprendre la naissance de la dynastie et l'apogée de la civilisation chinoise. En effet, sous le règne de l'empereur Wudi (141–87 av. J.-C.), la Chine des Han connaît une brillante civilisation.

Questions/Réponses

- 1. Comment Wudi réorganise-t-il la Chine durant son règne ? (Documents 1 et 2) L'empereur Wudi (140 à 87 avant J.-C) administre bien son royaume et repousse les envahisseurs en renforçant son armée.
 - 2. Quelles inventions la Chine des Han met-elle au point ? (Document 3 a). Dans quel document pouvez-vous vous renseigner sur la fabrication du papier ? Quel décalage dans le temps observe-t-on entre l'apparition de ces inventions et leur diffusion en Occident ?

Les inventions sous la Chine des Han sont nombreuses : la roue hydraulique, la brouette, le papier et la boussole. Le document 3b nous renseigne sur la fabrication du papier. On observe

un décalage important dans le temps entre l'apparition de ces inventions et leur diffusion en Occident (en Europe). Par exemple, le papier est introduit en Europe 15 siècles après son invention en Chine.

3. Qui est Confucius ? En quoi est-il important pour la Chine des Han ? (Document 4).

Confucius est un penseur et philosophe chinois qui a vécu entre 551 et 479 avant J.-C. Il est important pour la Chine des Han car il prêche l'ordre et la paix dans l'empire.

4. Retrouvez dans le document 5 un des principes de Confucius énoncé dans le document 4.

Le principe énoncé dans le document 4 est le suivant : « Que le souverain soit souverain, le ministre ministre, le père père et le fils fils »

5. Analysez le principe numéros 3 énoncé dans le document 5, en quoi correspond-t-il au vivre ensemble ?

Le principe numéro 3 correspond au vivre ensemble car il appelle à la bienveillance entre les hommes (aimer les autres)

6. La Chine vit une des plus belles périodes de son histoire sous la dynastie des Han. Cette découverte vous aide-t-elle à comprendre ? Pourquoi ?

L'époque des Han est une des plus importantes périodes de l'histoire de Chine, avec des réalisations importantes. Un des monarques les plus remarquables fut l'empereur Han Wu (141-87 av. J.-C.) qui mena une importante politique de conquêtes. C'est l'époque où les inventions se multiplient : roue hydraulique, brouette, papier et boussole. À l'époque de Wu, les enseignements de Confucius s'imposent comme la base de l'éducation, de l'administration (fonctionnaires) et de la religion.

Découverte 2 : La route de la soie Pages 92-93

La deuxième découverte du chapitre permet de faire découvrir la route de la soie aux élèves. Les contacts se multiplient entre la Chine et le reste du monde. Les échanges commerciaux se développent et d'étape en étape, le long de la route de la soie, s'établissent indirectement les premiers contacts entre Rome et Chang'an, la capitale chinoise.

Réponses/Questions.

1. Quels sont les deux ensembles qui composent ce que l'on appelle la route de la soie ? Quelles régions et quels empires sont en relation grâce à cette route ? (Document 1)

Les deux ensembles qui composent la route de la soie sont : les routes terrestres et les routes maritimes. L'Asie de l'Est (Empire des Han), l'Asie centrale, l'Inde, le Moyen-Orient et l'Europe (Empire romain) sont en relation grâce à cette route.

- 2. Montrez que cette route est longue, difficile et dangereuse. (Documents 1 et 2). Cette route est longue car elle relie l'Asie à l'Europe. Lors de la traversée, les difficultés sont nombreuses : manque d'eau dans le désert, froid dans les montagnes, attaques des brigands et guerres.
 - 3. Quels sont les produits échangés ? (Document 4)

Les produits échangés sont la soie, le thé, les épices, le coton, la verrerie...etc.

4. Décrivez le document 3. En quoi la soie est-elle un produit de valeur d'après ce document ? Recherchez sur Internet d'autres arguments sur la valeur de la soie en général.

On voit 4 femmes habillées dans des vêtements de cour préparant et pilonnant la soie. Leur habillement et leur travail minutieux montre que la soie est un produit de valeur destiné aux membres de la cour impériale.

Les élèves peuvent donner plus d'informations sur la valeur de la soie en menant un travail de recherche sur Internet.

5. Présentez à l'orale une réponse organisée à la principale question de cette découverte.

Comment la route de la soie met-elle la Chine en contact avec d'autres peuples ?

L'enseignant peut guider les élèves pour faire l'exposé oral. Un début de structure peut être pris en compte ici.

La « route de la soie » désigne un ensemble d'axes qui reliaient la Chine à l'Europe. Ouverte grâce à l'expansion de l'Empire des han, cette « route » doit son nom à la précieuse étoffe dont les Chinois avaient le savoir-faire. Au I^{er} siècle après J.-C., elle permet à la Chine d'établir des relations commerciales et culturelles avec le monde romain et l'Inde.

Aller plus loin : https://drolehistoire.weebly.com/enquecircte--8203laventure-de-la-route-de-la-soie.html

Je m'exerce

Exercice 1: J'analyse un document montrant une invention des Han

1. En vous aidant du schéma, indiquez comment fonctionne une boussole.

La boussole utilise la magnétite (une forme particulière de la magnétite minérale) comme un aimant naturel permanent. Façonné dans la forme d'une cuillère, la magnétite était assise sur une plaque carrée en bronze, qui a servi comme une représentation de la Terre. Dans le centre de la plaque, était un grand cercle représentant le ciel est apparu dans lequel la magnétite a été placée. Ce cercle représente le ciel.

2. D'après vous, quelle peut-être l'utilité de cet instrument ?

La boussole est un instrument d'orientation. Cet instrument permet de connaître sa position. La manche de la cuillère indique toujours le sud.



Mise au point au Ile siècle, cette première boussole qui sera perfectionnée dix siècles plus tard, utilise les propriétés de la magnétite, une pierre aimantée.

Sur un plateau de bronze représentant la Terre, tourne une cuillère taillée dans la magnétite, dont le manche indique toujours le Sud.

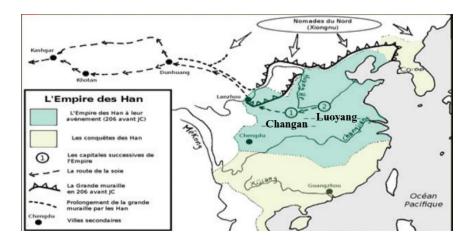
Exercice 2 : Se repérer dans l'espace

Après avoir reçu de votre enseignant une copie de ce croquis, vous répondez aux consignes suivantes :

1. Complétez le titre de la carte.

L'empire des *Han* à son apogée (IIe siècle)

2. Donnez les noms des deux capitales successives de l'Empire.



3. Colorie en orange les conquêtes des Han.



Exercice 3 : Connaitre le vocabulaire de la Chine des Han.

1. Comment s'appelle le réseau de routes qui relie la Chine au reste du monde ? La route de la soie. Le réseau de routes terrestres le long desquelles s'échangent des produits d'Orient (soie, épices, thés...) et d'Occident (verreries, tissus, huile....).

2. Comment s'appellent les fortifications qui protègent le nord de la Chine des invasions ?

Les fortifications construites du V^{ème} avant J.-C. au XVI^{ème} siècle après J.-C pour protéger les frontières du nord de la Chine, sont la Grande Muraille.

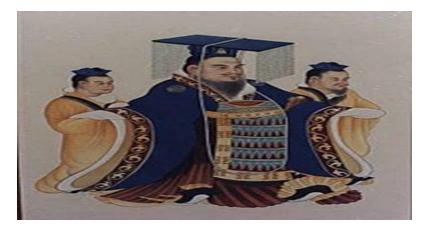
3. Comment appelle-t-on les fonctionnaires compétents qui travaillent pour l'empereur ?

Les mandarins qui sont les fonctionnaires de l'Empire chinois.

4. Quel est le nom des céramiques très dures et très fines fabriquées en Chine ? La porcelaine est une céramique très dure et très fine réalisée

Pour aller plus loin:

Document 1 : Portrait traditionnel de Han Wudi



Source : Wikipédia.

Septième empereur de la dynastie Han de Chine, régnant à partir de 140 av. J.-C. jusqu'à sa mort (87 av J.-C). Il a régné 54 ans. Son règne est marqué par les importantes conquêtes territoriales de l'empire, mais également par une réorganisation du gouvernement afin d'aboutir à un État fort et centralisé.

Document 2 : La calligraphie (l'écriture de l'administration des Han). Manuscrit chinois



Source : Musée Guimet, Paris

Document 3 : Maquette en poterie datant de la période des Han représentant un bateau avec un gouvernail et une ancre (Musée de Guangzhou en Chine)



Document 4 : Des contacts avec les autres empires

Gan Ying était un ambassadeur militaire chinois qui a été envoyé en mission à Rome en l'an 97 par le général chinois Ban Chao. Il faisait partie de l'expédition d'exploration de Ban Chao de 70 000 personnes qui ont voyagé vers l'ouest, jusqu'aux frontières ouest des Parthes.

« Au neuvième siècle (97 après J-C), Ban Chao envoya son subalterne Gan Ying, qui fit des recherches aussi loin que la Mer de l'Ouest [Mer Caspienne], puis s'y remit. Les générations précédentes n'ont jamais atteints ces régions. Le Shanjing ne donne pas de renseignements sur elles. Sans doutes il prépara un rapport sur leurs coutumes et examina leurs précieux et inhabituels produits ».

Texte tiré du Hou Hanshu, « Histoire chinoise postérieure à la dynastie Han » (25-220 après J-C)

Document 5: L'ouverture de la route de la soie, en 139 avant J.-C.

L'empereur Wudi envoie Zhang Qian auprès du peuple Yuezhi, afin de nouer une alliance contre le puissant peuple nomade des Xiongnu qui harcèle l'Empire chinois au nord. Le général Zhang Qian part avec 99 officiers et soldats. Mais il est capturé par les Xiongnu et devient leur esclave. Au bout de dix ans, Zhang Qian s'enfuit. Il séjourne alors dans le royaume du Ferghana dont il découvre les « chevaux célestes » [volants], puis arrive enfin chez les Yuezhi. Mais il ne réussit pas à nouer d'alliance avec eux. De retour en Chine, Zhang Qian raconte à l'empereur ses découvertes dont les chevaux du Ferghana. Wu décide alors de le renvoyer en mission afin d'établir des relations commerciales avec les peuples de l'Ouest.

Ban Gu, Le Livre des Han, fin du Ier siècle après J.-C.

Chapitre 2 : L'Arabie Antique Pages 98-99

Présentation du chapitre :

Le programme demande d'étudier l'Arabie antique comme un carrefour de civilisations de par sa position centrale entre l'Afrique, le monde méditerranéen et l'Extrême-Orient (Inde et Chine). Point de passage obligé, la péninsule arabique en tira sa richesse. Elle est traversée par de nombreuses routes commerciales terrestres et maritimes qui permettent l'éclosion d'une classe marchande dans les grandes oasis (par exemple Petra, la Mecque,...). Dans le désert, vivent des populations nomades qui élèvent des chameaux et guident les caravanes. Dans les régions montagneuses du sud de l'Arabie, le climat est plus favorable pour l'agriculture et des puissantes tribus vont constituer des royaumes.

Le terme pour désigner ces populations de l'Arabie est celui d' «Arabe ». Il apparait pour la première fois dans un texte assyrien en 853 avant J.-C. Les Arabes se reconnaissent dans un ancêtre commun appelé Ismaêl (fils d'Ibrahim)

La double-page d'ouverture :

Cette double-page présente une frise chronologique qui aide les élèves à se repérer dans le temps, une photographie des vestiges d'un temple sabéen au Yémen et une carte de routes commerciales terrestres de l'Arabie antique. La photographie est intéressante car elle montre des vestiges impressionnants de la cité marchande Ma'rib.

Les corrigés des questions et des exercices :

Compétences visées : Se repérer dans le temps et dans l'espace, analyser et comprendre un document, raisonner, justifier et rédiger

Découverte 1 : Le monde des Arabes

Pages 100-101

Cette première découverte centrée sur le monde antique des Arabes donne les principales caractéristiques géographiques, sociales et culturelles de ce peuple.

Questions/Réponses

1. Quelles sont les trois grandes régions de l'Arabie antique ? (Document 1)

Les trois grandes régions de l'Arabie antique sont l'Arabie pétrée, l'Arabie déserte et l'Arabie heureuse.

2. Présentez le document 2. Pourquoi les vestiges de ces cités ont-ils été conservés jusqu'à aujourd'hui ?

Le document 2 est un extrait d'un article intitulé « Cités, royaumes et empires de l'Arabie avant l'Islam » publié dans une revue (Revue du monde musulman et de la Méditerranée) en 1991 et dont l'auteur est Robin Christian. Les vestiges de ces cités ont été conservés car il n'y a pas eu de réoccupations humaines de ces sites depuis l'Antiquité.

3. Pourquoi le roi de Sukhu attaque-t-il la caravane ? Relevez dans le texte les produits pillés ? (Document 3)

Les propriétaires de cette caravane n'ont pas demandé l'autorisation de traverser la région au roi de Sukhu. Ce qui a déclenché l'attaque de ce dernier. Les produits pillés sont de la laine, du fer et de l'albâtre.

4. Comment s'organise les Arabes de l'Antiquité ? Comparez cette organisation à celle des Somalis et des Afars. Quels sont les points communs et différences ? (Document 4)

La société arabe est organisée en famille d'abord. Puis ces familles forment des clans qui à leur tour forment des tribus. Les sociétés somalies et afars sont organisées de la même façon (famille, clan et tribus). Les différences sont : les somalis et les afars ne vivaient pas sous des tentes et ne possédaient pas des esclaves.

5. Décrivez les sculptures du document 5. Quelle peut-être la place de cet animal dans le mode de vie des Arabes à cette époque ?

On voit des camélidés gravés dans la roche et représentés à taille réelle. Le dromadaire est l'animal du désert pourvoyeur de viande et de lait aux nomades, et permettant d'établir des liens avec les autres oasis du pays ou de la région via les caravanes de marchandises.

6. Quelles sont les croyances des Arabes à cette époque ? (Document 6)

Les Arabes adorent plusieurs dieux et sont donc polythéistes. Ces divinités sont nombreuses : Al-Uzza, Al-Lat et Manat pour la Mecque, Almaqah pour le Royaume de Saba et Sayyin pour celui de Hadramaout.

7. À l'aide de ces documents, présentez sous forme d'un paragraphe (10 lignes), les principaux traits de l'Arabie antique et de ses habitants ?

L'enseignant peut guider les élèves pour faire le paragraphe. Un début de structure peut être pris en compte ici.

Découverte 2 : Pétra à l'époque nabatéenne Pages 102-103

La deuxième découverte centrée sur la cité de Pétra à l'époque nabatéenne s'efforce de démontrer l'importance du royaume nabatéen dans la région tant au niveau des échanges commerciaux que dans le domaine culturel (surtout dans l'architecture).

Questions/Réponses

1. Quelles sont les limites du royaume nabatéen ? Quelles sont ses principales cités ? (Document 1)

Les limites du royaume nabatéen sont :

- Au Nord, le plateau du Golan,
- À l'Ouest, l'Egypte
- À l'Est, la steppe syrienne
- Au Sud, la localité de Dedan

Ces principales cités sont : Pétra, Damas, Bosra, Mampsis et Hégra

2. À l'aide du document 2 et des recherches effectuées sur internet, indiquez les grands monuments de Pétra et leur fonction.

Parmi les grands monuments de Pétra, on a :

- Le Khazneh / Le Trésor : de près de 40 mètres de hauteur et 25 mètres de largeur, est un temple à la façade ornée de style hellénistique. Le mot « Khazneh » provient de la culture bédouine et signifie « Trésor du Pharaon ».
- Les Tombes royales construites pour des dignitaires nabatéens sont au nombre de cinq parmi lesquels le « Tombeau de l'Urne », le « Tombeau Corinthien » ou le « Tombeau de Aneishu ».
- Le Deir (de l'arabe al-Deir, « le monastère ») est l'un des bâtiments les plus connus et le plus grand de la cité antique de Pétra. Impressionnant, il mesure 45 mètres de large sur 42 mètres de haut. À l'origine tombeau ou lieu de culte, ce monument est ensuite devenu un monastère lorsque l'ensemble de l'empire devient chrétien au IVe siècle apr. J.-C.
- La rue à colonnades est flanquée de temples, d'une basilique, d'une chapelle, d'édifices publics et de trois marchés. Construites par les nabatéens, la rue à colonnades fut embelli sous l'ère romaine.
- Le théâtre nabatéen qui pouvait accueillir, selon les sources, entre 3 000 à 8 500 personnes, est daté du premier siècle après JC. Bien que de style romain, la construction a été réalisée sous l'ère nabatéenne avec un mélange de roche taillée et de maçonnerie.
- 3. Quel rôle les Nabatéens jouent-ils dans le commerce de la péninsule arabique ? Quels sont les produits échangés ? (Document 3)

Les Nabatéens jouèrent un rôle important dans le commerce de la région. Ils sont des transporteurs et de marchands sur les routes caravanières, entre l'Arabie du Nord-Ouest et la côte méditerranéenne. Les produits échangés sont l'encens, la soie et les épices.

4. À quelle période Pétra, et donc le Royaume nabatéen, connait-elle son apogée ? Qui la dirige ? À quoi servent les richesses recueillies ? (Document 4)

Le royaume nabatéen connait son apogée au Ier siècle après J.-C. Le roi de l'époque est Aretas IV. Les richesses recueillies servent à construire des temples, un barrage, des systèmes d'adduction et des tombeaux taillés dans la pierre.

5. À l'aide de ces documents, montrez comment la cité de Pétra reflète la puissance du royaume nabatéen en rédigeant un paragraphe (10 lignes)?

L'enseignant peut guider les élèves pour faire le paragraphe. Un début de structure peut être pris en compte ici.

Je m'exerce

Exercice 1 : J'étudie un texte religieux sur la reine de Saba

- 1. Comment la reine de Saba fait-elle connaissance avec le Prophète Salomon ? La reine de Saba fait la connaissance du prophète Salomon après la réception d'une lettre.
 - 2. Est-ce que Salomon accepte les cadeaux de la reine de Saba?

Salomon refuse les cadeaux et montre son mécontentement.

3. Quelle est la décision prise par Salomon ?

Il prend la décision d'envoyer son armée pour envahir le royaume de la reine.

4. Cherchez la fin de l'histoire de la reine de Saba et Salomon en consultant la **Sourate 27**, **Verset 44**.

Accompagnée par ses fonctionnaires royaux, la reine quitte Saba pour rejoindre Salomon. Elle se repent, renonce à l'adoration du soleil, accepte la foi en Allah et demanda à son peuple de faire de même.

Exercice 2 : J'utilise le numérique.

L'enseignant peut guider les élèves pour faire le travail de recherche sur Internet. Une première maitrise de l'outil informatique est nécessaire.

Pour aller plus loin:

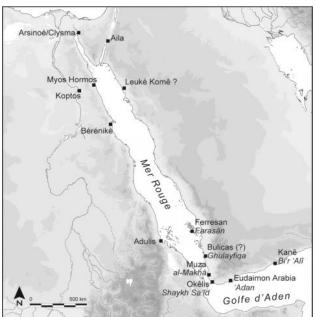
Document 1 : La cité fortifiée d'Al-Ula, (Madain Saleh), construit il y a plus de 2.000 ans (Ier siècle ap. J.-C.) par les Nabatéens, peuple arabe commerçant ayant vécu au sud de la Jordanie et au nord de l'Arabie actuelle.



Document 2 : La péninsule arabique au début du VIe siècle, un espace en contact avec deux empires.



Document 3 : Principaux sites portuaires de la mer Rouge et du golfe d'Aden aux débuts de l'ère chrétienne.



Source : Jérémie Schiettecatte, « Ports et commerce maritime dans l'Arabie du Sud préislamique », *Chroniques* yéménites, 2008

Document 4 : Un Romain décrit des ports de l'Arabie au I^{er} siècle.

« [Depuis Bérénikè] on se met en mer au milieu de l'été, avant le lever de la Canicule ou immédiatement après ; au bout de trente jours environ, on arrive à Océlis d'Arabie, ou à Cane, de la région de l'encens. Il y a un troisième port appelé Muza¹, où les navigateurs qui vont en Inde ne touchent pas ; il n'est fréquenté que par les négociants en encens et en parfums arabiques. Dans l'intérieur est une ville nommée Saphar, capitale du pays, et une autre ville nommée Save. »

1. Port de Moka au Yémen.

Pline l'Ancien, écrivain romain du Ier siècle (Hist. Nat., VI, 26, 9)

En Géographie

Thème 1. Plus de 7 milliards d'hommes

Présentation générale du thème

Ce thème invite à explorer une thématique majeure de la géographie, le peuplement qu'il s'agit d'étudier dans sa distribution contemporaine, en montrant les inégalités de répartition à l'échelle mondiale.

La permanence dans le temps des grands foyers de peuplement ainsi que la variété des formes d'occupations de l'espace terrestre.

Le thème permet de montrer que les hommes habitent la quasi-totalité de la planète sous des formes d'habitats permanents ou temporaires y compris sur les mers et les océans.

Ce thème ne peut être filé tout au long de l'année et ne pas faire l'objet d'un traitement spécifique.

Il peut donc être considéré comme transversal.

Chapitre 1.

La répartition de la population mondiale

La mise en œuvre du programme

Ce chapitre est le premier du premier thème du programme de géographie de la 6^{ème} année. Il permet de donner un aperçu général des chapitres suivants, en étudiant à l'échelle mondiale quels les espaces ou territoires les plus habités.

L'entrée du chapitre se fait par la lecture de deux photos proposées dans la double-page (p 108 - 109). Ces photos situent un des principaux de foyer de peuplement (La rue de Nankin à Shanghai) et un désert humain (le Sahara). Mais aussi les deux objets d'étude placent l'élève dans le questionnement, il s'interroge le pourquoi du vide de peuplement au Sahara (une caravane dans le désert du Sahara au Maroc) comparé au surpeuplement en Asie de l'Est (une rue à Shanghai encombrée avec plus d'un million de passant par jour).

Dans ce double page, on retrouve également les compétences et capacités à développer tout au long du chapitre.

Les études de cas consacrés au premier foyer de peuplement mondial, le sud continent indien (p 116 - 117) et à un foyer secondaire, comme le golfe de Guinée, avec l'exemple du Nigéria (p 118 - 119) permettent de décrire la répartition de la population, de l'expliquer et d'aborder les dynamiques de peuplement. L'étude de cas sur le peuplement du Sud continent indien (Pakistan, Inde, Bangladesh, Sri Lanka, Bouthan, Népal) insiste sur les contrastes de densité (doc 1), repose sur des documents (docs 2, 3 et 5) qui permettent d'établir corrélation entre le peuplement et les contraintes physiques, souligne l'importance de la riziculture (doc 4). L'étude de cas consacrée au Nigéria insiste aussi sur les dynamiques du peuplement caractérisées par l'attractivité des métropoles (docs 3) et des littoraux (doc 4). Le choix du Nigéria se justifie par le dynamisme démographique actuel et futur de ce pays, qui pourrait concentrer le un quart de

la population africaine d'ici 30 ans. Les documents 1, 2 et 5 permettent l'analyse de ces dynamiques.

La double-page (p 120-121) synthèse/bilan constituent des points de repères utiles à l'élève qu'il pourra mobiliser dans les exercices proposés « Je m'exerce » (p 122).

Étude de cas 1. Asie du Sud-Est Pages 116-117

Objectifs.

Il s'agit d'abord d'identifier le foyer de peuplement de l'Asie du Sud. Ensuite cherchez les facteurs de peuplement qui expliquent l'importance du foyer de l'Asie du Sud.

1. Qu'est ce qui montre que l'Asie du Sud est un foyer de peuplement ? Quelles sont les régions les moins peuplées ? (Document 1)

La carte présente le sous-continent indien avec les pays qui les forment. C'est le premier foyer de peuplement avec 1,7 milliards d'habitants, les grandes agglomérations de plus de dix millions d'habitants ont des densités très élevées, les régions vides sont situées au Népal, Bhoutan et au Nord-Ouest quelques provinces pakistanaises.

2. Quel lien existe-t-il entre la riziculture et le fort peuplement en Asie ? (Document 4)

La culture de riz qui est un facteur historique qui explique le fort peuplement du sous-continent indien. C'est une activité très nécessitant une forte demande en main d'œuvre puisqu'elle et permet de nourrir beaucoup d'hommes.

Citez d'autres facteurs de croissance de la population. (Documents 2 et 3)

La natalité élevée et la baisse de la mortalité sont les facteurs qui ont permis à l'Asie du Sud d'accroitre sa population. En janvier 2019, l'Asie du Sud a enregistrée un très grand nombre de naissance. Sur les huit pays qui ont enregistrés le plus grand nombre de naissance, trois pays se situent en Asie du Sud.

Le graphique du document 3 illustre que la baisse de la mortalité est un de facteur qui identifie le sous-continent indien comme le premier foyer de peuplement dans le monde. Il a connu une forte diminution de la mortalité de 1960 à 2015 en passant de 260 enfants morts pour 1000 enfants en 1960 à 52.5 enfants morts pour 1000 enfants en 2015.

3. Le peuplement de l'Asie du Sud est-il confronté à des obstacles ? Citez d'autres limites au peuplement en Asie du Sud. (Document 5)

Ces deux documents mettent en évidence les limites au peuplement en Asie du sud due aux catastrophes naturelles comme les inondations. Les limites au peuplement sont nombreuses : le froid, le désert de Rajasthan etc....

4. En vous appuyant sur le planisphère de la page 112-113 et les documents ci-dessus, rédigez un court paragraphe de 5 à 7 lignes montrant que l'Asie du Sud est le premier foyer de peuplement dans le monde.

La population mondiale est inégalement répartie sur la surface de la Terre. Aujourd'hui, **TROIS grands foyers de peuplement** rassemblent plus de la moitié des habitants de la planète :

- ❖ L'Asie du Sud, qui comprend l'Inde, est le 1er foyer de population du monde avec près d'1,7 milliard d'habitants.
- ❖ L'Asie de l'Est, qui comprend la Chine, est le 2ème foyer de population du monde avec près d'1,6 milliard d'habitants.
- ❖ L'Europe regroupe plus de 740 millions d'habitants.

Il existe d'autres foyers de population, moins importants : Nord-Est des États-Unis, le Golfe de Guinée, le Sud-Est du Brésil.

Près d'un homme sur quatre dans le monde vit en Asie du Sud, soit 1,7 milliard de personnes. Ce **foyer de peuplement** (région du monde qui concentre une population très importante avec de fortes densités) rassemble six pays du sous-continent indien : l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, le Sri Lanka, le Népal, le Bhoutan. L'Asie du Sud est donc le premier foyer de peuplement au monde.

Étude de cas 2 : Évolution et perspective de la population Nigériane. Pages 118-119

Objectifs.

Il s'agit de mettre en évidence les dynamiques actuelles des évolutions des populations, à travers le cas de Nigérian. Même si la **domination de l'Asie se maintient** : en 2015, les deux tiers des êtres humains y vivent ; en 2050, ils représenteront un peu plus de la moitié. **L'Afrique** est le continent qui va connaître **la plus forte progression** : sa population va doubler en 35 ans.

1. Décrivez l'évolution de la population nigériane. (Document 1)

L'Observation de la courbe permet à l'élevé de suivre l'évolution de la courbe. La population nigériane est passée de 40 millions en 1950 à 200 millions en 2020, elle a été multiplié par 5, on estime qu'elle doublera en 30 ans, allant jusqu'à 410 millions d'habitants.

2. Quelle tranche d'âge de la population est la plus importante ? (Document 2)

Le tableau illustre, le pourcentage de la répartition de la population par tranche d'âges. On constate que la population nigériane est très jeune puisque la tranche d'âge de 0-19 ans représente 54% de la population totale, contrairement à la tranche d'âge de 60 ans et plus qui représente 5% de la population totale. On en déduit que la population nigériane est très jeune.

3. Quels changements observe-t-on sur le document 3. (Photographie et commentaire) Les photographies et le texte permettent de montrer comment, Lagos devenue capitale économique du Nigéria s'est agrandit en 2 générations, passant d'une petite ville côtière de moins de 200000 habitants, à une ville de près de 20 millions d'habitants aujourd'hui.

4. Quelles raisons majeures expliquent la forte concentration humaine dans certaines régions du Nigéria ? (Documents 3, 4 et 5)

Après l'analyse de la carte, on constate que la population nigériane est inégalement répartie. Certains états nourris par l'exode rural, comme dans l'état de Lagos, où la population est originaire d'un autre état. Les raisons majeures qui expliquent les fortes concentrations humaines dans certaines régions sont : -

Le pétrole situé aux larges des côtes.

L'élevage au Nord.

La route commerciale sahélienne et l'industrialisation.

5. En vous appuyant sur le planisphère de la page d'ouverture du thème et sur les documents ci-dessus, rédigez un court texte de 5 à 7 lignes expliquant le dynamisme de la population nigériane.

Les grandes lignes pour expliquer le dynamisme de la population nigériane sont :

- Augmentation de la population.

- Population très jeune.
- Population migrante à la recherche du travail.
- L'agrandissement de certaines villes.

Je m'exerce Page 122

Exercice 1 : Je lis et extrais des informations dans un texte.

- 1. Sur quel continent la croissance de la population est-elle la plus forte ? Justifiez. La croissance de la population est la plus forte en Afrique. Sa population pourrait quadrupler passant de 1 milliard actuellement à 4.2 milliards en 2100.
 - 2. Quel est le facteur qui favorise cette croissance?

Le facteur qui favorise cette croissance est la fécondité, puisque c'est en Afrique que les femmes font le plus d'enfants.

Exercice 2 : Je repère des foyers de peuplement et des déserts humains.

1. Nommez les trois grands foyers de peuplement Asie du Sud, Asie de l'Est et Europe

2. Donnez un nom à chacun des espaces faiblement peuplés indiqués par une lettre

| Lettre | Espaces faiblement peuplés |
|--------|-----------------------------|
| A | Groenland-Le Nord du Canada |
| В | Sahara |
| С | Amazonie |
| D | Sibérie |
| Е | Australie |

3. À quelle contrainte naturelle correspond chacun des espaces ?

| Contraintes naturelles |
|--|
| Groenland-Le grand Nord Canadien est un désert froid |
| Le Sahara est un désert chaud |
| L'Amazonie est une forêt équatoriale |
| La Sibérie est un désert froid |
| Le désert Australien est un désert chaud |

Exercice 3 : Je comprends la densité de population.

| Territoire 1 |
|--------------------------------|
| 1 à 20 hab. /km ² |
| Finlande |
| Territoire 4 |
| 21 à 49 hab. /km ² |
| Djibouti |
| Territoire 3 |
| 50 à 200 hab. /km ² |
| France |
| Territoire 2 |
| + de 200 hab. /km ² |
| Bangladesh |

Chapitre 2.

La variété des formes spatiales dans le monde.

La mise en œuvre du programme

Ce chapitre occupe une place particulière dans le programme de Géographie. Nous avons fait le choix de traiter la seconde partie du thème sur le monde habiter d'une manière différente du reste du programme. Tous les thèmes concourent à travailler le concept géographique central « d'habiter ». Ce chapitre se présente donc à la fois comme une introduction du cycle 3 et une recension des différentes formes d'occupation spatiale que les élèves auront pu rencontrer dans leur cursus scolaire.

L'entrée du chapitre se fait par la lecture de deux photos proposées dans la double-page (P 124-125). L'objectif de ce chapitre est d'identifier les différentes manières d'habiter un espace et de décrire leurs évolutions. Ces photos sont un exemple important : un site d'exploitation minière en Afrique du Sud (doc 1) et un village en Groenland (doc 2).

Comme nous avons vu dans l'ouverture du chapitre précédent, les compétences et les capacités à développer sont citées dans cette double-page

Je raisonne

Choisir une démarche pour présenter la variété des formes d'occupation spatiales en Afrique **Je pratique des différents langages**

Relever des informations dans des documents puis rédiger un texte sur les formes d'habitat **Je travaille en groupe**

Étudier la diversité des formes d'aménagements

Faire une recherche en ligne sur les formes d'occupations spatiales

Dans ce deuxième chapitre, une seule étude de cas composée de 4 pages et consacrée aux différentes formes d'occupation spatiale au Kenya. Elle permet de donner un aperçu de ces variétés de formes d'occupation spatiale qui seront développées dans les thèmes suivants. Les choix iconographiques ont visé, par la qualité d'évocation des paysages, à aider les élèves à construire des repères visuels forts autour d'une grande variété de formes d'occupation spatiale. La première double-page (p 126-127) insiste sur les formes d'habitat au Kenya. Le document 1 nous renseigne sur les espaces de fortes concentrations humaines (métropoles, espaces à vocation agricole et touristiques, les littoraux) et les zones de faible densité où se pratiquent l'élevage extensif. À la campagne, les habitats traditionnels ont conservé leur mode et habitat traditionnel construit de bâtons et de chaume (Doc 3). Dans les grandes métropoles comme Nairobi, les gens vivent dans des appartements et des villas luxueux, avec un centre-ville moderne claqué celui des pays riches (Doc 4). Toutefois, le document 5 (Kibira un bidonville au sud de Nairobi) permet de montrer le contraste qu'on peut observer dans une grande ville.

La deuxième double-page (p 128-129) s'intéresse quant à elle aux aménagements faits pour se déplacer et pour produire au Kenya. Les documents 1, 2, 4 et 5 présentent la mise en valeur des territoires (voies de communication, lieux de forte production et d'habitation). L'étude montre aussi qu'il existe des espaces marginalisés qui profite peu ou pas la valorisation du territoire (doc 3).

La double-page (p 130-131) synthèse/bilan constituent des points de repères utiles à l'élève qu'il pourra mobiliser dans les exercices proposés dans la double-page Je m'exerce (p 132-133).

Étude de cas Les formes d'occupation spatiale au Kenya Pages 126-127

Première partie de l'étude de cas : Les différentes formes d'habitat au Kenya.

1. Où se situent les espaces très peuplés ? Où l'occupation du territoire par les hommes est-elle faible ? (Document 1)

Il s'agit de la carte de l'inégale répartition de la population Kenyane. On constate que les espaces très peuplés sont situés au Sud, où les densités sont très élevées, dans les grandes agglomérations, alors qu'au centre, au Sud-Est et au Nord, les densités sont très faibles.

2. Quelles sont les particularités de l'habitat des campagnes au Kenya? (Document 2 et 3).

La particularité de l'habitat des campagnes au Kenya est bien claire, dans les zones rurales du Kenya, les styles typiques des maisons varient d'une région à l'autre. En revanche, les constructions des maisons ont évoluées dans les zones rurales, passant des matériaux traditionnels aux matériaux durables.

3. Reproduisez le tableau ci-dessous puis complétez-le à l'aide des documents 3, 4 et 5. Ces deux documents sont en relation l'un avec l'autre puisqu'ils traitent des types d'habitats en

Ces deux documents sont en relation l'un avec l'autre puisqu'ils traitent des types d'habitats en ville.

- L'un est une photographie du centre-ville avec des gratte-ciels

- L'autre est une photographie d'un bidonville appelé Kibera.

| | Doc 3 | Doc 4 | Doc 5 |
|---------------------|-----------------------|--------------------|-----------------------|
| Type d'habitat | Horizontale | Verticale | Horizontale |
| Forme d'habitat | Maisons individuelles | Maisons collectifs | Maisons individuelles |
| Occupation spatiale | Faible | Élevée | Élevée |

4. Rédiger quelques lignes sur la variété des formes d'habitats au Kenya

Les variétés des formes d'habitats au Kenya sont :

- L'habitat traditionnel;
- Les gratte-ciels ;
- Les bidonvilles.

La deuxième partie de l'étude de cas : Aménager pour se déplacer et produire au Kenya ?

1. Nommez et situez les aménagements de communication au Kenya? (Document 1)

La lecture de la carte permet de décrire les différents types d'activités présentes au Kenya. Les activités agricoles, portuaires, industrielles et touristiques, ainsi que les aménagements pour se déplacer : routes-autoroutes-voies ferrées.

2. Décrivez la photographie du document 2

C'est une photographie d'une autoroute urbaine à Nairobi. C'est une voie de circulation automobile à 4 chaussées séparées, conçues pour un trafic rapide et intense. C'est l'une des premières autoroutes privatisée en Afrique de l'Est.

3. Quelles autres formes d'occupation spatiale observe-t-on sur les 3, 4 et 5 ?

Les documents 3, 4 et 5 illustrent les différents types d'activités qui se produisent au Kenya en occupant l'espace différemment.

Le texte décrit l'activité touristique (Le Safari) avec ses parcs et réserves.

La photographie du document 4 est un champ de récolte du thé au Kenya.

La photographie du document 5 est le port de Mombassa avec des gros navires et des conteneurs.

4. En vous appuyant sur le planisphère de la page d'ouverture du thème et sur les documents ci-dessus, rédigez un court paragraphe de 5 à 7 lignes expliquant le dynamisme de la population nigériane.

Les hommes aménagent l'espace de différentes manières en y érigeant différents types de structures et types d'activités de manière à pouvoir y vivre.

Je m'exerce Page 132

Exercice 1 : Je distingue les éléments d'un habitat urbain

Coupe schématique d'une ville africaine



- 1. Quels types d'habitat trouve-t-on dans une ville africaine?
- Habitats spontanés illégaux
- Ouartiers modernes
- Quartiers coloniaux anciens
- Quartiers industriels ou portuaires
- 2. Où se situe l'habitat précaire et spontané?

L'habitat précaire et spontané est situé à la périphérie. Ici sur le schéma à gauche.

Exercice 2: J'identifie les formes d'occupation spatiale

1. À quelle forme d'occupation spatiale correspond chaque photographie? Choisissez dans la liste suivante : route urbaine, rizières en terrasses, pavillon individuel, chalet en haute montagne.

A-Chalet en haute montagne

B-Rizières en terrasse

C-Routes urbaines

D-Pavillons individuels

2. À quel mode d'habitat correspond chaque photographie ? Choisissez dans la liste suivante : se détendre ; produire ; se déplacer et se loger.

A-Pour se détendre

B-Produire

C-Se déplacer

D-Se loger

Thème 2. Habiter une métropole

Présentation générale du Thème :

La métropolisation est une caractéristique majeure de l'évolution géographique du monde contemporain et ce thème doit donner les premières bases de connaissances à l'élève.

Pour le premier sous-thème on se fonde sur une étude de deux cas de métropoles choisies pour l'une dans un pays développé, pour l'autre dans un pays en développement.

Le programme invite à croiser deux notions : celle de métropole et delle de l'habiter géographique. La notion de métropole est une notion complexe. Elle met en jeu à la fois des notions de taille, de fonctions et d'influence. Elle doit donc s'appréhender à différentes échelles.

Le Thème s'ouvre (p 134-135) par trois documents. Une photographie montrant un paysage urbain de la ville de Chicago, aux États-Unis qui vise à croiser les notions de métropoles et d'habiter. Cela passe par la confrontation entre le premier plan avec ses maisons pavillonnaire et ses autoroutes et l'arrière-plan ses quartiers d'affaires. Une carte sur les grandes métropoles dans le monde et le taux de d'urbanisation. Enfin, une photo, sur un projet urbain prospectif, le Living Lab de Lyon, en France. Déployé dans le quartier de la Confluence, territoire d'exception et d'opportunités au cœur de la métropole innovante de Lyon. Un opérateur global de services urbains, garant de la performance du quartier pilotera une plate-forme numérique de gestion des services de l'éco-quartier.

Chapitre 1. Les métropoles et leurs habitants.

Mise en œuvre du programme

Le chapitre s'ouvre (p 136-137) par deux paysages urbains :

L'un sur une vue aérienne du quartier des affaires de Singapour (cœur des échanges économiques du sud-est de l'Asie), de la baie de Marina (zone huppée regroupant gratte-ciel, hôtels chics et centres commerciaux de luxe) et de l'ancienne ville avec sa cathédrale (Document 1).

L'autre sur la favela de Paraisopolis, quartier le plus pauvre de la ville de São Paulo, au Brésil. Proche des masures (petites habitations misérables, maison vétuste et délabrée) et des luxueux immeubles du Morumbi, c'est l'un des symboles des inégalités de la ville (Document 2).

Dans ce double page, on retrouve également les compétences et capacités à développer tout au long du chapitre.

Je me repère dans l'espace

Localiser les métropoles mondiales

Je pratique différents langages

Compléter un tableau sur les manières d'habiter une métropole

Je comprends un document

Décrire un paysage urbain

Je raisonne

Rédiger un article sur une métropole

Les études de cas sont consacrées à deux métropoles :

Le Caire (p 138-139) permet de présenter une métropole de pays en développement. Les documents 1 et 2 posent le cadre de l'étude, notamment par un plan et graphique sur

l'étalement urbain et la croissance de la population du Grand Caire. Les documents 3, 4 et 5) permettent d'insister davantage sur l'habiter en présentant les fonctions métropolitaines, les différents quartiers et les problèmes environnementaux du Caire.

Londres (p 140-141), métropole des pays riches suit la même logique et place les élèves en situation d'explorateur partant à la découverte d'un nouveau territoire (documents 1, 2, 3, 4 et 5).

La double-page (p 136 - 137) synthèse/bilan constituent des points de repères utiles à l'élève qu'il pourra mobiliser dans les exercices proposés dans la double-page Je m'exerce (p 138 - 139).

Étude de cas 1 : Le Caire, une métropole géante et régionale. Pages 138-139

Objectifs:

Le Caire est une métropole d'un pays émergent (pays dont la croissance économique lui permet de se développer rapidement). On recherche dans cette étude de cas les caractéristiques de la métropole d'un pays émergent.

Cette ville exerce une influence sur un territoire à différentes échelles (régionale, nationale, mondiale) car elle concentre une population importante, des activités économiques et culturelles, puis des pouvoirs de commandement. Il s'agit d'une métropole concentrant 22 millions d'habitants, mais dans laquelle s'est développée une ségrégation urbaine par la présence de quartiers riches et pauvres. Elle abrite de nombreuses activités économiques et culturelles : un quartier des affaires (Central Business District) et une université dans le centre-ville, puis des activités industrielles et commerciales. Elle n'a pas cessé de s'étendre grâce à ses connexions avec le reste du monde (routes, aéroport, port), qui lui ont permis de développer ses activités économiques et d'attirer une population cosmopolite.

1. Comment évolue la population du Caire ? (Documents 1 et 2)

Le Caire est la capitale et la plus grande ville d'Égypte. Sa population est de plus de vingt-deux millions d'habitants, ce qui en fait la plus grande ville du Moyen-Orient et la seconde d'Afrique derrière Lagos.

2. Quelles sont les fonctions présentes au Caire ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'importance de cette ville ? (Documents 3 et 4)

La ville de Caire possède diverses fonctions, dont une fonction politique « un gros effectif de fonctionnaires », et une fonction économique. De plus, Le Caire est bien relié aux autres villes du pays grâce aux voies de communication et au reste du monde avec son aéroport.

Les raisons de cette attraction urbaine sont essentiellement liées au fait que le Caire est la capitale du pays. On y trouve tous les services de l'État, gouvernement et ministères avec tous leurs employés. Un emploi de fonctionnaire sur deux est basé au Caire. La ville est également le siège de la Ligue arabe et reçoit pour cela de nombreuses personnes du Moyen-Orient. Dans le domaine de l'éducation, la primauté du Caire, vieille ville universitaire avec la présence de l'université dans la mosquée d'Al-Azhar, est aussi une réalité puisque la moitié des étudiants égyptiens étudient dans cette ville.

3. Relevez dans ce texte l'ensemble des problèmes que connaît la capitale égyptienne. (Document 5)

Les problèmes que connait la capitale égyptienne : la circulation urbaine reste chaotique, la demande de logement pressante qui conduit à la construction dangereuse surélévations d'immeubles et une urbanisation incontrôlée.

Les quartiers centraux sont mal desservis par les transports en commun, ce malgré la mise en service d'un métro dont la première ligne relie depuis 1987 la zone industrielle au sud aux quartiers Nord. Le centre est engorgé par de **gigantesques embouteillages** et souffre d'une importante pollution (qui s'ajoute aux poussières de sable soulevées par le vent).

4. Quelles sont les solutions réalisées ou envisagées ? (Document 1 et 2)

Face à ces problèmes, les dirigeants de la ville tentent de mettre en place des solutions. Ils ont par exemple proposé la création de villes nouvelles en périphérie de la ville. Le but premier de ces villes nouvelles était de stopper une périurbanisation incontrôlable. En effet, la place manque dans le centre et la population s'étale en périphérie. Or, cet étalement urbain se fait au détriment des terres agricoles. Les villes nouvelles devaient donc favoriser la concentration de la population dans des petites villes mais elles n'ont pas été une réussite car trop éloignées du centre.

5. En vous appuyant sur les documents, rédigez un court paragraphe (5 à 7 lignes) montrant les différentes caractéristiques de la métropole du Caire.

Le Caire est la plus grande ville d'Égypte, ce qui lui confère de nombreux atouts. Elle a acquis ce statut en concentrant les activités économiques, industrielles, politiques, administratives et culturelles du pays. L'attractivité du Caire est mondiale grâce au tourisme. En effet, la ville se trouve au pied des pyramides. La réception de nombreux touristes favorise le développement de la ville et augmente la fréquentation de l'aéroport et des hôtels.

Cependant, les problèmes que rencontre la ville sont à la hauteur de son succès. Il n'est pas aisé de gérer une population de 24 millions d'habitants. La population vient de tout le pays (autres villes ou exode rural), les niveaux de vie sont donc variés. Ainsi, le Caire présente une forte ségrégation spatiale. La concentration des hommes et des activités génère une forte pollution atmosphérique et sonore (circulation, industrie). De plus, en raison de la difficile mise en place d'un système performant de ramassage des déchets, les nuisances sont également liées aux odeurs et à la dégradation des paysages urbains.

Face à ces problèmes, les dirigeants de la ville tentent de mettre en place des solutions.

Ils ont par exemple proposé la création de villes nouvelles en périphérie de la ville. Le but premier de ces villes nouvelles était de stopper une périurbanisation incontrôlable. En effet, la place manque dans le centre et la population s'étale en périphérie. Or, cet étalement urbain se fait au détriment des terres agricoles. Les villes nouvelles devaient donc favoriser la concentration de la population dans des petites villes mais elles n'ont pas été une réussite car trop éloignées du centre. La population qui n'a pas les moyens de se rendre dans ces villes nouvelles reste dans le centre et pour pallier au manque de place construit des logements en hauteur. La ville ne s'étale plus mais prend de la hauteur, jusqu'à ce que ces immeubles construits trop rapidement s'écroulent...

Étude de cas 2 : Londres, une métropole européenne. Pages 140-141

Objectifs:

Londres est une métropole d'un pays développé. On recherche dans cette étude de cas les caractéristiques de la métropole d'un pays du Nord - développé.

1. Décrivez les paysages urbains de la ville de Londres (Documents 1 et 4).

Ville mondiale parmi les plus puissantes, la ville de Londres possède des paysages urbains qui sont le reflet de son attractivité comme le quartier de la City, cœur financier de Londres, reconnaissable à son architecture. D'autre part on a le quartier de Southall un très grand quartier

de la banlieue ouest de Londres, en Angleterre, On le surnomme fréquemment Little India parce qu'il abrite près de 40 000 personnes d'origine indienne et pakistanaise.

2. Quels éléments rendent la ville de Londres attractive ? (Documents 1, 2 et 3)

Londres est une ville mondiale dont le paysage traduit la puissance. Son centre d'affaires, la City, est un centre international du commerce et de la finance. Les éléments qui rendent la ville de Londres attractive dans cette partie de Londres riche en cultures de ces régions, parfait exemple du multiculturalisme connu et reconnu de Londres et contribuant à faire de la capitale britannique une des plus multiculturelles qui soit. Le quartier est ainsi une des attractions les plus populaires de Londres pour les touristes souhaitant découvrir les diverses cultures de la ville.

3. Caractérisez la qualité de l'environnement global de Londres. Pourquoi est-ce un atout pour une ville mondiale ? (Documents 1 et 4).

Aujourd'hui, par ses infrastructures de transport, son dynamisme économique et la diversité de ses fonctions de commandement, Londres est classée au premier rang des villes mondiales. Une ville mondiale est une ville qui cumule les fonctions de commandement et qui joue un rôle majeur à l'échelle mondiale

4. Complétez ce tableau sur les différentes manières d'habiter Londres (Documents 3, 4 et 5)

| | Habiter | Habiter | Habiter |
|--------------------|------------------------|----------------------------|----------------------|
| | Knightsbridge | Tower Hamlets | Notting Hill (un |
| | | | quartier situé dans |
| | | | l'ouest de Londres) |
| Type d'habitation | Immeubles luxueux et | Ancien port de port de | Superbes maisons |
| | des grand magasins | Londres, les Docks, ce | agrémentées de |
| | comme le célèbre | quartier est réhabilité en | petits parcs et |
| | Harrods ou encore | logements résidentiels, | jardins, terrasse et |
| | Harvey Nicholas | abritant le plus haut | pelouse impeccables |
| | | immeuble de Grande- | |
| | | Bretagne | |
| Niveau de richesse | L'un des quartiers les | Quartier multiracial, | Classe moyenne |
| | plus riches de Londres | défavorisé et | |
| | | particulièrement dense de | |
| | | l'East End. | |
| Modes déplacements | Métro, marche à pied | Bus, métro ou marche à | Voiture personnelle, |
| | ou à bicyclette | pied | marche à pied, |

5. À l'aide de vos réponses, rédigez un court paragraphe (de 5 è lignes) sur les facteurs du rayonnement de l'attractivité de Londres, mais aussi sur ses fragilités.

La ville est un centre de décision économique : La ville de Londres représente 22% du PIB britannique. Elle abrite 19 sièges des 500 plus grandes entreprises mondiales. La ville de Londres est la cinquième ville la plus riche au monde et la deuxième en Europe après Paris.

Mais c'est aussi la capitale des inégalités : Emplois mal payés, loyers inabordables, banques alimentaires... de plus en plus de Londoniens sont dans une situation précaire. Les inégalités engendreraient selon certains, un phénomène d' « aspiration » car « elles tirent les gens vers le haut ». L'extrême richesse n'hésite d'ailleurs pas à côtoyer quotidiennement l'extrême pauvreté. Londres serait ainsi une ville faite par les riches, pour les riches.

Je m'exerce Page 144

Exercice 1 : Je localise et utilise les grandes métropoles



- 1. Voir la carte
- 2. La lettre A correspond l'océan Pacifique, la lettre B : l'océan Atlantique, La lettre C : l'océan Arctique, la lettre D : l'océan Antarctique et la lettre E : l'océan Indien
- 3. La ville d'Addis Abeba capitale de l'Éthiopie se situe en Afrique, la ville de Paris capitale de la France se situe en Europe, Dubaï se situe en Asie.

Exercice 2 : Je décris un paysage : les métropoles et leurs habitants



Le 1° quartier commerciale qui est l'espace de travail et 2° le quartier d'habitations qui représente se loger, et le 3° l'axe important de circulation qui représente échanger et circuler.

Pour aller plus loin : Bibliographie-sitographie :

Ouvrages et revues : "Habiter le monde", La documentation photographique

D. Lorrain, Métropoles XXL en pays émergents, Presses de sciences Po, 2011,408p (cet ouvrage permet d'approfondir les sujets en portant le regard sur des métropoles souvent mal connues.)

Sites internet: http://géoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/metropole.

http://esa.un.org/unpd/wup.

On peut également renvoyer les élèves vers des films comme Slumdog Millionnaire (Danny Boyle, 2008)

Ressources numériques : Le portrait en vidéo d'un conducteur de rickshaw, moto taxi de Mumbai.

www.hatier-clic.fr/hg6066

À visiter le site : Habiter une métropole

 $\underline{https://broglhistoire.fr/wp-content/uploads/2020/03/6G2-Habiter-m\%C3\%A9tropole-Cours-complet.pdf}$

Chapitre 2 : Habiter la ville de demain

Pages 146-147

Mise en œuvre du programme

Ce chapitre, habiter la ville de demain, pose la question de ce que peut être un développement durable urbain, à partir des problèmes rencontrées aujourd'hui par les métropoles et que les élèves ont pu découvrir à travers les études du Caire et de Londres ou dans les pages d'ouverture du chapitre 1

Il s'agit à cette occasion de s'emparer d'une ou plusieurs des questions proposées le programme : Comment répondre aux besoins de populations tout préservant les ressources ? Comment se déplacer ? Comment ménager la cohabitation pour mieux vivre ensemble ? Les élèves vont devoir réfléchir à la ville que le XXIe siècle invente en privilégiant une démarche prospective. Si l'on peut les amener à chercher des solutions pour imaginer quelle ville durable, on doit aussi leur faire prendre conscience que la ville de demain résultera de choix qui sont faits aujourd'hui.

Le chapitre s'ouvre par la double- page une photo montrant un quartier de la ville de Songdo au Corée du sud. Une ville intelligente ou Smart City conçu comme une ville durable. Les premiers logements ont été livrés en 2013 et les travaux continuent. La ville s'élève en partie sur l'eau, grâce à des **polders**. Songdo est bien reliée aux autres villes, notamment Incheon et la capitale, Séoul. Puis dans la métropole nantaise en France, le Delta Green est le premier bâtiment mixte qui fonctionne grâce à l'hydrogène et au solaire. L'hydrogène permettra de répondre au problème de l'intermittence des énergies renouvelables, notamment parce qu'il offre une solution de stockage et de flexibilité, au service des infrastructures et des besoins thermiques des bâtiments, évitant ainsi des renforcements de réseaux.

Dans ce double page, on retrouve également les compétences et capacités à développer tout au long du chapitre.

Je me repère dans l'espace

Localiser les métropoles de demain

Je pratique différents langages

Rédiger un article sur les innovations urbaines

Je travaille en groupe

Étudier des solutions pour la ville de demain

Je raisonne

Choisir une démarche pour réaliser un projet dans son quartier ou sa ville

L'étude de cas, Kigali ville propre, permet à l'élève de comprendre le rôle et la place des citoyens dans les choix d'aménagements urbains (documents 1 et 2). Le corpus documentaire proposé dans ce double –page est un bel exemple dans la mise en œuvre d'une géographie prospective. (Documents 3, 4 et 5)

Étude de cas Kigali, une ville de propre Pages 148-149

1. Quels sont les éléments qui font Kigali une ville propre ? (Documents 1 et 2)

Kigali est considéré comme une ville propre, tous les derniers samedis du mois à lieu l'Umunga, une journée dédiée au nettoyage des déchets par les habitants. L'État mets l'accent aussi l'aménagement urbains et la collecte des ordures.

2. Relevez dans les documents é à 5 les expressions désignant la ville de demain : expliquez chacune d'entre elles.

Ville inclusive : l'ensemble des infrastructures qui sont construites pour le bien-être des citoyens sans distinction social.

Eco-cité : ville innovante respectueuse de l'environnement.

Ville Intelligente : une ville qui utilise les innovations technologiques pour améliorer la vie des habitants.

3. Complétez ce tableau

| | Doc 1 | Doc 2 | Doc 3 | Doc 4 |
|-----------------|-----------------|------------------|-----------------|-----------------|
| Réalisation | ville propre | ville inclusive | Wankanda, | Transport en |
| | | | première éco- | commun |
| | | | cité rwandaise | |
| Solutions | Nettoyage des | Aménagements | : la mise en | Transports en |
| proposées pour | déchets par les | urbains, la | place des | commun |
| rendre la ville | habitants tous | collecte des | infrastructures | électriques et |
| durable | les derniers | ordures, les | durables et de | connectés qui |
| | samedi du mois | cultures des | logements pour | nuisent plus à |
| | | fruits et des | les personnes à | l'environnement |
| | | légumes frais au | faible revenues | |
| | | sein de la ville | | |
| | | ornés d'espace | | |
| | | verts, des voies | | |
| | | piétonnes et des | | |
| | | pistes | | |
| | | cyclables | | |

4. En quoi Kigali peut-elle être appelée « ville de demain » ? Envisagez des solutions en groupes.

Alors que le Rwanda a subi en 1994 un génocide tragique, sa capitale Kigali est devenue en quelques décennies une ville durable en accord avec les Objectifs de développement durable de l'ONU. Un succès qui s'explique par des projets innovants qui tendent vers la cohésion sociale, mais aussi la propreté urbaine par des travaux communautaires et la réduction du trafic automobile en ville. Un modèle à suivre pour les villes africaines ?

Je m'exerce Page 152

Exercice 1 : J'extrais des informations

1. Où se situe cette ville?

La ville de **San Francisco** se trouve sur la côte Ouest des États-Unis aux quelque 870 000 habitants

2. Relevez deux exemples montrant qu'il s'agit d'une ville durable.

San Francisco est devenu, en moins de vingt ans, un véritable précurseur en matière de ville durable :

- La cité californienne recycle plus de 80 % des déchets produits.
- Il est interdit de vendre des bouteilles d'eau en plastique dans l'espace public.
- **3.** Pourquoi peut-on dire que ce type d'aménagement participe au développement durable des villes ?

La ville **San Francisco** a investi dans la construction de fontaines à eau partout dans la ville permettant à la population de s'abreuver. Il est inutile d'acheter des bouteilles d'eau en plastique. Cela permet de réduire les déchets en plastique.

Exercice 2 : Je définis

Étalement urbain : est une expression désignant le phénomène de développement des surfaces urbanisées en périphérie des grandes villes.

Taux d'urbanisation : Proportion de personnes habitant une ville ; pourcentage d'habitants en zone urbaine par rapport au reste de la population

Citadin: Personne qui habite une ville, qui vit à la ville

Ville durable : une ville durable est une ville qui associe bien-être de ses populations, progrès économique et respect de l'environnement.

Ville intelligente : une ville qui utilise les innovations technologiques pour améliorer la vie des habitants.

Exercice 3 : J'imagine la ville de demain

Par groupe de 5, les élèves doivent choisir un de ces 4 thèmes et de présenter un document (récit, affiche, schéma, dossier, dessins, diaporama, ...) « Djibouti-ville 2040, une ville durable »

Pour aller plus loin Bibliographie-sitographie

Ouvrage : C. Emelianoff R. Stegassy, Les pionniers de la ville durable : récit d'acteurs, portraits de villes en Europe, Autrement, 2010.

Emissions de radio : www.franceculture.fr/emissions/planete-terre/quelle-ville-pour-demain.

www.logement.gouv.fr/amenagement-et-urbanisme-durables

www.developpement-durable.gouv.fr/la-ville-durable,21438.html

Ressources numériques : le site du laboratoire en prospective « Phosphore » sur Grenoble,

Strasbourg et Marseille en 2030. www.hatier-clic.fr/hg6073

Nantes en 2030 : hatier-clic.fr/hg6074

Le concours « Réinventer Paris » hatier-clic.fr/hg6075

Thème 3. Habiter les littoraux

Présentation générale du thème

De la page 154 à 155, le thème 3 met l'accent sur des littoraux massivement mis en valeur à travers deux aspects majeurs de la littoralisation, le développement des activités industrialoportuaires et le tourisme. Il conduit à souligner la densification de l'urbanisation et des aménagements sur les littoraux et les phénomènes de concurrence fonctionnelle entre les activités. En privilégiant la grande échelle, le traitement du thème « Habiter les littoraux » invite à observer et à questionner la très grande variété des modes d'habiter, des aménagements induits et les concurrences qui peuvent résulter de cette diversité d'usages et de représentations. La double-page d'ouverture du thème 3 insiste sur la diversité des aménagements et des usages opérés sur les littoraux, espaces de plus en plus convoités (document 2). La photographie du document 1, Le **port de Yangshan** « Port en eau profonde de Yangshan », est un exemple des activités et aménagements fait sur les littoraux. C'est un terminal à conteneurs situé dans la baie de Hangzhou et dépendant du port de Shanghai, le port le plus actif du monde. La concentration croissante des activités et des hommes rend ces espaces vulnérables. Exemple de la plage Kuta Bali en Indonésie illustre la dégradation que les hommes ont perpétrée.

Chapitre 1 : Les littoraux industrialo-portuaires et touristiques Mise en œuvre du programme

Les littoraux sont des espaces attractifs, considérablement transformés par une mise en valeur engagée sous l'effet de la littoralisation. Ce phénomène correspond tout d'abord à une logique économique dans le cadre de la mondialisation des échanges, qui s'effectuent massivement par voie maritime. Il correspond ensuite à des logiques résidentielles et touristiques. Les populations sont de plus en plus nombreuses à désirer y habiter, de manière permanente ou temporaire, débouchant sur une urbanisation croissante de larges portions des littoraux.

Les deux documents de la double-pages d'ouverture du Chapitre 1 expliquent la croissance des organisations portuaires et de l'industrialisation des littoraux et le développement touristique. Sur la photographie du port de Rotterdam, on aperçoit les différentes activités liées du port de Rotterdam: l'industrie pétrolière, la raffinerie, le terminal à conteneur, les zones de stockage ... Quant à la photo sur la plage de Dubaï, 'Umm Suqeim à permet aux touristes la baignade, la promenade au bord de l'eau et faire du surf sur les vagues. Cette belle étendue de sable est également connue pour sa vue sur le Burj Al Arab, l'hôtel de luxe en forme de voile qui est devenu l'un des emblèmes de Dubaï. Alors que nombre des plages de la ville sont privées et rattachées à des hôtels, la plage d'Umm Suqeim est une plage publique gratuite (voir pages 156-157)

Dans ce double page, on retrouve les compétences et capacités à développer tout au long du chapitre.

Je me repère dans l'espace Localiser les littoraux du monde Je pratique différents langages Compléter un tableau sur les usages d'un littoral Réaliser une affiche publicitaire sur le tourisme Schématiser les différents paysages d'une photographie Je comprends un document Nommer les aménagements réalisés sur le littoral Compléter un croquis de paysage littoral Je raisonne Rédiger un guide voyage

Les études de cas sont mises au service de la démonstration :

La première étude de cas traite une des plus importantes zones portuaires de l'Afrique de l'Est, le littoral industrialo-portuaire de Djibouti. La première partie se prête particulièrement à l'observation, à la description et l'analyse de paysage (document 1). Il s'agit principalement d'identifier les aménagements caractéristiques d'une ZIP mais également d'en comprendre les facteurs géographiques de localisation (document 2). Dans la deuxième partie, l'accent est mis sur l'articulation entre les opportunités économiques et sociales offertes par la ZIP et les menaces que celle-ci pèse sur l'environnement (documents 3 et 4). Elle peut être l'occasion d'évoquer les conflits d'usage entre les activités portuaires, pêcheur (Document 5).

La seconde étude cas porte sur le développement du tourisme littoral à Monastir en Tunisie. L'étude du tourisme balnéaire en fournit une approche certes restrictives mais qui permet de fixer chez les élèves un repère-clé de la géographie du monde actuel. L'étude met l'accent sur la diversité des usages touristiques (documents 1 et 2) et les aménagements spectaculaires (document 3) qui ont été réalisé afin que les élèves puissent s'interroger sur les impacts sociaux (document 4) et environnementaux du tourisme littoral (document 4). (Voir pages 158 à 161)

La double-page synthèse/bilan constitue des points de repères utiles à l'élève qu'il pourra mobiliser dans les exercices proposés dans la double-page « Je m'exerce ».

Étude de cas 1 Le littoral industrialo-portuaire de Djibouti Pages 158-159

1. Localisez le port de Djibouti et montrez son rôle au niveau régional et mondial. (Documents. 1 et 3)

Il importe de parler de site et de situation en utilisant un planisphère, avant de passer au traitement de la question. Dans l'acception la plus courante en géographie, la situation s'oppose au site. Le site d'un lieu renvoie qu'à sa position topographique et géoréférencée, tandis que sa situation s'analyse dans sa relation aux autres lieux ou espaces (à différents niveaux d'échelle : local, régional, mondial...), il s'agit donc d'une approche relative.

Pour répondre à la question, les ports de Djibouti se trouvent à l'entrée de la mer Rouge et sur une des routes maritimes majeures.

L'Éthiopie utilise les ports de Djibouti pour ses importations et exportations soit 95%. Les ports de Djibouti sont donc vitaux pour l'économie de l'Éthiopie, qui est un pays enclavé.

2. Nommez les aménagements portuaires réalisés. Identifiez ensuite les différentes activités pratiquées sur cet espace. (Documents. 2 et 4)

Port traditionnel ou l'ancien port toujours en activité PAID

Le port de pêche et de plaisance

Le terminal à conteneur de Doraleh

Le port pétrolier (terminal pétrolier – Horizon Terminal)

Le port vraquier qui se trouve sur le site Port polyvalent

La zone franche

Plusieurs voies de communications routières et ferroviaires entre les ports et l'arrière-pays.

3. Montrez que le port de Djibouti est un pôle économique majeur pour les habitants. (Documents. 3 et 4)

« La richesse produite par le port de Djibouti est estimée entre 65 et 90 millions de dollars par an en 2011, ce qui équivaut à 20-25 % des recettes de l'État. Le port génère également environ 15 000 emplois, soit 10 % du total des emplois de Djibouti. »

Les ports de Djibouti représentent le poumon économique du pays. Les revenus engendrés par les ports 20 à 25% des recettes de l'État. Mais aussi par les créations d'emploi direct (ici 15 000) et indirect. Forte croissance des différents trafics du port.

4. Quels problèmes ont entrainé les nouvelles installations portuaires aux anciens habitants de Doraleh ? (Document. 5)

Nous avons ici un conflit d'usage. Les conflits d'usage sont par définition des rivalités entre usagers d'une même ressource pour son appropriation, sa gestion ou son exploitation.

Pour la compréhension des concepts de Géographie, il est fortement recommandé de consulter le site :http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire

Ici les habitants du village de Doraleh ont été délogés et installés ailleurs par l'État. Les intérêts nationaux priment sur les intérêts les ex-habitants du village de Doraleh.

5. À partir des informations tirées des documents, expliquez en 5 à 6 lignes les principales activités portuaires du pays.

Port traditionnel ou l'ancien port toujours en activité qui est devenu un port vraquier. Le port de pêche et de plaisance. Le terminal à conteneur de Doraleh de DMP dispose d'une longueur de quai de 1 200 mètres, de 8 postes d'accostage à 16 mètres chacun, et est relié au réseau routier et à la nouvelle ligne ferroviaire Djibouti-Addis-Abeba. Le port pétrolier (terminal pétrolier – Horizon Terminal), qui sert de zone de stockage des produits pétroliers, pour l'essentiel à destination de l'Éthiopie pays enclavé. Un second port vraquier et qui se trouve sur le site Port polyvalent (DMP). Enfin la zone franche.

Les activités portuaires sont pour l'essentielle tournée au service de l'Éthiopie. Une part non négligeable des activités sert aussi de port d'éclatement.

Étude de cas 2 La station balnéaire de Monastir Pages 160-161

1) Quels sont les aménagements réalisés pour les touristes ? (Document 1)

La plage, des hôtels, des villas luxueuses, port de plaisance et une route qui longe le front de mer.

2) En vous aidant du document 1, complétez la légende.

La légende du croquis à compléter



3) Quelles activités touristiques sont pratiquées dans cette station balnéaire?

Cette station balnéaire est conçue pour avec ses hôtels, ses villas luxueuses, son port de plaisance... pour attirer les touristes.

Plusieurs activités sont pratiquées :

Les bains de mer avec la plage, la plongée sous-marine, les activités sportives liées à la mer et aussi le tourisme culturel avec comme symbole la forteresse de Ribat.

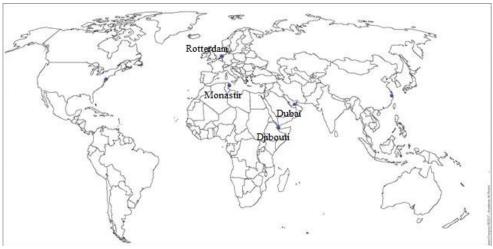
4) Montrez que la Tunisie est un pôle touristique majeur.

Le tourisme balnéaire permet d'avoir des revenus. D'augmenter sa richesse. Ce tourisme permet la création des milliers d'emploi direct et indirect.

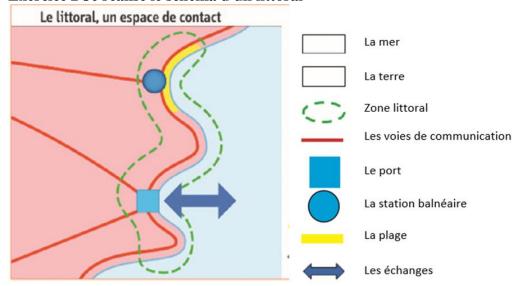
Je m'exerce Page 164

Exercice 1 Je localise

- 1. Indiquez le nom des océans et de la mer numérotée de 1 à 4
- 1 Océan Pacifique.... 2 Océan Atlantique ... 3 Océan Indien ... 4 mer Rouge
 - 2. Localisez sur la carte les villes littorales étudiées dans le chapitre :



Exercice 2 Je réalise le schéma d'un littoral



Chapitre 2. Vulnérabilité et protection des littoraux

Mise en œuvre du programme

Ce deuxième chapitre insiste sur les enjeux de la cohabitation des populations et les concurrences sur l'espace, les conflits d'usages entre les activités industrialo-portuaires et les activités touristiques et leurs implications sur l'environnement (nuisances paysagères, pollutions, pression foncière, concurrence pour l'eau et les sols, etc.).

Les politiques de protection des littoraux, engagées par les États trouvent leur place dans cette réflexion, par exemple dans le cadre de la loi littoral, et des aires marines protégées (protection des mangroves, récifs coralliens et lagons parmi d'autres exemples possibles).

La double-page d'ouverture permet de faire réfléchir les élèves aux conflits d'usage et au rôle des habitants dans les arbitrages à mener. Le professeur doit susciter chez les élèves une réflexion sur les modes d'action mis à la disposition des citoyens pour résoudre des dilemmes. Les documents 1 et 2 visent à montrer l'impact des plastiques et de la pollution des hydrocarbures sur l'environnement et la réaction des populations. Le document 3 présente une immense aire marine protégée dont l'objectif est de protéger l'environnement marin et contribuer au développement durable des activités maritimes dans un parc à la « biodiversité exceptionnelle ». Il s'agit la barrière de corail en Nouvelle-Calédonie, l'une des plus vastes au monde).

Dans ce double page, on retrouve aussi les compétences et capacités à développer tout au long du chapitre.

Les deux études proposées évitent d'opposer systématiquement nature et aménagement et de dresser un tableau misérable des dégradations environnementales. Elles tentent au contraire de faire réfléchir les élèves en matière d'opportunités de maîtrise des ressources et de conjecture des espaces étudiés.

Dans la première étude sur l'explosion de la plateforme de forage Deepwater Horizon au golfe du Mexique (États-Unis), les documents 1, 3 et 4 font l'état de lieu de l'étendue de la catastrophe (perte humaine, désastre écologique et conséquence économique). Alors que les documents 2 et 5 renseignent sur les actions menées pour stopper la propagation de la marée noire et les décisions prises par la justice pour désigner les responsables, indemniser les victimes et reconstituer l'écosystème.

Dans la seconde étude de cas sur les aires marines protégées à Djibouti, les documents 1 et 2 s'apprêtent à la description et l'analyse des espaces marins retenus par la République de Djibouti protégés. Cependant la protection du milieu marin n'est remet nullement en question l'exploitation des ressources et l'aménagent de l'espace halieutiques et des littoraux (documents 3, 4 et 5).

La double-page synthèse/bilan constitue des points de repères utiles à l'élève qu'il pourra mobiliser dans les exercices proposés dans la double-page « Je m'exerce » (voir page 174).

Étude de cas 1

Pollution marine : L'explosion de la plateforme de forage Deepwater Horizon, golfe du Mexique

Pages 168-169

1. Décrivez la photographie (Document 1) : que nous apprend-elle sur l'accident et sur les premières tentatives pour lutter contre ?

Sur cette photographie, on constate le feu de la plate-forme et les tentatives pour l'éteindre. Cette explosion a causé la mort de 11 personnes.

2. Avec l'ensemble des documents, présentez la catastrophe : lieu, date, importance. Pourquoi peut-on parler de « marée noire » ?

21 avril 2010, le début de la catastrophe, qui a eu lieu dans le golfe du Mexique et a provoqué une importante marée noire.

3. Quelles sont les actions menées pour stopper la propagation de la marée noire ? (Document 2)

Mobilisation importante de moyens techniques et humains pour stopper la progression de la marée noire.

4. En vous appuyant sur les documents 1, 3 et 4 complétez ce tableau :

| | Humains | Environnementaux | Économiques |
|---------|---------|------------------|---|
| Impacts | | | x,L'industrie pétrolière, la pêche et nsle tourisme sont les activités les deplus touchées. |

5. Que nous apprend le document 5 ? Cet accord apporte-t-il une réponse aux problèmes ? Justifiez votre réponse.

Le document 5 nous informe sur le règlement en argent de l'accident par l'entreprise BP. Certes les populations, les entreprises (pêcheurs, hôtels...) ont été indemnisées mais les dégâts à l'environnement sont irrémédiables.

Étude de cas 2 Les aires marines protégées à Djibouti Pages 170-171

1. Citez les différentes aires marines protégées. (Document 1)

Les aires marines de la région d'Obock, avec la mangrove de Godoria, de Khor Anghar et les îles de 7 frères. Les aires marines de la région de Tadjourah, avec les archipels de Moucha et de Maskali. Les aires marines de la région d'Arta, avec le littoral d'Arta et les mangroves de Douda et de Loyada.

2. Question 2 : Quel est le principal acteur qui doit les réglementer et contrôler ? Quel est le but recherché ? (Document 2)

L'État à travers le ministère de l'environnement, est le principal acteur. Le but recherché est la préservation de la biodiversité et la protection de la nature.

3. Quelles activités se pratiquent dans ces espaces protégés? Pourquoi les nouveaux aménagements réalisés sur les îles Moucha et Maskali améliorent-ils les conditions de vie de population? (Documents. 3 et 4)

Les activités pratiquées dans ces espaces sont la pêche et le tourisme. Les constructions des hôtels pour accueillir les touristes, permettent la création d'emplois pour les locaux et donc des nouvelles sources de revenus.

4. Montrez que la pratique de ces activités est conforme au texte loi mais peut nuire aux aires marines protégées (Documents. 2 et 5)

Même si les lois autorisent les activités de la pêche traditionnelle et encouragent l'écotourisme. Ces aires marines protégées ne sont pas des espaces fermés ou interdits. Les activités humaines existent et par conséquent peuvent nuire ces espaces à travers les déchets plastiques, les détritus, la pêche illégale des espèces rares, la coupe de bois...

5. En vous appuyant sur vos réponses, montrez que la protection des aires marines et côtières permet la conservation de la biodiversité.

La protection des aires marines permette la préservation de la faune et flore marines afin de conserver la biodiversité.

Je m'exerce Page 174

Exercice 1 : Je vérifie mes connaissances

Les lieux étudiés ou cités dans le chapitre.

- ❖ Le littoral du Brésil
- ❖ Le golfe du Mexique
- Le littoral de Djibouti
- ❖ Le littoral de la Nouvelle-Calédonie

Exercice 2 : Je comprends un document

1. Grâce au titre et à la légende, dites quel est le thème de ce planisphère ?

Des sociétés exposées aux risques

- 2. Apporte-t-il des informations en plus par rapport au chapitre : si oui, lesquelles ?
- ❖ Forte concentration humaine et d'activité sur les littoraux
- * Risque d'accident technologique (nucléaire)
- 3. Grâce à la définition du mot « vulnérabilité » fournie dans les pages précédentes, expliquez la partie centrale de la légende : « Des sociétés vulnérables ». Comme c'est difficile, demandez l'aide de votre professeur.

Les littoraux subissent une forte pression des hommes et des activités, sont donc vulnérables : exposé aux catastrophes naturelles, aux risques technologiques élevée.

Mais la gestion des risques est inégale. Les pays du Nord réagissent mieux aux risques naturels ou technologiques.

4. La légende comporte plusieurs fois l'adjectif « technologiques » : quel est le sens de ce mot ? Tous les risques et toutes les catastrophes sont-elles toujours technologiques ? (Si vous répondez non, donnez des exemples d'autres risques et d'autres catastrophes).

Les risques technologiques sont liés aux activités industrielles.

Non

Cyclones, tsunami ... sont des catastrophes naturelles.

Pour aller plus loin – L'Évaluations sur ce thème

❖ « C'est pas sorcier » - Le littoral de Méditerranée, sous le béton la plage :

https://www.youtube.com/watch?v=ueBRX9hWma8&t=45s

Pour faire une classe inversée :

https://histoiregeolesto.weebly.com/9658-chapitre-10-habiter-les-littoraux.html

Thème 4. Habiter un espace de faible densité

Pages 176-177

Présentation générale du thème

Ce thème permet d'aborder des espaces de faible densité qui n'en sont pas moins habités et marqués par les activités humaines. il s'agit de comprendre la diversité de ces espaces et de leurs dynamiques qui s'y développent puisqu'ils correspondent à des espaces en marges marqués par la faiblesse de l'emprise humaine sur les paysages et les territoires (déserts froids ou chauds ou des hautes montagnes) soit aux contraires à des espaces largement mis en valeur (grands greniers agricoles d'Amérique du nord). Le traitement du thème privilégie la grande échelle pour être plus près des pratiques des habitants

La double-page d'ouverture comporte deux images et un planisphère. Cela permet de capter instantanément le regard et l'intérêt de l'élève en lui donnant à voir un paradoxe apparent qu'il faudra dépasser : des êtres humains habitent durablement un désert chaud et en haute montagne. Le professeur pourra émerger ici la notion de la contrainte qui est loin d'être un obstacle à l'implantation humaine mais plutôt un mode de vie d'habiter particulier.

Chapitre 1. Habiter un espace à fortes contraintes naturelles Mise en œuvre du programme

Le concept central est la contrainte qui peut-être subie ; surmontée ; voire transformée en atout par les sociétés humaines.

La double-page d'ouverture du chapitre s'ouvre sur deux photographies :

La première image montre un paysage désertique dans lequel on aperçoit un ilot de verdure entourer par des complexes hôteliers ; c'est l'oasis de Huacachina dans le désert d'Atacama au sud-ouest du Pérou. La seconde photo illustre un désert froid au Canada ou les conditions de vies sont extrêmement difficile à cause du froid extrême pourtant les Inuits se sont adaptés au grand froid et se déplacent sur des motos neiges ou des traineaux.

Dans ce double page, on retrouve aussi les compétences et capacités à développer tout au long du chapitre.

Dans ce chapitre le professeur devra traiter deux études de cas de manière à privilégier sur l'étude ; la découverte et l'analyse de paysages.

Dans la première étude de cas (pages 180-181) vise à est de construire le concept de biodiversité et de montrer aux élèves comment une société humaine est arrivée à vivre dans un espace contraignant et fragilisé. Le corpus documentaire permet de saisir les enjeux et les particularités du mode d'habiter au Congo: l'élaboration d'équipements par les instances de décision (extension des infrastructures, expansion de l'agriculture, extraction des bois) pour préserver la biodiversité (documents 1 et 2) et l'adaptation des populations autochtones face aux modifications de leur milieu de vie (documents 3 et 4).

Dans la seconde étude de cas (pages 182-183) sur Salmé dans l'Himalaya, un espace de faible densité introduit de nouveaux modes d'habiter, entre être humain et environnement. L'identification des contraintes propres à cet espace visible sur les documents 1 et 2 (isolement, relief et climat) cède à une nouvelle attitude des habitants : l'aménagement de l'espace qui permet de surmonter ces contraintes (documents 3, 4 et 5).

La double-page synthèse/bilan constituent des points de repères utiles à l'élève qu'il pourra mobiliser dans les exercices proposés dans la double-page Je m'exerce (p 180 - 181).

Étude de cas 1. Le bassin du Congo Pages 180-181

1) À quel domaine climatique appartient le bassin du Congo ? (Planisphère des pages d'ouverture du thème)

Le bassin du Congo appartient au domaine équatorial, c'est la forêt dense humide

- 2) Montrez qu'il s'agit d'un espace de grande biodiversité. (Document 1)
- Le bassin du Congo rassemble une importante biodiversité, des dizaines des milliers d'espèces végétales différentes qui poussent et des centaines d'espèces animales y vivent, notamment des Singes (Gorilles, Chimpanzés).
 - 3) Comment la forêt est-elle exploitée par les hommes ? Quelles en sont les conséquences ? (Documents 2 et 3)

L'activité humaine (exploitations forestières, minières, développement de l'agriculture) menace ces espaces à cause de la déforestation (dégradation de l'environnement, disparition d'espèces).

4) Comment cherchent-ils à la protéger ? (Documents 1 et 3)

Le responsable de l'Ambassade de la République du Congo aux États-Unis cherche à alerter l'opinion publique sur le niveau de la dégradation forestière en se basant sur un rapport des Nations Unies.

5) Qui sont les victimes de l'exploitation forestière et de la protection de cet espace ? (Documents. 1 et 4)

Les pygmées (habitants de la forêt) sont les premières victimes de l'exploitation forestière et de la protection des airs. Ils sont forcés de s'installer loin de leur habitat naturel.

6) En vous appuyant sur vos connaissances et les informations tirées des documents, rédigez un court paragraphe de 7 à 10 lignes pour expliquer comment les hommes habitent cet espace de grande biodiversité.

Ce court texte de présentation permettra d'étudier la relation entre l'homme qui habite un milieu contraignant ainsi que la biodiversité. On pourra donc diviser le paragraphe en deux parties : la première sur les espèces végétales (natures ; milieu ; et enjeux) les espèces animales et sur l'évolution de la biodiversité.

Étude de cas 2. Le bassin du Congo Pages 182-183

1. Quelles sont les contraintes naturelles de cet espace ? (Documents. 1 et 2)

Cet espace impose des fortes contraintes naturelles aux habitants. Les hommes éprouvent des difficultés pour se déplacer, cultiver la terre et bâtir des maisons à cause des fortes pentes. Mais aussi le froid intense, les gèles, les avalanches et le manque d'oxygène constituent des difficultés très importantes.

2. Comment les habitants de Salmé surmontent la contrainte de la pente (Document. 1) Les habitants de Salmé se sont adaptés face aux fortes pentes en habitant dans des villages groupés, dans les vallées où ils pratiquent une agriculture vivrière et un élevage extensif.

3. À partir des documents 1, 3 et 4 complétez le tableau ci-dessous.

| | Tradition | Transformation nouvelle à partir de 1990 |
|-------------|-----------|--|
| Se déplacer | Pente | Constructions des terrasses |
| Résider | Isolement | Construction de routes |
| Consommer | Altitude | Implantations des nouvelles semences |

4. Identifiez le problème de l'agriculture à Salmé avant 1990. Expliquez comment les habitants arrivent à deux récoltes par an au lieu d'une seule. (Document 5)

L'agriculture à Salmé avant 1990 est peu efficace, son rendement est faible à cause du climat (froid intense), le manque d'eau et les fortes pentes. Mais les habitants arrivent à s'adapter à ces contraintes en augmentant les rendements agricoles en introduisant des semences comme le riz rouge en été et les cultures divers comme l'orge et le blé.

5. En vous appuyant sur l'ensemble des documents, montrez que les habitants de Salmé ont surmontés la pente et l'isolement.

L'activité des hommes est freinée au Népal à cause de la haute altitude, du manque d'oxygène, du froid, des pentes et de la difficulté à se déplacer (enclavements). Les Népalais s'y sont adaptés en habitant dans des villages groupés, dans les vallées où ils pratiquent une agriculture vivrière et un élevage extensif. Les contraintes de la haute montagne sont devenues aujourd'hui un atout grâce au développement touristique des activités sportives.

Je m'exerce p. 186

Exercice 1 : Je situe les espaces à fortes contraintes et de faible densité

1. Associez chacun des déserts chauds suivants à un numéro (1 à 3) :

Désert d'Arabie – 2, Désert australien – 3, Désert du Sahara – 1

2. Associez chacun des déserts froids suivants à un numéro (4 à 6) :

Sibérie – 6, Groenland – 5, Grand Nord canadien – 4

3. À quelles lettres de A à D correspondent les hautes montagnes suivantes :

Les Andes – B, Les Alpes – C, Les Rocheuses – A, L'Himalaya – D

4. À quelles forêts denses correspondent les lettres E et F?

Amazonie – E, Bassin du Congo – F

Exercice 2 : Je connais le vocabulaire des espaces à fortes contraintes.

| | Déserts chauds | Déserts froids | Haute montagne | Forêt dense |
|-------------------------|------------------|-------------------------|--------------------|----------------------------|
| Deux exemples de | Déserts : Sahara | Groenland | Himalaya | Amazonie |
| lieux | australiens | Sibérie | Les Andes | Bassin du Congo |
| Deux contraintes | Aridité; chaleur | Froid intense; sol gelé | Isolement; pentes | Forte humidité |
| | | | | Accès difficile |
| Une manière de | Nomadisme | Chasse et pêche | Habitat groupé | Exploitation des |
| surmonter les | Irrigation | Tourisme | Agriculture groupé | richesses; protections |
| contraintes et de les | Tourisme | Nomadisme | Tourisme sport | de la faune et de la flore |
| valoriser | | | d'hiver | |

Chapitre 2. Habiter un espace de faible densité à vocation agricole Pages 188-189

Mise en œuvre du programme

Dans le dernier chapitre de thème 4 l'enseignant doit traiter les multiples manières de vivre et de travailler dans le monde rural, la forte ou faible présence humaine, la diversité des paysages ruraux dépendent des facteurs multiples parmi lesquels les conditions naturelles, économiques, démographiques et culturels.

La double page d'ouverture illustre les espaces ruraux de faible densité en Angleterre en Éthiopie. La première photo, les champs agricoles s'étendent à perte de vue où l'on pratique une agriculture intensive avec un rendement élevé. La deuxième image, c'est le petit village d'Assamo où l'on pratique une agriculture vivrière à faible rendement agricole.

Dans ce double page, on retrouve aussi les compétences et capacités à développer tout au long du chapitre.

Le choix des deux études de cas correspond aux attentes du programme qui conseille de comparer des espaces des pays en développement et des pays développés. Elles illustrent l'étendue des différentes entre des espaces de faible densité à vocation agricole riches et parfaitement intégrés aux dynamiques urbaines et des espaces ruraux en déprise et en voie de désertification.

La première étude de cas présente un espace de faible densité à vocation agricole dans la basse vallée de l'Omo. La première partie de la double-page est basée sur le mode de vie et de subsistance dans une région pauvre. Les documents 1, 2, 3 et 5 présentent le milieu, le village et les activités. La seconde partie de la double-page, le monde rural traditionnel prédominant dans la vallée de l'Omo connait aujourd'hui un changement et sort de son isolement. Cette mutation est vue une menace qui remet en question le mode de vie des populations et dénature le territoire (document 4).

La seconde étude cas est centré sur un faiblement à vocation agricole d'un pays développé, les États-Unis. La première partie de l'étude porte sur les faibles densités et l'agriculture intensive et commerciale (documents 1et 4). Alors que la seconde partie insiste sur l'utilisation de la nouvelle technologie (document 4), l'intégration de ces espaces à l'économie et aux dynamiques urbaines (documents 2 et 3).

La double-page (p 188 - 189) synthèse/bilan constituent des points de repères utiles à l'élève qu'il pourra mobiliser dans les exercices proposés dans la double-page Je m'exerce.

Étude de cas 1. La basse vallée de l'Omo Pages 190-191

- 1. Quelle est la densité de population de la basse vallée de l'Omo ? (Documents. 1 et 5)

 La densité de population de la basse vallée de l'Omo est faible ; elle est de moins de 64 hab./km². Par contre les autres régions de l'Éthiopie la densité de population est très fortes.
 - 2. Quelles sont les activités agricoles pratiquées par les habitants de cette vallée ? (Documents. 2 et 3)

Les habitants de la vallée pratique essentiellement l'agriculture et l'élevage.

3. À quels problèmes sont confrontés les peuples de la basse vallée de l'Omo aujourd'hui ? (Document. 4)

Les peuples de la vallée sont confrontés à des difficultés qui sont assez nombreuses comme les pâturages traditionnels convertis en plantations ; la mise en œuvre d'un barrage hydroélectrique qui met en danger la gestion de l'eau.

4. En vous appuyant sur les informations tirées dans les différents documents et sur vos connaissances, rédiger un court paragraphe de 7 à 10 lignes montrant comment les habitants de la vallée habitent leur territoire malgré les changements qu'ils subissent.

La vallée de l'Omo se situe au sud-ouest de l'Éthiopie dans une région de montagnes. Les habitants vivent dans un espace très isolé de la savane. Ils pratiquent une agriculture céréalière (Sorgho, blé, mil) et l'élevage. C'est surtout une agriculture vivrière. Les villages, pauvres, sont composés de petites cases. Mais ce mode de vie est menacé. Les pâturages (lieux de parcours des troupeaux) de ces semi-nomades sont transformés en plantations de canne à sucre. La construction d'un barrage sur l'Omo pourrait gêner l'accès à l'eau des troupeaux.

Étude de cas 2. Habiter dans le Minnesota Pages 192-193

1. Localisez et décrivez le document 1 en montrant qu'il s'agit d'un territoire à faible densité.

L'État du Minnesota se trouve dans les grandes plaines du nord des États-Unis ; ces grands espaces sont peu peuplés et la densité de population est de 24 habitants par km²

2. Comment s'organise cet espace : quelle est la principale activité ? Où logent les habitants ? (Documents 1 et 3).

Le paysage prend la forme d'immenses champs carrés ou rectangulaire ou sont cultivés le maïs et le soja. Sa principale activité est l'agriculture mais on y pratique aussi l'élevage. Les fermiers logent dans des fermes.

3. Qu'est ce qui permet de penser que la production est destinée à être vendue ailleurs ? (Documents 2 et 3)

Les productions sont exportées à l'étranger (Asie : Amérique du sud ; Afrique et Europe) ou vendues à des entreprises agroalimentaires chargées de transformer les produits agricoles en produits alimentaires prêts à être consommés.

4. Montrez que les fermiers de Minnesota dépendent de leurs liens avec le reste du monde. (Documents 2, 4 et 5)

Les fermiers du Minnesota dépendent de l'extérieur pour écouler leurs productions agricoles ; suivre les prix du marché à partir de l'internet.....

5. En vous appuyant sur les documents, montrez, en quelques lignes, comment les habitants de Minnesota mettent en valeur leur territoire.

L'agriculture commerciale est une agriculture dont le but est de vendre ses productions dans le monde entier. Dans le Minnesota aux états- unis ; les immenses espaces sont mis en valeur les produits agricoles qui proviennent de l'agriculture commerciale sont exportés par de grandes sociétés internationales.

C'est une agriculture moderne qui utilise des tracteurs et des moissonneuses-batteuses par exemple. Elle est pratiquée dans des grands champs aux formes géométriques.

Je m'exerce **Page 196**

Exercice 1: Je connais les vocabulaires

| | Espaces agricoles intensifs et | Espaces agricoles extensifs |
|-----------------------|--------------------------------|-----------------------------|
| | mécanisés | très peu mécanisés |
| Type d'agriculture | Agriculture intensive | Agriculture traditionnelle |
| Rendement | Élevé | Peu élevé |
| Matériel agricole | Mécanisation | Outils manuel |
| Liens avec les villes | Périurbanisation | Exode rural |

Exercice 2 : J'identifie des espaces agricoles de faible densité

Paysage agricole correspondant à chaque image

- ❖ La première image correspond à un paysage d'Europe ;
- ❖ La seconde image à un paysage d'Afrique
- ❖ La troisième photo à un paysage d'Amérique du Nord

- Activité agricole correspondant à chaque activité

 La 1^{ere} et 3^{ème} les paysages correspondent à une agriculture intensive

 La 2nd on pratique une agriculture vivrière